

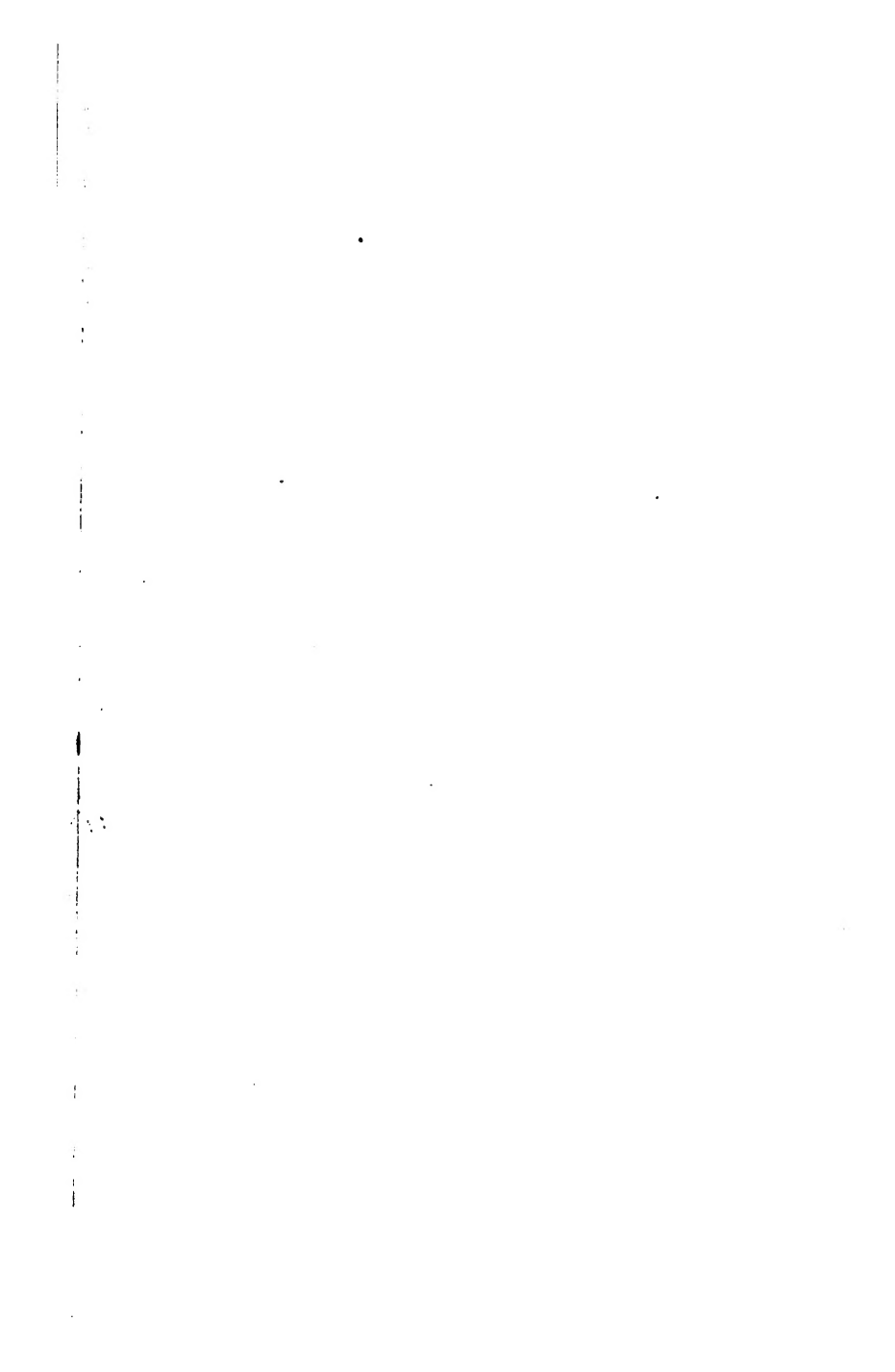


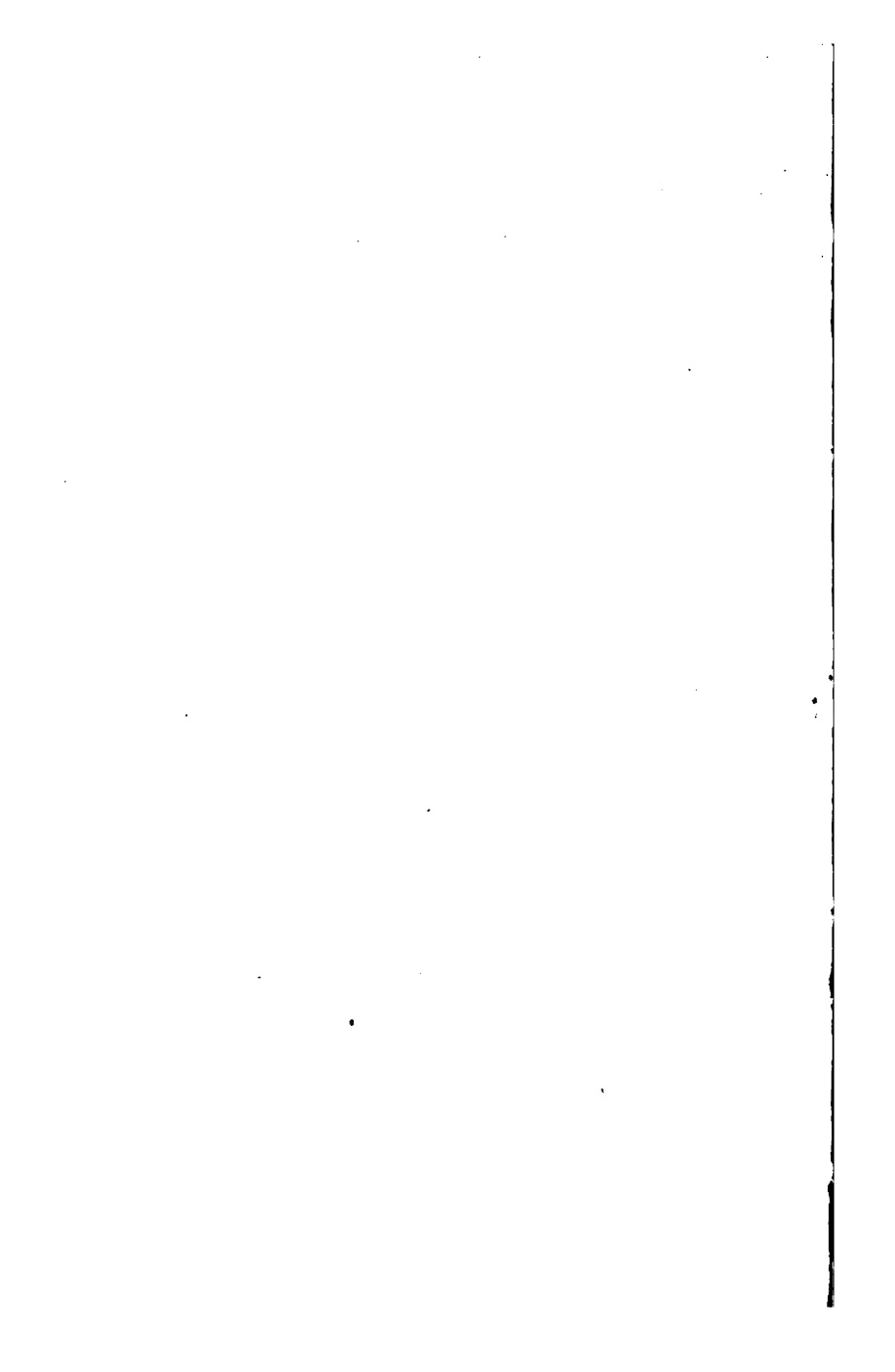
3 3433 07591932 8

1. OK

RIK
Alexandri







GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE ROUMAINE

PARIS. — IMPRIMERIE EDOUARD BLOT, RUE SAINT-LOUIS, 46.

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE ROUMAINE

PAR

V. MIRCESCO
Vasile Alexandri
PRÉCÉDÉE

D'UN APERÇU HISTORIQUE SUR LA LANGUE ROUMAINE

PAR

A. UBICINI



PARIS

MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

15, QUAI VOLTAIRE, 15

1863

de
LIS



OUVRAGES DE M. V. ALECSANDRI

RÉPERTOIRE DRAMATIQUE. *Iassi*, 1852.

BALLADES ET CHANTS POPULAIRES DE LA ROUMANIE.
Iassi, 1852-1853.

— LE MÊME OUVRAGE, traduit en français ; avec une Introduction par A. Ubicini.

DOINE SI LACRIMIOARE, poésies. *Paris*, 1842-52.

— LE MÊME OUVRAGE, traduit en français par Voinesco, *Paris*, 1853 et 1855.

SALBA LITERARA, mélanges. *Iassi*, 1857.

OUVRAGES DE M. A. UBICINI

LETTRES SUR LA TURQUIE, 2^e édition. *Paris*, 1853.

LA TURQUIE ACTUELLE. *Paris*, 1855.

LA QUESTION D'ORIENT DEVANT L'EUROPE. *Paris*, 1854.

LES PRINCIPAUTÉS ROUMAINES, dans la collection de
l'Univers pittoresque. *Paris*, 1856.

LA QUESTION DES PRINCIPAUTÉS DEVANT L'EUROPE.
Paris, 1858.

INTRODUCTION

COURT APERÇU SUR LA LANGUE ROUMAINE

I

Les travaux des érudits et des philologues modernes (1) tendent à démontrer la coexistence à Rome, dès les premiers temps de la République, de deux langages (pour ne pas dire de deux langues) distincts, ayant chacun son vocabulaire et ses idiotismes propres, et qui se développèrent parallèlement pendant

(1) Voyez Fauriel, *Dante et les origines de la langue et de la littérature italiennes*; J. J. Ampère, *Histoire de la formation de la langue française et Mélanges*; Egger, dans le recueil des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*; Cantù, *Histoire des Italiens*; Diez, *Grammatik der romanischen sprachen*, etc.

toute la durée de l'empire : le latin classique ou littéraire (1), parlé dans les villes par les « classes » aisées et instruites de la société ; et le latin vulgaire ou rustique (2), en usage parmi la plèbe des villes et le peuple des campagnes. C'est de cette dernière, c'est-à-dire de la langue rustique transplantée, à la suite de la Conquête, dans les diverses contrées soumises à la domination romaine, dans le nord de l'Italie, en Gaule, en Espagne, dans la Dacie trajane, que seraient sortis plus tard, spontanément et sans intermédiaire (3), les idiomes néolatins, l'italien, le français, l'espagnol, le roumain, etc.

(1) *Lingua urbana, classica.*

(2) *Lingua rustica, seu vernacula; usualis* (Sidoine); *quotidiana* (Quintilien).

(3) Spontanément et sans intermédiaire, ce qui exclut l'hypothèse imaginée par Raynouard (*Recherches sur l'origine et la formation de la langue romane*), d'une langue romane primitive, sortie de la décomposition du latin, et qui, diversifiée plus tard par le génie de plus en plus distinct des nations modernes, aurait servi de type *unique et commun* aux diverses langues de l'Europe méridionale. Entre les deux systèmes opposés de Raynouard et de M. Ampère, le savant traducteur et commentateur du *Poème du Cid*, M. Damas-Hinard, essaye de glisser une troisième opinion, basée sur l'existence, non plus d'un dialecte intermédiaire, mais d'une langue prépondérante (la langue française).

Cette diffusion du latin fut plus rapide dans la Dacie (la Dacie (1) est le berceau des peuples qui se désignent aujourd'hui sous le nom de Roumains) que dans les autres provinces plus rapprochées de la métropole. Un passage d'Eutrope, qui a été cité bien des fois par les écrivains moldo-valaques, car il est le plus ancien titre et comme l'acte de naissance de leur nationalité, donne la raison de cette singularité. La guerre longue et meurtrière que les Daces soutinrent contre les envahisseurs étrangers, les grandes migrations qui suivirent la prise de possession des Romains, avaient causé dans le pays une telle disette d'hommes, que Trajan dut le repeupler entièrement au moyen de colonies qu'il fit venir de toutes les par-

(1) Les Daces ou Gètes étaient un peuple de la famille thracique. « Ἰσταί... Ὀρητικὸν ἴόντες ἀνδρηιώτατοι » (Herodot., IV, 93). Ils parlaient, au dire de Strabon, la même langue. « Γετῶν, ὁμογλώττου τοῖς Θραξίν Ἰθύνους » (Strab., III, 33). Quant à l'identité des Gètes et des Daces, elle est affirmée par tous les écrivains anciens, notamment par Strabon et Plin : « *Getæ, Daci a Romanis dicti.* » (Plin., *Hist. nat.*, IV, 25). Gètes était le nom grec, Daces le nom latin. Tout au plus les deux dénominations pourraient-elles indiquer une légère distinction topographique : les Gètes à l'orient, vers le bas Danube; les Daces à l'ouest, plus près de l'Italie. (Strab., VII, 3, et Freinsheim, *Supplem. in loc. lib. CXXXIII Liviani*, 86).

ties de l'empire : « ... Trajanus, victa Dacia, ex toto orbe Romano infinitas eo copias hominum transtulerat ad agros et urbes colendas; Dacia enim diuturno bello Decebali *viris fuerat exhausta* (1). » Par suite de cette disparition, ou, pour parler plus justement, de cette éclipse de la race indigène, la *romanisation* de la Dacie fut en quelque sorte immédiate; l'ancienne langue fut comme balayée du sol avec ses premiers habitants, en même temps qu'un idiome et un peuple nouveaux semblèrent jaillir à la surface (2).

II

Cet idiome était le latin rustique mélangé par les dialectes originaires des colons. En effet, ceux-ci n'étaient pas tous des Latins pur sang, « de bons bourgeois de Rome », comme l'affirme le vieux chroniqueur Miron Costi (3), mais des individus rassem-

(1) Entrop., *Hist.*, VIII, 3.

(2) Mannert, *Res Trajani imp. ad Danubium gestæ*, pag. 65 et seq. Norimbergæ, 1793.

(3) *Chroniques de Moldavie recueillies par Cogalniceano*. Jassi, 1845.

blés de tous les coins de l'empire, « *copias ex toto orbe Romano collectas*, » dit expressément Eutrope ; c'est-à-dire des Italiens de toute l'Italie, des Gaulois, des Espagnols, etc. La langue qu'ils apportaient avec eux n'était plus le latin de la campagne de Rome, mais le latin des contrées du centre et du nord de l'Italie, ou des provinces voisines, déjà sensiblement modifié, ici, par l'immixtion des dialectes indigènes ; là, par les restes des vieux idiomes italiques. C'est ainsi que dans la langue actuelle des Roumains, à côté de mots qui semblent appartenir aux dialectes primitifs de la Péninsule (1), on rencontre certaines expressions d'origine ibérienne (2) ou gauloise. Quant aux termes romans, ils fourmillent. Le poète roumain

(1) Sous ce rapport, une étude raisonnée du roumain amènerait, je crois, de précieuses découvertes pour la philologie comparée. Malheureusement cette étude a été négligée jusqu'ici par les érudits et par les philologues occidentaux. J'en excepte le savant ethnographe et publiciste Vegezzi-Ruscalla, député au parlement de Turin, dont les travaux ont beaucoup contribué à populariser la cause roumaine en Italie.

(2) Remarquons que Trajan était Espagnol de naissance, et aussi, que la durée de la colonisation ne doit pas être restreinte historiquement au règne de ce prince. Pendant près de deux cents ans, du deuxième au quatrième siècle, la population roumaine en Dacie s'accrut, ou se renouvela incessamment par l'arrivée de nouveaux

Basile Alecsandri (1) m'a communiqué une liste contenant plus de deux cents mots, qu'il a extraits des œuvres de Rabelais, et qui, disparus aujourd'hui de notre langue, se sont conservés dans celle de la Roumanie avec leur forme et leur acception anciennes : tels sont *ains*, mais, *insa*; *destoupper*, déboucher, *a destouppa*; *s'esclaffer*, rire, *a se sclafari*; *mascarer*, salir, *a mascari*, etc. De son côté, M. Poissonnier, auteur d'une notice sur les cigains (bohémiens) de Valachie, et qui a séjourné longtemps dans les Principautés, a constaté, à ce que l'on m'affirme, dans la langue parlée aujourd'hui en Moldo-Valachie, une grande affinité avec le patois limousin.

On y remarque aussi, mais en petit nombre, des mots daces. Il est bien avéré aujourd'hui que les Daces survécurent à la Conquête. J'ai établi ail-

émigrants, qui servirent à recruter les anciennes colonies ou qui en formèrent de nouvelles.

(1) Voir mon *Introduction aux ballades et chants populaires de la Roumanie*, par B. Alecsandri. Paris, 1855. Depuis lors, M. B. Alecsandri, qui a rempli à deux reprises les fonctions de ministre des affaires étrangères à Jassi et à Bucarest, a publié plusieurs écrits qui ont mis le sceau à sa réputation comme poète et comme écrivain dramatique.

leurs (1), à l'aide de textes positifs, que la fameuse phrase que Julien met dans la bouche de Trajan (2) ne saurait être prise à la lettre, et que la race indigène ne fut pas anéantie, comme quelques-uns l'ont conjecturé à tort (3), mais simplement dispersée. Le peuple des *Immortels* (4), ainsi qu'il se nommait lui-même de toute antiquité, ne périt pas, il disparut; et, un demi-siècle à peine s'est écoulé, que nous voyons les Daces affluer dans leurs anciennes demeures, où ils forment des « municipes » ou bien habitent, confondus avec les Romains, dans les « colonies (5) ». C'est à ces *retours*, qui se succèdent presque sans interruption de Marc-Aurèle à Macrin, que l'on doit attribuer sans doute l'introduction dans le roumain des rares expressions indigènes qui s'y sont conservées jusqu'à nos jours, bien que dé-

(1) *De la colonisation romaine en Dacie*, dans la *Bibliothèque universelle de Genève* du 20 mars 1860.

(2) « Ego... solus Istri accolae ausus sum aggredi et Getarum quidem gentem penitus everti et delevi, » Julian., in *Cæsariibus*.

(3) Notamment M. Edg. Quinet. Voyez l'article cité plus haut de la *Bibliothèque universelle de Genève*.

(4) Ἀθανάτιζοντες (Hérodote., IV, 93).

(5) Sur la différence des municipes et des colonies, voir également l'article de la *Bibliothèque de Genève*.

figurées par l'usage. Quant aux vestiges de l'ancien dace à l'état pur, ils sont plus rares encore, et se réduisent à quelques noms propres d'hommes et de villes, et à une trentaine de mots mentionnés par les lexicographes anciens, tels qu'Hesychius et Suidas. Adelung (*Mithridates*, t. II), a dressé un catalogue de ces mots ou terminaisons de mots, telle que la terminaison *dava*, qui se rencontre fréquemment dans les noms des localités daces.

III

En même temps que le latin rustique, qui était devenu la langue usuelle de la Dacie romaine, le latin littéraire avait pénétré dans la province, où il était, de même qu'en Italie, la langue officielle de l'administration, des tribunaux, des écoles. Ainsi confinés, chacun dans sa sphère, les deux idiomes se maintinrent côte à côte dans une sorte d'équilibre, pendant toute cette période fortunée qui fut pour la Dacie comme l'âge d'or de la servitude, et qui, commençant presque au lendemain de la Conquête, se prolongea plus d'un siècle après Trajan, à

travers les règnes d'Adrien, d'Antonin et de Marc-Aurèle (1). Bientôt cependant les Barbares commencent à se montrer. La Dacie est plusieurs fois perdue et recouvrée. A partir de 237, toute trace d'administration régulière disparaît de la province (2). En 270, Aurélien, effrayé des progrès des Barbares dans les provinces limitrophes, transporte les légions et ce qui restait de l'administration romaine au delà du Danube (3). Les familles patriciennes, la plupart étrangères à la contrée, la riche bourgeoisie indigène, tout ce qui a un rang ou une fortune à conserver, le suit frappé d'épouvante ; seul le pauvre colon, attaché au sol par l'excès même de ses maux, et que

(1) Dans toutes les médailles romaines de cette époque, la Dacie est personnifiée sous les traits d'une femme assise, tenant dans sa main droite une gerbe d'épis et des grappes de raisin, avec l'inscription : *Dacia felix*.

(2) C'est environ vers cette date que s'arrête la liste des gouverneurs romains de la Dacie, que M. Borghesi a dressée d'après les médailles et les inscriptions recueillies dans la province. Voir les *Annales de l'Institut archéologique de Rome* (année 1855).

(3) « Aurelianus... quum vastatum Illyricum ac Mœsiam deperditam viderat, provinciam trans Danubium Daciam a Trajano constitutam, sublato exercitu et provincialibus, reliquit, desperans eam posse retineri. » Vopiscus, *in Aurelian*. — Eutrope dit la même chose presque dans les mêmes termes. *Hist.*, IX, 9.

le voisinage des barbares effraye moins que la perspective de l'exil, reste, abandonné à lui-même, dans la Dacie trajane (1). Tout rapport avec la métropole a cessé; le latin officiel disparaît entièrement; la langue vulgaire est seule parlée de la Theiss au Dniestr.

Les invasions barbares, qui se succèdent presque sans interruption du quatrième au dixième siècle, ne paraissent pas l'avoir altérée sensiblement. Par un phénomène étrange, mais dont tous les historiens ont porté témoignage, tandis que les provinces voisines de la Dacie, — les Pannonies, par exemple, qui, au rapport de Velleius Paterculus, moins de quarante ans après l'arrivée des Romains ne parlaient plus que le latin (2), — étaient redevenues barbares par la langue, les descendants des colons de Trajan, entourés par les envahisseurs, mais non confondus avec eux (3), conservaient presque sans mélange l'idiome

(1) Balcesco, *Question économique des principautés danubiennes*. Paris, 1850, p. 8. — Cette opinion est combattue par M. Lauriani. Voyez *Tentamen criticum in originem, etc., linguae romanae*, p. xv, et *Coup d'œil sur l'histoire des Roumains*, p. 21.

(2) Velleius Paterculus, *Hist.*, II, 110.

(3) The Wallachians are surrounded by, but not mixed with the Barbarians. Gibbon, *Decline of the rom. emp.*, c. xi.

de leurs ancêtres : « au point, dit un écrivain moldave (1), que l'étranger qui, aujourd'hui encore, entend parler un habitant de l'ancienne Dacie, reconnaît aussitôt en lui un Romain d'origine. »

Cette origine est attestée par tous les écrivains du moyen âge, même les plus hostiles à la nationalité roumaine, le grec Chalcondyle (2), Bonfini, l'historien de la Hongrie (3), etc. Le pape Innocent III, en écrivant à Joaniça, chef des Valaques transdanubiens, le complimente sur sa descendance romaine : « *Ut, sicut genere, sic sis etiam imitatione Romanus* (4). »

IV

Cependant, par la suite des temps, le roumain se modifia comme toutes les langues, et, tout en demeu-

(1) A. Kalimachi, dans la *Romania literară*. Jassi, 1855.

(2) Chalcondyle, *Hist.*, lib. II et IV.

(3) Bonfini, *Rerum Hungar.* Dec. II, lib. 4. — Le témoignage de cet écrivain est formel : *Inter barbaros obrutæ* (les colonies romaines) *Romanam tandem linguam redolere videntur, et ne omnino eam deserant ita reluctantur, ut non tantum pro vitæ quantum pro linguæ incolumitate certasse videantur.*

(4) *Gesta Innocent. III*, p. 37. Bazile, archevêque de Zagora, dans

rant latin par le fond, admit un assez grand nombre de mots étrangers, empruntés aux peuples voisins, principalement aux Slaves. Schafarik fait remonter au cinquième siècle la première immixtion du slave dans la langue des colons de la Dacie. « Lorsque, dit-il, les Slaves, au cinquième siècle, purent passer le Dniestr et furent rentrés en Dacie, ils se trouvèrent longtemps en contact avec les Gètes. La preuve s'en trouve dans la langue valaque actuelle, qui renferme un bon cinquième de mots slaves, relatifs, pour la plupart, à l'industrie, aux arts et aux sciences. Pour remerciement de cette influence civilisatrice, les Valaques expulsèrent plus tard le slave de la Moldavie (1). »

Cette assertion est entièrement dénuée de preuves, du moins quant à la date. Les historiens et les chroniqueurs roumains, sans nier les emprunts que leur langue a faits au slavon, les rapportent à une époque beaucoup plus récente, avec une autorité qui ne saurait être contestée. Ce n'est pas au cinquième siècle

une lettre au souverain pontife, porte le même témoignage : *Here-des descendentes a sanguine romano.*

(1) Schafarik, dans les *Nouvelles Annales des voyages*, 1852, t. III.

cle, pendant le séjour, assez court du reste, que les Slaves firent en Dacie, et quand rien n'indique qu'ils aient été, plus que les autres barbares, en contact avec les Daco-Romains, mais au quinzième siècle, lors de la grande querelle du schisme, qu'il convient de rapporter l'irruption du slave dans la langue roumaine. A cette époque, les Moldaves, mécontents de l'union des deux Églises, telle qu'elle venait d'être souscrite par le concile de Florence (1439), déposèrent leur métropolitain Métrophane, et rejetèrent les caractères latins, dont ils s'étaient servis jusque-là dans leurs livres, pour adopter les lettres et la liturgie slavonnes. De l'Église, le slavons passa dans le gouvernement et devint, en quelque sorte, la langue officielle de l'administration. La plupart des actes publics, un grand nombre de manuscrits de cette époque sont écrits dans cet idiome qui n'était compris ni du peuple ni des prêtres eux-mêmes (1). Le temps, néanmoins, apaisa cette fureur; la langue, après avoir dévié pendant quelque temps, reprit sa pente naturelle, et un psaume de Dosithée, métropolitain de Moldavie en 1671, nous montre une

(1) Cogalniceano, *Histoire de la Valachie et de la Moldavie*, p. 111.

strophe de seize vers dans laquelle il ne se trouverait, au dire d'un écrivain moldave (1), qu'un seul mot slave :

Limbele se salte
Cu cantice 'nalte;
Se strige 'n tarie
Glas de bucurie;
Laudand pre Domnu,
Se cante tot omul :
Domnul este tare !
Est' imperat mare!
Peste tot pamintul
Isi ține cuvintul !
Pe verfuri de munte
S' aud *glasuri* multe
De buciune mare
Cu inalta cantare ;
Ca s'aă suit Domnul,
Se'l vađa tot omul !

TRADUCTION

*Que les langues bondissent
En chants sublimes !*

(1) A Kalimachi, *in loc. cit.*

*Que résonne au firmament
Le cri de la joie !
En louant le Seigneur,
Que tout homme chante :
Le Seigneur est fort !
Il est grand empereur !
Sur toute la terre
Il étend son verbe !
Sur les sommets des monts
S'entendent les voix nombreuses
Des grandes trompettes,
Avec un chant sublime ;
(annonçant) Que le Seigneur s'est levé,
(afin) Que tout homme le voie !*

L'écrivain à qui j'emprunte textuellement cette citation en analyse ainsi les termes sous le rapport étymologique :

Limbe (1), lat. ; de *lingua*.

Se, lat.

Salte, lat. ; de *saltare*.

Cu, lat. ; de *cum*.

(1) *Limbele* est mis pour *le* (art.) *limbe* ; de même que, plus bas, *omul* pour *'l* (art.) *omu* ; *domnul* pour *'l* *domnu* ; *pamintul* pour *'l* *pamintu*, etc.

Cantice, lat.; de *canticum*.

'nalte pour *inalte*, lat.; de *in altus*, d'où *inaltare*. (Apul.)

Strige, lat.; de *strigare*?

'n pour *in*, lat.

Tarie, lat.; de *taurus*?

Glas.

Bucurie, lat.; de *bonum cor* ? (1).

Cant, lat.; de *cantare*.

Tot, lat.; de *totus*, *a*, *um*.

Omul, lat.; de *homo*.

Domnul, lat.; de *dominus*.

Est' pour *este*, lat.; de *esse*.

Tare; même racine que *tarie*.

Imperat, lat ; d'*imperator*.

Mare, lat., de *mas*, *aris*.

Peste, lat.; de *post*?

Pamîntu, lat.; de *pometum*. (Pallad.)

Isi, lat.; de *suus*, *ua*, *uum*.

Tine, lat.; de *tenere*.

Cuîntu, lat.; de *cubitus*?

Pe, lat.; *per*.

(1) De *bucuria*, joie, dérive, suivant la plupart des étymologistes, le nom de *Bucarest*, en roumain *Bucuresci*. Pour ce qui est de l'étymologie latine de *bonum cor*, elle me paraît plus que douteuse, de même que plusieurs autres que j'ai marquées par un point d'interrogation.

Verfuri, lat.; de *vulva* ? (Varr.)

Munte, lat.; de *mons*, *tis*.

Aud, lat.; de *audire*.

Mulle, lat.; de *multus*, *a*, *um*.

Buciume, lat.; de *buccina*.

Suit, lat.; de *summe eo*, *ire*.

Vadă, lat.; de *videre*.

L'exemple ci-dessus, alors même que les mots que j'ai indiqués comme douteux n'appartiendraient pas en réalité au latin, lui ferait encore la part trop belle, à mon avis, pour qu'on en puisse déduire d'une manière rigoureuse le rapport dans lequel se trouvent entre eux les divers éléments qui ont concouru à la formation de la langue actuelle de la Roumanie.

L'auteur moldave lui-même établit ce rapport dans les termes suivants :

$\frac{4}{10}$ mots dérivés du latin ou des langues autochtones de l'Italie ;

$\frac{2}{10}$ mots slaves ;

$\frac{2}{10}$ mots grecs, hongrois et tures.

C'est à peu près le même rapport indiqué par Bolintineano (1).

(1) Bolintineano, *les Principautés danubiennes*. Paris, 1856.

La proportion établie par Vaillant penche beaucoup plus du côté du latin. Selon cet historien, les mots étrangers, pris en masse, ne figureraient pas dans le roumain pour plus d'un dixième, soit environ 2,000 mots, parmi lesquels 750 empruntés au slave, 500 au turc, 300 au bohémien, 250 au grec, 150 à l'allemand, 50 au hongrois (1).

Au contraire, d'après Sulzer, la part de l'élément slave serait presque égale à celle de l'élément latin : $\frac{1}{2}$ de mots slaves et $\frac{1}{2}$ de mots turcs, grecs, albanais ou gothiques, contre $\frac{1}{3}$ de mots latins (2).

D'autres auteurs sont allés plus loin; et sous la préoccupation d'une idée politique plus aisée à comprendre qu'à justifier, ils ont affecté de voir dans la langue des Moldo-Valaques une langue foncièrement, sinon exclusivement slave, en même temps qu'ils faisaient des Moldo-Valaques eux-mêmes un peuple de race slave. L'un d'eux (3) n'hésite pas à déclarer « qu'il ne reste plus un verre

(1) Vaillant, *la Roumanie*, t. III, p. 112.

(2) Sulzer, cité par M. Hase, dans les *Notices des manuscrits*, t. XI, p. 174.

(3) Mano, *Examen du quatrième point de garantie*. Paris, 1856, p. 43.

de sang sorti des veines de la colonie trajane dans les Principautés. » Un autre, moins affirmatif, raille *agréablement* ce qu'il nomme « le pseudo-latinisme de la jeune Valachie. » « Pauvres gens! ils s'imaginent qu'il leur suffit de transfigurer leur langue, d'en proscrire les caractères slaves et d'y substituer l'écriture romaine, qu'elle se prête ou non à la prononciation des mots, et de faire enfin les plus absurdes dissertations sur la probabilité de leur descendance des criminels que Rome envoyait en exil au delà du Danube, sous la garde des légions chargées de surveiller cette frontière barbare (1)! » Il ne nie pas précisément que les Moldo-Valaques ne descendent des colons de la Dacie trajane; mais la Dacie trajane n'est pour lui qu'un lieu de déportation, le Botany-Bay de l'ancienne Rome, les colons un ramassis de brigands et de voleurs, leur langue un argot!

Cette tentative, que nous voyons se produire pendant l'occupation russe des Principautés de 1828-31, à la même époque où l'idée panslaviste

(1) *La Principauté de Valachie sous le hospodar Bibesco*, dans *Le nostre prigionieri* de Billecocq, t. II, p. 386.

commence à se faire jour dans la presse européenne, avorta heureusement par son exagération même (1).

V

Il serait curieux, après avoir déterminé les origines de la langue, d'en suivre pas à pas les développements et d'en marquer les vicissitudes, depuis l'époque où, sous Basile le Loup (1640), les lettres moldaves brillèrent d'un vif éclat jusqu'à la période phanariote (1716), où elle tomba peu à peu dans un discrédit et un oubli tels, qu'on n'en saisit plus de vestiges qu'au fond des campagnes où elle s'est réfugiée avec les derniers débris de la vieille gentilhommerie roumaine (2); et plus tard, après une

(1) Cependant, aujourd'hui encore, en France, des ouvrages prescrits ou autorisés par le conseil supérieur de l'instruction publique pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie, mentionnent la Valachie et la Moldavie comme des *provinces slaves* tributaires de la Turquie. Voyez Cortambert, *Petit cours de géographie moderne*, p. 78.

(2) Voir mon *Introduction aux ballades et chants populaires de la Roumanie*, et ma notice sur *Rhigas* dans le *Magasin pittoresque* de 1861.

éclipse d'environ un siècle, de la montrer revendiquant sa place au soleil, et, sous la patriotique impulsion de Sinkai, de Pierre Maior, de Lazar et des autres érudits transylvains, poussant de l'autre côté des Carpathes de nouvelles racines qui s'étendent peu à peu et couvrent bientôt en entier le sol de l'ancienne Dacie. Mais une telle étude, avec les recherches et les développements qu'elle comporte, m'entraînerait bien au delà des limites qui me sont assignées ici. Ce ne serait rien moins que l'histoire même de la nationalité roumaine, avec ses vicissitudes et ses contrastes.

Cette histoire, en vue de laquelle j'amasse des matériaux depuis quatorze ans, peut-être me sera-t-il donné de l'écrire quelque jour. En attendant, et pour rester dans les bornes de mon cadre actuel, je voudrais clore cet aperçu sur les origines et les progrès de la langue, par un appel aux philologues roumains des deux côtés des Carpathes. La langue parlée aujourd'hui en Roumanie n'a encore ni règles ni orthographe fixes. Ce n'est pas seulement en Valachie, en Moldavie, en Transylvanie, en Bucovine, dans le Banat, que le langage et l'écriture diffèrent par des nuances souvent très-sensibles; mais

dans la même province, dans la même capitale, à Bucarest, à Iassy, chacun écrit et parle à peu près comme il l'entend. Celui-ci continue à employer les caractères cyrilliens; celui-là a adopté les lettres latines, mais avec un mode de transcription différent. Tel affectera dans les mots les formes et la terminaison latines; tel autre, ramenant tout au français, dira *assemblea*, au lieu de *adunarea*, pour « assemblée », *chefu*, au lieu de *cap*, pour « chef », et réduira ainsi la langue à n'être plus qu'un jargon barbare et burlesque. D'orthographe, il n'y en a point, et de même que chacun se forge une langue, chacun se forge une écriture à sa guise. Le préjugé, le caprice, tiennent lieu de règles. Signaler un tel mal, c'est indiquer la nécessité et l'urgence du remède. Le premier soin d'une nation qui aspire à se reconstituer doit être de se faire une langue. C'est par là qu'elle s'affirme, qu'elle marque à la fois son individualité et son unité. Je sais que de louables efforts ont été tentés en vue de ce but; plusieurs essais ont vu le jour; mais ces essais isolés, dénués de l'initiative et de la sanction de l'État, n'ont fait qu'accroître la confusion; et comme l'excès en tout amène ordinairement l'excès dans le sens opposé, l'on a vu

se produire, sous l'influence de la réaction contre le slavisme, une foule de systèmes qui tendaient à faire du roumain une langue exclusivement latine, italienne, voire même celtique, comme si, pour montrer que l'on n'est pas Russe, il était nécessaire de se dire Français. Il y a, ce me semble, quelque chose de plus simple et de meilleur, c'est de rester Roumain.

Cependant ces exagérations mêmes ont eu leur bon côté. Elles ont porté les esprits à la recherche des antiquités nationales; elles ont suscité des travaux sérieux, d'heureuses découvertes, et, par là, la question s'est trouvée, je ne dis pas résolue, mais posée, ce qui est un grand point. Il ne s'agit plus aujourd'hui que de coordonner ces travaux, de les contrôler les uns par les autres, surtout de les revêtir de l'attribut essentiel qui leur a manqué jusqu'ici, l'*autorité*, pour en dégager le précieux germe qu'ils contiennent, l'unité de la langue.

C'est pourquoi lorsque, vers la fin de 1860, le ministre de l'instruction publique à Bucarest provoqua la formation d'une commission composée des principaux érudits et des professeurs les plus en renom, qui devaient être chargés d'élaborer en commun

une histoire nationale (1), j'applaudis, avec tous les amis de la Roumanie, à ce patriotique dessein, dans l'espérance que les hommes éclairés auxquels le gouvernement avait fait appel ne borneraient point à leur tâche, et qu'ils s'occuperaient en même temps de la publication d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue, plus urgente encore, à mon avis, que celle d'une histoire.

Deux années se sont écoulées depuis, et loin que je puisse dire où la commission en est de ses travaux, j'ignore même si elle a pu se constituer. Peut-être la crise politique qu'a traversée le pays, et à laquelle il ne fait que d'échapper, a-t-elle empêché de donner suite au projet de M. Boeresco. Cependant, comme il n'est jamais trop tard pour faire ce qui est bon et utile, maintenant que par la réalisation de l'Union la Roumanie est entrée en possession d'elle-même, maintenant qu'il n'y a plus de Milkov, et que bientôt, j'espère, il n'y aura plus de Carpathes, qu'il me soit permis d'exprimer le vœu que le gouvernement roumain de 1862 reprenne, en la développant, l'idée valaque de 1860, qu'il institue non plus une Com-

(1) *Moniteur roumain* du $\frac{2}{14}$ octobre 1860.

mission, mais une Académie, à l'instar de notre ancienne Académie française, dans laquelle prendraient place les savants et les littérateurs roumains les plus autorisés, sans distinction d'origine ni de parti, avec la mission spéciale de travailler à la fixation et au perfectionnement (1) de la langue ; et la Roumanie, comme la France au dix-septième siècle, n'aura bientôt plus à regretter l'absence de ces trois éléments essentiels du développement littéraire et national chez un peuple : une grammaire, un dictionnaire, une histoire!

VI

En publiant le petit livre auquel ces pages servent d'introduction, l'élégant et spirituel auteur qui fait aujourd'hui œuvre de grammairien n'a pas prétendu combler la lacune que je signalais tout à l'heure, ni remplir à lui seul une tâche qui ne doit et ne peut être que collective. Il n'a eu d'autre ambition que celle d'être le premier à faciliter au public français

(1) J'explique ces deux termes en apparence contradictoires : *fixation*, quant à l'heure présente; *développement*, dans l'avenir.

l'accès d'une langue parlée aujourd'hui par plus de huit millions d'hommes, nos frères d'origine, et qui, à peine aux premiers jours de sa renaissance, a déjà produit des œuvres dignes des plus beaux temps de son âge d'or.

A. UBICINI.

Paris, 20 octobre 1862.

ALPHABET CYRILLIEN

А	а	Az	a	Т	т	Tverdo	t
Б	б	Buky	b	ОУ	оу	Uk	u
В	в	Vèdi	v	Ѣ	ѣ	Uk	u
Г	г	Glağol'	ğ	Ф	ф	Fert	f, ph
Д	д	Dobro	d	Х	х	Chèr	ch
Е	е	Est'	e	Ѡ	ѡ	Ó	ó
Ж	ж	Živète	ž	Ц	ц	Ci	c
С	с	Zèlo	z	У	у	Červ'	č
З	з	Zemlja	z	Ш	ш	Ša	š
Н	н	Iže	i	Щ	щ	Šta	st, ič
И	и	I	i	Ъ	ъ	Jer	â ê
І	і	I	ij	Ѣ	ѣ	Jel'	é
К	к	Kako	c.k	Ю	ю	Ju	iù
Л	л	Ljudi	l	Ѧ	ѧ	Ja	ia
М	м	Myslite	m	Ѯ	ѯ	Je	je
Н	н	Naš	n	Ѱ	ѱ	Aš	i
О	о	On	o	Ž	ž	Ksi	cs
П	п	Pokoj	p	Ѳ	ѳ	Psi	ps
Р	р	Rci (Reci)	r	Ѵ	ѵ	Thita	th
С	с	Slovo	s	Ѷ	ѷ	Ižica	y

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE ROUMAINE

NOTA. La plupart des livres roumains ayant été imprimés jusqu'à ce jour avec des caractères cyriliens, nous donnons ci-contre un tableau comparatif de cet alphabet avec l'alphabet latin.

ALPHABET ROUMAIN

CONSONNES.

b c ch d đ f g gh h j l m n p r
s ș t ț v z.

VOYELLES.

a â e i î y o u ũ.

DIPHTHONGUES.

ea ia ie io iu oa.

OBSERVATIONS

1° La cédille , qui se trouve placée sous les consonnes *d, s, t*, représentant la lettre *s*, peut être transportée à côté de ces consonnes pour la facilité de l'écriture et de l'impression. On est donc libre d'écrire *ds* pour *d*, *ts* pour *t*, *ss* pour *s*. La cédille change la prononciation de ces trois consonnes : ainsi le mot *brađi* ou *bradsı* (sapins), se prononce *bradzı*; le mot *frađi* (frères), se prononce *fratsı*; le mot *ađa* ou *assa* (ainsi), se prononce *acha*.

2° L'accent circonflexe, placé au-dessus des voyelles *a, i*, donne à ces voyelles une prononciation sourde et gutturale qui se rapproche de l'*e* muet français dans les pronoms personnels *me, te, se*.

3° Le signe *˘*, qui surmonte les voyelles *i, u*, indique que l'on ne doit les prononcer qu'à moitié, comme l'*y* dans le mot anglais *yacht*.

4° La voyelle *u*, surmontée du même signe *˘*, s'emploie pour désigner le pluriel dans les verbes, et sa prononciation doit être à peine marquée.

PRONONCIATION

La lettre *c*, devant les voyelles *a*, *d*, *o*, *u*, *ü*, se prononce comme *k*.

EXEMPLE. *Cap* (tête), *când* (quand), *corb* (corbeau),
Lisez : kap kând korb
cucû (coucou).
kouk

La lettre *c*, devant les voyelles *e*, *i*, *ï*, ainsi que devant les diphthongues commençant par ces mêmes voyelles, se prononce comme *tch*.

EXEMPLE. *Cerc* (cercle), *cinci* (cinq), *ici* (ici).
Lisez : tcherk tchintchÿ itchÿ

Le *ch*, placé devant *e*, *i*, *ï*, *ï*, ainsi que devant les diphthongues qui commencent par ces voyelles, se prononce comme la lettre *k*.

EXEMPLE. *Chée* (clef), *chip* (image), *ochÿ* (yeux).
Lisez : kée kip okÿ

Le *d*, marqué d'une cédille a le son du *z*. On l'emploie de préférence dans l'orthographe pour mieux marquer l'étymologie des mots.

EXEMPLE. *Deû* (Dieu), *dî* (jour).
Lisez : zeû zi

Le *g* suit les mêmes règles que le *c*, à savoir : devant les voyelles *a, á, o, u, ü*, il se prononce comme *g* français dans les mots *gant, goth, goût*.

EXEMPLE. *Gal* (gaulois), *gol* (nu), *gust* (goût);

tandis que devant *e, i, í, ĭ*, ainsi que devant les diphthongues qui commencent par ces voyelles, il prend le son du *g* français dans les mots *gémir, gñe*, etc.

EXEMPLE. *Gémere* (gémissement), *página* (page), *fragi* (fraises).

Le *gh*, placé devant les voyelles *e, i, í, ĭ*, se prononce comme le *gu* français dans les mots *guérir, guitare*.

EXEMPLE. *Gheb*, (bosse), *ghitára* (guitare), *ghínd* (pensée).

L's avec cédille ou *ss* tient la place du *ch* français.

EXEMPLE. *Şal* (châle), *şerbét* (sorbet), *şir* (série), *şoim*

Liseş : chal cherbet chir chořm

(*assa*).

acha.

NOTA. Au commencement des mots on emploie l's avec cédille; exemple : *şi* (et), *şapte* (sept). On l'emploie également dans les mots où il est précédé ou suivi d'une consonne, comme dans *marş* (marche), *oştî* (armée), etc.; mais lorsqu'il se trouve entre deux voyelles, la commodité de l'écriture et de l'impression exige

qu'on redouble la consonne. Ainsi il est mieux d'écrire *assá* que *aşa*.

Le *t* avec cédille se prononce comme le *ts* français dans *tsar*.

EXEMPLE. *Țedra* (pays), *Țigán* (bohémien), *fratsi* (frère).

On voit, par l'exemple ci-dessus, que l'on peut indistinctement employer le *t* avec cédille ou bien le *t* suivi d'un *s* dans les mots où il est précédé ou suivi d'une voyelle.

Dans la prononciation des diphthongues il faut toujours appuyer sur la dernière voyelle.

La voyelle *u* correspond à l'*ou* français. Ex. : *gust* (goût).

La diphthongue *iu* correspond à l'*u* français. Ex. : *Kiurdistan* (Kurdistan).

La lettre *k* n'est employée que dans les noms propres.

EXERCICE.

NOTA. La langue roumaine, de même que le latin dont elle dérive, et les langues italienne et espagnole, possède une prosodie d'autant plus harmonieuse que les accents appuyant tantôt sur la première, tantôt sur la seconde ou la troisième syllabe des mots, donnent à ces syllabes le caractère de longues et de brèves. Nous

avons donc cru devoir, pour faciliter la lecture, indiquer les voyelles sur lesquelles on devra appuyer dans l'exercice de la prononciation, en les surmontant d'un accent aigu partout où elles ne sont pas déjà surmontées d'un accent circonflexe, et lorsque cet accent se trouvera sur deux voyelles dans le même mot, comme dans *măncăm* et *pămîntul*, celle sur laquelle on devra appuyer sera indiquée par un *â* ou un *î* italique dans les mots en caractère romain, et par un *â* ou un *î* romain dans les mots en caractère italique.

Imperatul Traian a trecut Dunerea și a învins

LISEZ : *Imperatoul Traian a trecut Dunetea chi a invins*

TRADUCTION : L'empereur Trajan a traversé le Danube et a vaincu

pe Dăci. Căle mai viteze legiōane române fūră

pe Dăchi. Tehle mai viteze legiōane române fūră

les Daces. Les plus valeureuses légions romaines furent

aseduțe între Nistru și Carpăți pēntru ca se āpere

achede între Nistrou chi Carpăsi pēntrou ca se āpere

assises (établies) entre le Dniester et les Carpates pour qu'elles défendent

Roma de navalirile bārbarilor.

Roma de navalirile bārbarilor.

Rome des invasions des barbares.

Limba noastră e acēă a popōrului român din

LISEZ : *Limba noastră e acēă a popōrului român din*

TRADUCTION : Langue notre est celle du peuple romain de

vechime.

vechime.

l'antiquité.

DES GENRES

Il n'existe que deux genres dans la langue roumaine, le masculin et le féminin.

Les mots terminés au singulier par les voyelles *a, d, e*, sont du genre féminin (1). Tous les autres sont du genre masculin.

EXEMPLES.

Subst. fém. : *Femele* (femme), *copilă* (fille), *mantă* (manteau).

Subst. masc. : *Filiu* (fils), *nepot* (neveu), *cal* (cheval), *lac* (lac), *picior* (pied), *nas* (nez), *om* (homme), *stejar* (chêne), *tron* (trône), etc.

(1) Il existe pourtant un certain nombre de mots qui font exception à cette règle, et qui, malgré leurs terminaisons féminines, sont du genre masculin ; tels sont les mots *solar* (soleil), *epure* (lièvre), *frate* (frère), *munte* (montagne), *dinte* (dent), *cane* (chien), etc.

DE L'ARTICLE

L'article se place à la fin des mots, pour désigner le genre et le nombre.

Il y a deux articles : *'l* et *le* pour le masculin, *a* et *oa* (diphthongue) pour le féminin.

EXEMPLES.

Masc. : *Om* (homme), *ómul* (l'homme); *'câne* (chien),
cânele (le chien).

Fém. : *Muière* (femme), *muièrea* (la femme); *sa* (selle),
sáoa (la selle).

NOTA. Tous les substantifs et les adjectifs masculins qui sont terminés par une consonne comportent, en principe, un *ũ* final que l'on fait à peine sentir dans la prononciation et que l'on omet dans l'orthographe. Ainsi les mots :

Om (homme), *domn* (seigneur), *pept* (poitrine), *cap* (tête), etc., devraient, à la rigueur, s'écrire : *omũ*, *domnũ*, *peptũ*, *capũ*, comme étant dérivés des mots latins *homo*, *dominus*, *pectus*, *caput*; mais on sacrifie le *u* final à la simplification de l'orthographe.

Dans l'emploi de l'article *'l*, on remplace l'apostrophe qui précède cet article par la voyelle pleine *u*. Ainsi, au

lieu d'écrire *om'l*, ce qui embarrasserait la prononciation, on écrit *omul*; au lieu de *cal'l*, on écrit *calul* (le cheval), etc.

Les substantifs masculins terminés par une voyelle prennent l'article *le*; ainsi, *soäre* (soleil), *soärele* (le soleil), *dinte* (dent), *dintele* (la dent), *câne*, *cânele*, etc.

DÉCLINAISON DES ARTICLES MASCULINS 'L, LE.

SINGULIER.

<i>Nominatif</i> ,	le,	'l ou le.
<i>Génitif</i> ,	de,	al... luŷ ou luŷ.
<i>Datif</i> ,	au,	luŷ.
<i>Accusatif</i> ,	le,	'l ou le.
<i>Ablatif</i> ,	du (pour de le),	de, de la.

PLURIEL.

<i>Nominatif</i> ,	les,	iŷ ou ŷ.
<i>Génitif</i> ,	des,	aŷ... lor ou lor.
<i>Datif</i> ,	aux,	lor.
<i>Accusatif</i> ,	les,	iŷ ou ŷ.
<i>Ablatif</i> ,	des (pour de les),	de, de la.

EMPLOI DES ARTICLES MASCULINS.

1^{er} EXEMPLE : *per* (cheveu), *peri* (cheveux).

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	le cheveu,	pérul.
<i>Génitif,</i>	du cheveu,	al péruluĩ ou péruluĩ.
<i>Datif,</i>	au cheveu,	péruluĩ.
<i>Accusatif,</i>	le cheveu,	pérul.
<i>Ablatif,</i>	du cheveu,	de per, de la per.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les cheveux,	périĩ.
<i>Génitif,</i>	des cheveux,	aĩ périlor ou périlor.
<i>Datif,</i>	aux cheveux,	périĩor.
<i>Accusatif,</i>	les cheveux,	périĩ.
<i>Ablatif,</i>	des cheveux,	de perĩ, de la perĩ.

2^e EXEMPLE : *câne* (chien), *câni* (chiens).

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	le chien,	cânele.
<i>Génitif,</i>	du chien,	al câneluĩ ou câneluĩ.
<i>Datif,</i>	au chien,	câneluĩ.
<i>Accusatif,</i>	le chien,	cânele.
<i>Ablatif,</i>	du chien.	de câne, de la câne.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les chiens,	câniĩ.
<i>Génitif,</i>	des chiens,	aĩ cânilor ou cânilor.
<i>Datif,</i>	aux chiens,	cânilor.
<i>Accusatif,</i>	les chiens,	câniĩ.
<i>Ablatif,</i>	des chiens,	de câniĩ, de la câniĩ.

3° EXEMPLE : *val* (flot), *valuri* (flots) (1).

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	le flot,	válul.
<i>Génitif,</i>	du flot,	al váluluŭ ou váluluŭ.
<i>Datif,</i>	au flot,	váluluŭ.
<i>Accusatif,</i>	le flot,	válul.
<i>Ablatif,</i>	du flot,	de val, de la val.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les flots,	válurile.
<i>Génitif,</i>	des flots,	ale válurilor ou válurilor.
<i>Datif,</i>	aux flots,	válurilor.
<i>Accusatif,</i>	les flots,	válurile.
<i>Ablatif,</i>	des flots,	de la válurŭ, de válurŭ.

DÉCLINAISON DES ARTICLES FÉMININS *A, OA*.

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	la,	a ou oa.
<i>Génitif,</i>	de la,	a... eŭ ou eŭ; a... leŭ ou leŭ.
<i>Datif,</i>	à la,	eŭ ou leŭ.
<i>Accusatif,</i>	la,	a ou oa.
<i>Ablatif,</i>	de la,	de, de la.

(1) Une foule de mots qui sont masculins au singulier changent de genre au pluriel, et se déclinent comme les substantifs féminins.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les,	le.
<i>Génitif,</i>	des,	ale... lor ou lor.
<i>Datif,</i>	aux,	lor.
<i>Accusatif,</i>	les,	le.
<i>Ablatif,</i>	des,	de, de la.

EMPLOI DE L'ARTICLE FÉMININ *A*.

1^{er} EXEMPLE : *muïère* (femme), *muïéri* (femmes).

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	la femme,	muïérea.
<i>Génitif,</i>	de la femme,	a muïéreï ou muïéreï.
<i>Datif,</i>	à la femme,	muïéreï.
<i>Accusatif,</i>	la femme,	muïérea.
<i>Ablatif,</i>	de la femme,	de la muïére, de muïére.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les femmes,	muïérile.
<i>Génitif,</i>	des femmes,	ale muïérilor ou muïérilor.
<i>Datif,</i>	aux femmes,	muïérilor.
<i>Accusatif,</i>	les femmes,	muïérile.
<i>Ablatif,</i>	des femmes,	de la muïéri, de muïéri.

2^e EXEMPLE : *copilâ* (fille), *copile* (filles)

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	la fille,	co; ila (1).
-------------------	-----------	--------------

(1) On voit, d'après cet exemple, que les substantifs féminins ter-

<i>Génitif,</i>	de la fille,	a copileŷ ou copileŷ.
<i>Datif,</i>	à la fille,	copileŷ.
<i>Accusatif,</i>	la fille,	copila.
<i>Ablatif,</i>	de la fille,	de la copilâ, de copilâ.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les filles,	copilele.
<i>Génitif,</i>	des filles,	ale copilelor ou copilelor.
<i>Datif,</i>	aux filles,	copilelor.
<i>Accusatif,</i>	les filles,	copilele.
<i>Ablatif,</i>	des filles,	de la copile, de copile.

OBSERVATION.

Les substantifs féminins qui se terminent par les voyelles *e*, *â* non accentuées, comme dans *muŷère*, *copilâ*, où l'accent appuie sur l'avant-dernière syllabe, prennent l'article *a* :

Lûme (monde), *lûmea* (le monde).

Mânâ (main), *mâna* (la main).

Floâre (fleur), *floârea* (la fleur).

Gradinâ (jardin), *gradina* (le jardin), etc.

Mais les substantifs terminés par des voyelles accentuées, comme par exemple : *mantâ* (manteau), *vioré*

minés par la voyelle *â* éliminent cette voyelle en prenant l'article. Ainsi, au lieu d'écrire *copilâa* (la fille), on écrit et on prononce *copila*.

(violette), *steá* (étoile), etc., prennent l'article diphthongue *oa*.

EMPLOI DE L'ARTICLE FÉMININ *OA*.

1^{er} EXEMPLE : *mantá* (manteau), *mantále* (manteaux).

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	le manteau,	mantáoa.
<i>Génitif,</i>	du manteau,	a mantáleĭ ou mantáleĭ.
<i>Datif,</i>	au manteau,	mantáleĭ.
<i>Accusatif,</i>	le manteau,	mantáoa.
<i>Ablatif,</i>	du manteau,	de manjá, de la mantá.

PLURIEL.

<i>Nominatif,</i>	les manteaux,	mantálele.
<i>Génitif,</i>	des manteaux,	ale mantálelorou mantálelor.
<i>Datif,</i>	aux manteaux,	mantálelor.
<i>Accusatif,</i>	les manteaux,	mantálele.
<i>Ablatif,</i>	des manteaux,	de la mantále, de mantále.

2^e EXEMPLE : *vioré* (violette), *vioréle* (violettes).

SINGULIER.

<i>Nominatif,</i>	la violette,	vioréoa.
<i>Génitif,</i>	de la violette,	a vioréleĭ ou vioréleĭ.
<i>Datif,</i>	à la violette,	vioréleĭ.
<i>Accusatif,</i>	la violette,	vioréoa.
<i>Ablatif,</i>	de la violette,	de la vioré, de vioré.

PLURIEL

<i>Nominatif,</i>	les violettes,	viorélele.
<i>Génitif,</i>	des violettes,	ale viorélelor ou viorélelor.
<i>Datif,</i>	aux violettes,	viorélelor.
<i>Accusatif,</i>	les violettes,	viorélele.
<i>Ablatif,</i>	des violettes,	de la vioréle, de vioréle.

DÈS SUBSTANTIFS

Le pluriel des substantifs féminins se forme au moyen des terminaisons *e*, *î*, *le*.

1° Les mots qui finissent en *â* non accentué, prennent la terminaison *e* au pluriel.

Sing. : *Mûrâ* (mûrê), *pârâ* (poire), *mâmâ* (mère).

Plur. : *Mûre* *pâre* *mâme*.

2° Les mots terminés par un *e* non accentué changent l'*e* en *î* au pluriel.

Sing. : *Stâtuê* (statue), *frînte* (front), *crîce* (croix).

Plur. : *Stâtui* *frîniî* *crîciî*.

3° Les mots qui sont terminés par les voyelles *a*, *é*, accentuées, prennent la terminaison *le* au pluriel.

Sing. : *Mantá* (manteau), *şa* (selle), *vioré* (violette).

Plur. : *Mantále* *şále* *vioréle*.

Le pluriel des substantifs masculins se forme au moyen des terminaisons *e*, *î*, *uri*.

1° Les mots qui sont masculins au singulier et qui changent de genre au pluriel, prennent, dans ce cas, les terminaisons féminines *e*, *uri*.

Sing. masc. : *Braţ* (bras), *ac* (aiguille), *cântic* (chant).

Plur. fém. : *Bráţe* *áce* *cântice*.

Sing. masc. : *Val*, *pept*, *ghînd* (pensée).

Plur. fém. : *Valuri*, *pépturi*, *ghînduri*.

2° Ceux des substantifs qui ne changent pas de genre font le pluriel en *î*.

Sing. : *Brad* (sapin), *cireş* (cerisier).

Plur. : *Bradî* *cireşî*.

OBSERVATIONS.

1° En général, les noms des animaux, des arbres, des oiseaux, ainsi que les mots qui désignent les degrés de parenté, restent masculins au pluriel.

Sing. : *Boû* (bœuf), *cerb* (cerf), *épure* (lièvre), *şap* (bouc).

Plur. : *Boî* *cerbî* *épuri* *şapi*.

Sing. : *Cîrîs* (cerisier), *pâr* (poirier), *pom* (pommier),

Plur. : *Cîrêși* *pâri* *pomi*

pêrsic (pêcher).

pêrsici.

Sing. : *Côcoș* (coq), *paîn* (paon), *vultur* (vautour),

Plur. : *Cocôși* *paîni* *vulturi*

șoîm (épervier).

șoîmi.

Sing. : *Tâtă* (père), *frâte* (frère), *nepôt* (neveu),

Plur. : *Tăți* *frăți* *nepoți*

cumnăt (beau-père).

cumnăți.

2° Les mots qui sont terminés par *l* au singulier masculin remplacent au pluriel cette consonne par un *î*.

Sing. : *Cal*, *cercel* (boucle d'oreille), *copil* (enfant).

Plur. : *Cai*, *cercêi*, *copii*.

3° Les substantifs masculins qui finissent en *o* suivi d'une consonne, comme *isvor* (source), *picior* (pied), et qui changent de genre au pluriel, en prenant la terminaison *e*, remplacent l'*o* de la dernière syllabe par la diphthongue *oa*.

Sing. : *Isvor*, *picior*, *colôr* (couleur).

Plur. : *Isvoare*, *picîoare*, *coloare*.

Ceux qui, dans les mêmes conditions, prennent la

terminaison féminine *uri* au pluriel, conservent l'*o* de la dernière syllabe :

Sing. : *Amór*, *sbor* (vol), *rod* (fruit).

Plur. : *Amóruri*, *sbóruri*, *róduri*.

4° Les substantifs qui finissent en *oare*, tels que *soare*, (soleil), *floare* (fleur), etc., prennent la terminaison *ori* et deviennent au pluriel *sori*, *flori*, etc.

5° Le mot *om*, devient au pluriel *óámení*.

DES ADJECTIFS

Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec les substantifs auxquels ils se rapportent.

Le féminin des adjectifs se forme en ajoutant la voyelle *á* à la fin des mots.

Masc. *Curát*, propre.

Fém. *Curátá*

Semét, hardi.

Seméátá.

Frumós, beau.

Frumóásá.

Cerésc, céleste.

Ceréáscá.

NOTA. On voit d'après ces exemples que, dans les adjectifs terminés par les voyelles *é*, *ó*, accentuées et suivies d'une ou de plusieurs consonnes, comme dans *semét*,

ceresc, ces voyelles sont remplacées par les diphthongues *ea*, *oa*.

Mais lorsque les voyelles finales *e*, *o* ne sont pas accentuées comme dans *fraged* (fragile), *ghirbov* (voûté), elles font exception à la règle précédente : ainsi *fraged* devient au féminin *fragedd*, *ghirbov*, *ghirbovd*.

Le pluriel des adjectifs se forme de la manière suivante :

MASCULIN.		FÉMININ.	
Singulier.	Pluriel.	Singulier.	Pluriel.
<i>Fraged</i> (fragile),	<i>fragedi</i> .	<i>Fragedd</i> ,	<i>fragede</i> .
<i>Nerod</i> (sot),	<i>nerodi</i> .	<i>Nerodd</i> ,	<i>nerode</i> .
<i>Frumos</i> (beau),	<i>frumosi</i> .	<i>frumodd</i> ,	<i>frumode</i> .
<i>Iubit</i> (aimé),	<i>iubiti</i> .	<i>Iubidd</i> ,	<i>iubide</i> .
<i>Ceresc</i> (céleste),	<i>ceresci</i> .	<i>Cerescd</i> ,	<i>ceresci</i> .

OBSERVATIONS.

1° On voit par les exemples ci-dessus que les adjectifs masculins prennent un *i* au pluriel, et les adjectifs féminins un *e*. Il faut en excepter ceux terminés en *esc*, comme *ceresc*, *românesc*, etc., lesquels prennent indistinctement la terminaison en *esci* ou *esti* pour les deux genres.

2° Les consonnes *d*, *t*, *s* qui terminent les substantifs et les adjectifs masculins au singulier, se changent en *d*, *t*, *s* au pluriel.

Fraged devient au pluriel *frăgedi*.

Frumós *frumóși*.

Iúbti *iúbtsi*.

EXERCICES.

Homme jeune et femme jolie.

Om tiner și femeie frumoasă.

L'homme jeune et la femme jolie.

Omul tiner și femeia frumoasă.

Hommes jeunes et femmes jolies.

Oamenii tineri și femeii frumoase.

Les hommes jeunes et les femmes jolies.

Oamenii tineri și femeile frumoase.

Le pas du cheval est agréable.

Pasul calului este plăcut.

Les pas des chevaux sont agréables.

Pasurile cailor sînt plăcute.

O! jeunesse, printemps de la vie!

O! tineretă, primăvară a vieții.

La jeunesse est le printemps de la vie.

Tineretă este primăvara vieții.

DES DIMINUTIFS ET DES AUGMENTATIFS.

1° Les diminutifs pour les substantifs du genre masculin se font au moyen des terminaisons *as*, *el*, *uț*, *ussor*, *issor*.

Copil (enfant), *copilăș*.

Cântic (chant), *cânticel*.

Drag (chéri), *draguș*.

Cap (tête), *capussor*.

Fin (filleul), *finissor*.

2° Pour les mots du genre féminin les diminutifs sont formés par les terminaisons *ică*, *iță*, *uță*, *isăară*, *icăică*, *icăică*, *liță*.

EXEMPLES.

Flăare (fleur), *florică*, *floricică*, *floricică*.

Copilă (fille), *copilitsă*.

Mărie (Marie), *Măriucă*, *Măriutsă*.

Fină (filleule), *finissăară*.

3° Les adjectifs admettent les mêmes diminutifs que les substantifs :

Curat (propre), *curățel*, *curăică*, *curățică*.

Drag (chéri), *draguș*, *dragă*, *dragăică*, *dragăică*.

Măre (grand), *marissôr*; *mare*, *maricéă*, *maricica*, *marissôărd*.

L'adjectif *mic* (petit) a un diminutif à part : ainsi *mic*, *micuț*, *mititel*, au masculin; *mică*, *micuță*, *mititică*, *mititicuță*, au féminin.

Les augmentatifs se forment au moyen de la terminaison *oiu* pour le masculin, et de la terminaison *oae* pour le féminin, mais on ne les emploie que très-rarement.

DES DEGRÉS DE SIGNIFICATION

DANS LES ADJECTIFS.

Il y a trois degrés de signification : le positif, le comparatif et le superlatif :

POSITIF.

Bun (bon).

Mare (grand).

COMPARATIF.

Maï bun (meilleur).

Maï mare (plus grand).

SUPERLATIF.

Și maï bun (encore meilleur).

Și maï mare (encore plus grand).

Les comparatifs sont divisés en comparatifs de supériorité, d'infériorité et d'égalité.

1° Le comparatif de supériorité s'exprime par *maĩ* (plus), et le que suivant par *decăt* :

Plus fort que, *maĩ tare decăt*.

2° Le comparatif d'infériorité s'exprime par *maĩ putsin* (moins), et que par *decăt* :

Moins sage que, *maĩ putsin cuminte decăt*.

3° Le comparatif d'égalité se rend par *atit căt* (autant que), et *atit ca* (autant comme).

Je fais autant que je peux, *fac atit căt pot*.

Plus répété et *d'autant plus* se rendent par *cu căt, cu atit*, ou bien encore par *cu căt maĩ mult, cu atit maĩ mult*.

Plus il chante, plus il crie, *cu căt maĩ mult cântă, cu atit maĩ mult strigă*; plus il se tait, plus il fait, *cu căt tace, cū atit face*.

Moins répété et *d'autant moins* se rendent par *cu căt maĩ putsin, cu atit maĩ putsin*.

D'autant plus et *d'autant moins* se rendent par *cu căt maĩ mult, cu atit maĩ putsin*.

DES NOMBRES.

Les nombres se divisent en nombres ordinaux et nombres cardinaux.

NOMBRES CARDINAUX.

1 Un.	Un, únu.
1 Une.	O, úna. <i>O floare</i> (une fleur).
2 Deux.	Doĩ.
2 Deux.	Doâ. <i>Doâ flori</i> (deux fleurs).
3 Trois.	Trei.
4 Quatre.	Pátru.
5 Cinq.	Cinci.
6 Six.	Şese.
7 Sept.	Şapte.
8 Huit.	Opt.
9 Neuf.	Nóâ.
10 Dix.	Đece, đeci.
11 Onze.	Un-spre-đece.
12 Douze.	Doĩ spređece, dóâ spređece.
13 Treize.	Trei spređece.
14 Quatorze.	Pátru spređece.
15 Quinze.	Cinci spređece.
20 Vingt.	Dóâ deci.
21 Vingt et un.	Dóâ deci şi unu, şi una.
22 Vingt-deux.	Dóâ deci şi doi, şi doâ.
23 Vingt-trois.	Dóâ deci şi trei.
30 Trente.	Trei deci.
40 Quarante.	Pátru deci.
50 Cinquante.	Cinci deci.
100 Cent.	O sutâ.

200 Deux cents.	Doă sute.
300 Trois cents.	Trei sute.
1,000 Mille.	O mie.
1,100 Onze cents.	O mie și o sută.
2,000 Deux mille.	Doă miș.
3,000 Trois mille.	Trei miș.
10,000 Dix mille.	Dece miș.
20,000 Vingt mille.	Doăzeci de miș.
100,000 Cent mille.	O sută de miș.
200,000 Deux cent mille.	Doă sute de miș.
1,000,000 Un million.	Un mili6n.
2,000,000 Deux millions.	Doă milioane.

NOTA. On voit par ce tableau :

1° Que les nombres 1, 2, sont des deux genres, masculin et féminin.

2° Que le nombre 10 comporte le pluriel : *dece*, *zeci*.

3° Que les nombres composés, à partir de 11 jusqu'à 20, sont exprimés par trois mots réunis en un seul : ainsi *un-spre-dece* est formé de *un* (un), *spre* (vers), *dece* (dix), et pourrait se traduire par *un vers dix* (onze), *deux vers dix* (douze), etc.

4° Que les nombres 20, 30, 40, etc., sont rendus par *doăzeci*, *treizeci*, etc.; c'est-à-dire deux dix, trois dix, etc.

NOMBRES ORDINAUX.

	MASCULIN.	FÉMININ.
Premier.	} Ântéiŭ.	} Ântéŭc.
Première.		
Le second.	} Al dóile.	} A dóa.
La seconde.		
Troisième.	Al tréile.	A tréŭa.
Quatrième.	Al pátrule.	A pátra.
Cinquième.	Al cîncile.	A cîncea.
Sixième.	Al şésele.	A şésea.
Septième.	Al şeptele.	A şeptea.
Huitième.	Al óptule.	A ópta.
Neuvième.	Al nóale.	A nóa.
Dixième.	Al dácele.	A dácea.
Onzième.	Al únspredecele.	A únspredecea.
Douzième.	Al dótspredecele.	A dóaspredecea.
Vingtième.	Al doădécilea.	A doădéseca.
Vingt et unième.	Al doădeseŭ şi únule.	A doădeseŭ şi úna.
Vingt-deuxième.	Al doădeseŭ şi dóile.	A doădeseŭ şi dóa.
Trentième.	Al treldécile.	A treldéseca.
Quarantième.	Al patruđécile.	A patruđéseca.
Centième.	Al o sŭtăle.	A o sŭtă, a sŭta.
Cent et unième.	Al o sŭtăle şi únule.	A o sŭtă şi úna.
Cent deuxième.	Al o sŭtăle şi doŭ.	A o sŭtă şi doă.
Deux centième.	Al doă sŭtele.	A doă sŭta.
Trois centième.	Al treŭ sŭtele.	A treŭa sŭtă.
Millième.	Al mŭile.	A mŭea, a o mŭe.

DES PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS. — II. PRONOMS POSSESSIFS. —
III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS. — IV. PRONOMS RELATIFS
ET INTERROGATIFS. — V. PRONOMS INDÉTERMINÉS.

I. PRONOMS PERSONNELS.

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

<i>Nominatif</i> ,	je, moi,	eŭ, míne.
<i>Génitif</i> ,	de moi,	de míne.
<i>Datif</i> ,	à moi,	la míne, mie.
<i>Accusatif</i> ,	moi,	míne, me.
<i>Ablatif</i> ,	de moi,	de míne, de la míne.

Pluriel.

<i>Nominatif</i> ,	nous,	noŭ.
<i>Génitif</i> ,	de nous,	de noŭ.
<i>Datif</i> ,	à nous,	la noŭ, nóâ.
<i>Accusatif</i> ,	nous,	noŭ, ne.
<i>Ablatif</i> ,	de nous,	de noŭ, de la noŭ.

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

<i>Nominatif</i> ,	tu, toi,	Tu, tine.
<i>Génitif</i> ,	de toi,	de tine.

<i>Datif,</i>	à toi,	la tîne, tîe.
<i>Accusatif,</i>	toi,	tîne, te.
<i>Ablatif,</i>	de toi,	de tîne, de la tîne.

Pluriel.

<i>Nominatif,</i>	vous,	voÿ.
<i>Génitif,</i>	de vous,	de voÿ.
<i>Datif,</i>	à vous,	la voÿ, vóâ.
<i>Accusatif,</i>	vous,	voÿ, ve.
<i>Ablatif,</i>	de vous,	de voÿ, de la voÿ.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

<i>Nominatif,</i>	il, elle,	el, ea.
<i>Génitif,</i>	de lui, d'elle,	de el, de ea.
<i>Datif,</i>	à lui, à elle,	la el, luÿ; la ea, eÿ.
<i>Accusatif,</i>	il, elle,	el, ea.
<i>Ablatif,</i>	de lui, d'elle,	de el, de la el; de ea, de la ea.

Pluriel.

<i>Nominatif,</i>	ils, elles,	eÿ, ele.
<i>Génitif,</i>	d'eux, d'elles,	de eÿ, de ele.
<i>Datif,</i>	à eux, à elles,	la eÿ, lor; la ele, lor.
<i>Accusatif,</i>	ils, elles,	eÿ, ele.
<i>Ablatif,</i>	d'eux, d'elles,	de eÿ, de la eÿ; de ele, de la ele.

PRONOM RÉFLÉCHI DE LA TROISIÈME PERSONNE.

Soi,	sîne.		Eu soi,	in sîne.
De soi,	de sîne.		Soi-mêne,	sîneș.
A soi,	la sîne.		Se,	se.

Le, la, leur, lui, suivis d'un verbe dont ils sont le régime direct ou indirect, se traduisent par *îl, o, le, îi* :

Je le vois,	îl ved.	Je la vois,	o ved.
Je les vois,	îl ved (<i>masc.</i>).	Je les vois,	le ved (<i>fém.</i>).
Je leur dis,	le đic.	Je leur dis,	le đic.

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1^o PRONOMS CONJONCTIFS.

SINGULIER.	PLURIEL.
Mon, ma, meș, méá.	Mes, meș, méle.
Ton, ta, teș, ta.	Tes, teș, tále.
Son, sa, seș, sa.	Ses, seș, sále.
Notre, nóstru, nóástrá.	Nos, nóstri, nóá.
Votre, vóstru, vóástrá.	Vos, vóstri.
Leur, lor.	Leurs, lorș.

EXEMPLES.

Mon bras.	Brățul,
Ma fille.	Fîlca.

Ton oncle.	Unchiül teü.
Ta sœur.	Sóra ta.
Son neveu.	Nepótul seü.
Sa nièce.	Nepóata sa.
Notre père.	Tátul nostru.
Notre mère.	Máma nóastră.
Votre aïeul.	Búnul vostru.
Votre aïeule.	Buníca vóastră.
Leur bisaïeul.	Strebúnul lor.
Leur bisaïeule.	Strebúna lor.
Mes yeux.	Ochiï meï.
Mes mains.	Mánele mele.
Tes cheveux.	Périï teï.
Tes oreilles.	Uréchile tale.
Ses fils.	Fiiï seï.
Ses filles.	Fícele sale.
Nos enfants.	Copíï nostri.
Nos brus.	Nórule noastre.
Vos garçons.	Baétsiï vostri.
belles-mères.	Soácrele voastre.
beaux-pères.	Sóoriï lorü.
sœurs.	Fínele lorü.

PRONOMS POSSESSIFS RELATIFS.

Forment en faisant précéder les propositions *al* et *aï* pour le masculin.

EXEMPLES.

Le nôtre,	al nostru.	Les nôtres,	aï nostri.
La nôtre,	a noastră.	Les nôtres,	a le noastre.

III. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

MASCULIN.

Ce, cet, celui-ci,	Ist, ista; acést, acésta; ást, ásta.
Ces, ceux-ci.	Istî, istîi; acéstî, acéstîi; ástî, ástîi.
Ce, cet, celui-là.	Cel, céla; acél, acéla; ál, ála.
Ces, ceux-là.	Celî, céla; acélî, acéla; áî, ála.

EXEMPLES.

Ce cheval me platt. Ist cal imî place.
Quel cheval te platt? Cáre cal îî place?
Celui-ci; celui-là. Acésta; acéla.
Cet enfant mourut. Cel copîl muri.

FÉMININ.

Cette, celle-ci,	Acéástâ, aceásta; ástâ, asta.
Ces, celles-ci.	Acéste, áste.
Cette, celle-là.	Cea, céea; acéá, acéea, a.
Ces, celles-là.	Céle, acéle, ále.
Celui.	Acél.
Ceux.	Acélî
Celle.	Acéea.
Celles.	Acéle.

EXEMPLES.

Donnez-moi cette fleur.	Dămî ástâ flóáre.
Celle-ci me plaît mieux que celle-là.	Acéásta îmî plăce maî mult decât acéea.
Celui qui vivra.	Acél ce va trăi.
Celle qui se mariera.	Acéea ce se va marită.

IV. PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

Qui ? *cine* ?

Qui es-tu ?

Cíne estî tu ?

De qui ? *de cine* ?

De qui me garder ?

De cine se me ferésc ?

A qui ? *la cine* ?

A qui m'adresserai-je ?

La cine m'asă adresá ?

A qui ? *cuî* ?

A qui me fier ?

Cuî se me incréd ?

A qui ? *a cuî* ?

A qui est la maison ?

A cuî e căsa ?

Quel ? *cáre* ? *ce* ?

Quel roi a régné ?

Cáre rége a domnít ?

Quel nom a-t-il ?

Ce núme áre el ?

A quel ministre écrire? Căruî ministru se scriu?

A quelle dame me présenterai-je? — C'arie dame m'aşl presentá?

Que, quoi fit-il? Ce facú el?

Celui qui dit. Acél ce díce.

Ce que l'homme fait. C'éca ce omúl fáce.

Dont, *de căre, a căruī* (m. s.), *a cărie* (f. s.), *a căror* (m. pl.), *a cărora* (f. pl.).

L'objet dont il est question. Obiectul de care e vorba.

L'homme dont la femme. Omul a căruî muliere.

**Les hommes dont les fem- Oámenĩ a cácr muĩrĩ
mes.**

La femme dont l'homme. Mułérea a cãrie barbát.

Les femmes dont les hommes. Muşérile a cărora barbaţi.

V. PRONOMS INDÉTERMINÉS.

Quelqu'un.	Cineva.
Quelqu'un, quelqu'une, quel- ques-uns, quelques-unes.	Oare cine, oare căre, ca- revă.
Aucun, aucune.	Nici unul, nici una.
Personne.	Nime, nimine.
De personne.	De nime.
A personne.	Nimeruî, nimuluî.
Quiconque.	Orî cine.
Quelconque.	Orî căre.
L'un, l'une.	Unul, una.
De l'un, de l'une.	De unul, de una.
A l'un, à l'une.	Al unuî, a únie, únuî, únie.
Les uns, les unes.	Unî, unele.
Des uns, des unes.	De unî, de unele.
Aux uns, aux unes.	Unor, úpora, aî unor, ale, února.
L'un et l'autre.	Unul şi áltul.
Ni l'un ni l'autre.	Nici unul nici áltul.
Autre, autres.	Alt, áltă; álţi, álte.
L'autre, les autres.	Áltul, áltă; álţi, áltele.
Cet autre, cette autre.	Celaláltul, ceealáltă.
D'une part, d'autre part.	De o párte, de áliá párte.
De l'autre part.	De ceealáltă párte.
Même, mêmes.	Acélaş, acéeaş; acéíassî, acéleşî.

Chaque, chacun, chacune.	Fiecare.
Peu.	Putîn, nitsél.
Peu à peu.	Putsin câte putsin; nitsél câte nitsél.
Beaucoup.	Mult, mûltâ; mulți, mûl- te; mûltor, mûltora.
Tout, toute.	Tot, toată.
Tous, toutes.	Totsî, toâte.

DES VERBES

I. VERBES AUXILIAIRES. — II. VERBES ACTIFS (RÉGULIERS ET IRRÉGULIERS). — III. VERBES PRONOMINAUX. — IV VERBES UNIPERSONNELS.

Tous les verbes à l'infinitif sont précédés de la préposition *a* : Avoir, *a avé*; faire, *a fice*; sauter, *a sari*.

I. VERBES AUXILIAIRES.

1^o AVOIR, A AVÉ

INFINITIF.	GÉRONDIF.	PARTICIPE PASSÉ.
A avé.	Avénd (1).	Avút.

(1) On prononce *avénd* comme *având*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

J'ai une tête.	Am un cap.
Tu as un nez.	Aĩ un nas.
Il a un œil.	Are un ochľu.
Nous avons des têtes.	Avem cápete.
Vous avez des nez.	Avetsĩ násurĩ.
Ils ont des yeux.	Aũ ochľ.

IMPARFAIT.

J'avais de la barbe.	Aveám bárba.
Tu avais un cheveu blanc.	Aveáľ un per alb.
Il avait une dent.	Aveá un dinte.
Nous avions des barbes.	Aveámũ bárbe.
Vous aviez des cheveux blancs.	Aveáľ perľ albľ.
Ils avaient des dents.	Aveáu dínťľ.

PASSÉ DÉFINI.

J'eus une bague.	Avúĩũ un inel.
Tu eus un collier.	Avússľ un colán.
Il eut une boucle d'oreille.	Avú un cercel.
Nous eũmes des bagues.	Avúrám inele.
Vous eũtes des colliers.	Avúrâľ colánurĩ.
Ils eurent des boucles d'o- reille.	Avúrâ cercelľ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu un cheval.	Am avút un cal.
Tu as eu une jument.	Aĭ avút o eápâ.
Il a eu un poulain.	A avút un mînz.
Nous avons eu des chevaux.	Amű avút caĭ.
Vous avez eu des juments.	Aĭ avút épe.
Ils ont eu des poulains.	Aű avút mînzĭ.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu une joie.	Avúsem ó bucurie.
Tu avais eu une douleur.	Avúseşĭ o durére.
Il avait eu un désir.	Avúse o dorinţâ.
Nous avions eu des joies.	Avúserâm bucuriĭ.
Vous aviez eu des douleurs.	Avúserăţi durérĭ.
Ils avaient eu des désirs.	Avúseră dorinţi.

FUTUR.

J'aurai de l'or.	Oiű, voiű avé áur.
Tu auras de l'argent.	Iĭ, veĭ avé argínt.
Il aura du cuivre.	A, va avé arámâ.
Nous aurons du fer.	Om, vom avé fer.
Vous aurez du soufre.	Iĭĭ, veĭĭ avé pucĭoásâ.
Ils auront du sel.	Or, vor avé sáre.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

J'aurais un verger.	Aş ave o livádâ.
Tu aurais un jardin.	Aĭ ave o gradínâ.

Il aurait une vigne.	Ar ave o vie.
Nous aurions des vergers.	Amü ave livédî.
Vous auriez des jardins.	Aî ave gradî.
Ils auraient des vignes.	Arü ave vi.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai eu une maladie.	Oiü, voiü fi avut o boálá.
Tu auras eu de la jeunesse.	Iÿ, veÿ fi avut tinerétsá.
Il aura eu de la force.	A, va fi avut putére.
Nous aurons eu des richesses.	Om, vom fi avut averi.
Vous aurez eu des espérances.	Iî, veî fi avut sperâi.
Ils auront eu des rêves.	Or, vor fi avut visuri.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais eu beaucoup d'honneur.	Aş fi avut mult onór.
Tu aurais eu peu de profit.	AI fi avut putsín profit.
Il aurait eu assez de perte.	Ar fi avut destulá págubá.
Nous aurions eu des honneurs.	Amü fi avut onoáre.
Vous auriez eu des gains.	Aî fi avut cástíгурi.
Ils auraient eu des fortunes.	Ar fi avut avéri.

IMPÉRATIF.

Aie du courage.	Aÿbî curágiü.
Qu'il ait de la confiance.	Aÿbá incredere.

Ayons du cœur.	Se avém inimă.
Ayez de la patience.	Se avéî rabdăre.
Qu'ils aient de la gloire.	Se aîbă glorie.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie un sabre.	Se am o sâbie.
Que tu aies un fusil.	Se aî o pûscă.
Qu'il ait un pistolet.	Se aîba un pistól.
Que nous ayons des arcs.	Se avem árce.
Que vousayez des couteaux.	Se aveî cuitsite.
Qu'ils aient des haches.	Se aîbă bârde, topoăre.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'eusse une maison.	Se fi avut eû o căsă.
Que tu eusses une chau- mière.	Se fi avut tu un bordéiû.
Qu'il eût une écurie.	Se fi avut el un grăjdiû.
Que nous eussions une chambre.	Se fi avut noi o cămeră (o odae).
Que vous eussiez un palais.	Se fi avut voi un palât.
Qu'ils eussent un hôtel.	Se fi avut ei un otél, o lo- cândă, un hân.

PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'eusse eu (que j'aie eu) de l'encre.	Se fi fost avut eû cernéală.
Que tu eusses eu du papier.	Se fi fost avut tu hârtie.
Qu'il eût eu une plume.	Se fi fost avut el un condéiû.

Que nous eussions eu de la Se fi fost avut noī cearà-
cire. täre.

Que vous eussiez eu des Se fi fust avut voï buline.
pains à cacheter.

Qu'ils eussent eu un cour- Se fi fost avut eï un curiér.
rier.

Il est temps d'aller à la campagne. E vrème de mers la tseará.

Il y avait une fois un roi. Erá o dátá un rége (un
craiű).

Il y eut un tremblement de terre. Fu un cutrémur.

Il y aura une grande famine. Va fi o mare foámete.

Il y aurait grand avantage. Ar fi de máre folós.

2^o ÊTRE, A FI.

INFINITIF.	GÉRONDIF.	PARTICIPE PASSÉ.
A fi.	Fjind.	Fost.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je suis homme.

Sint om.

Tu es inari.

Esti barbát.

Il est garçon, elle est	Este baét, este femce,
femme.	mułere.
Nous sommes libres.	Sıntem liberŷ.
Vous êtes affranchis.	Sintetsŷ disrobítsŷ.
Ils sont esclaves.	Sıntŷ robŷ, sclavŷ.

IMPARFAIT.

J'étais jeune.	Eram tiner, júne.
Tu étais fort.	Eraŷ táre.
Il était faible.	Era slab.
Nous étions audacieux.	Eramŷ indrásnéŷŷ, semetsŷ.
Vous étiez gais.	Eraŷŷ vésselŷ.
Ils étaient poltrons.	Eraŷ fricóssŷ.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus en voyage.	Fuiŷ ou fuséiŷ in calátorie.
Tu fus dans les montagnes.	Fuséssŷ in munŷŷ.
Il fut sur mer.	Fu pe máre.
Nous fûmes trempés par la	Fúrám ploáŷŷ.
pluie.	
Vous fûtes brûlés par le	Fúrâŷŷ ársŷ de sóáre.
soleil.	
Ils furent poussés par les	Fúrâ impinŷŷ de válurŷ.
flots.	

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été heureux.	Am fost fericít, norocít.
Tu as été trompé par le sort.	AI fost înşelát de soártă.

Il a été grand comme le monde.	A fost mare cât lumea.
Nous avons été au combat.	Amă fost la reshóiă.
Vous avez été perdus dans les forêts.	Ați fost perduți în códri.
Ils ont été sauvés par un miracle.	Aă fost scapați prin o minune.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été chez un ami.	Fusăsăm la un prietin, amic.
Tu avais été mon ennemi.	Fusăsăși dășmanul meă.
Il avait été marié; elle avait été mariée.	Fusăsă el insurăt; fusăsă ea maritată.
Nous avons été comme des fous.	Fusăserăm ca niste nebuni.
Vous aviez été sages.	Fusăserăți cu mînte.
Ils avaient été surpris.	Fusăseră surprinși.

FUTUR.

Je serai militaire.	Oiă, voiă fi militar, osteán, ostăș.
Tu seras préfet, sous-préfet.	Îi, veți fi prefect, subprefect, cărmuitór.
Il sera juge.	A, va fi giudecătór.
Nous serons soumis aux lois.	Om, vom fi supúși légilor.

Vous serez respectés à l'é- **Iŷ, veŷŷ ŷŷ respectatŷŷ in**
tranger. **strâinatâte.**

Ils seront bons patriotes. Or, vor fi bunŷ patriótsŷ.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je serais parti volontiers. Aș fi plecat bucurós,

Tu serais resté en arrière. Ați fi rămas în urmă,

Il serait quelque chose lui Ar fi ceva și el,
aussi.

Nous serions morts depuis longtemps. Amă fi morți dedemult,

Vous seriez exilés pour toujours. **Ați fi eșilați pentru totdeauna.**

Ils seraient tristes et inconsolables. Ară fi triste și nemîngăați.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été savant peut-être. Oîd, voiî si fost invatsât
poâte.

Tu auras été un bon chan- Il, veî fi fost un bun cantă-
teur. rét.

Il aura été un génie. A, va fi fost un geniù.

Nous aurons été pauvres. Om, voiñ si fost sarácŭ.

Vous-aurez été des poètes célèbres.

Ils auront été professeurs. Or, vor fi fost profesori.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais été chez vous.	As fi fost la dumnetá (dom- nía ta).
Tu aurais été en vain.	Aĩ fi fost in zadár, de geába.
Il aurait été faire des vi- sites.	Ar fi fost se fácá vísite.
Nous aurions été à la pro- menade.	Amũ fi fost la primbláre.
Vous auriez été occupés d'affaires sérieuses.	Aĩ fi fost ocupáĩ cu trébĩ serioáse.
Ils auraient été bien reçus.	Arũ fi fost bine priimĩĩ.

IMPÉRATIF.

Sois toujours homme d'hon- neur.	Fiĩ tot deaũna om de onór.
Qu'il soit avide d'honneurs.	Fie lácom de onoáre.
Soyez prêts à mourir pour votre patrie.	Fitsĩ gáta a muri pentru pátria voástrá.
Soyons dignes de notre na- tion.	Se fim démnĩ de náția noástrá.
Qu'ils soient nobles comme leurs aïeux.	Fie nóbilĩ ca stremóssiĩ lor.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

Que je fusse ou que je sois inconnu.	Se fiũ necunoscut.
Que tu sois maudit.	Se fiĩ blástemát.

Qu'il soit foudroyé.	Se fie trăsniť.
Que nous soyons égarés.	Se fim rataciť.
Que vous soyez jetés dans le feu.	Se fiť aruncáť in foc.
Qu'ils soient noyés dans l'eau.	Se fie inecáť in apă.

PASSÉ DU SUBJONCTIF.

Que j'aie été à ta place.	Se fi fost eű in locul teű.
Que tu aies été à cheval.	Se fi fost tu calăre.
Qu'il ait été en voiture de poste.	Se fi fost el in carútsă de póstă.
Que nous ayons été furieux.	Se fi fost noi furióss.
Que vous ayez été braves.	Se fi fost voi brav, voľnic.
Qu'ils aient été lâches.	Se fi fost ei misse.

Puissé-je être calme.	Fíreaş linistít.
Puisses-tu être généreux.	Fíreať generós.
Puisse-t-il être au diable.	Fírear al drăculuť.
Puissions-nous être vain- queurs.	Fíream invingătóř.
Puissiez-vous être dévoués.	Fíreať devotáť.
Puissent-ils être tués.	Fírear ucíss.

II. VERBES ACTIFS.

Trois conjugaisons principales : en A ou EA, en E, en I.

PREMIÈRE CONJUGAISON, EN A.

1^o VERBES RÉGULIERS.

Réunir, *a aduna*. Réunissant, *adunând*. Réuni, *adunat*.

INDICATIF PRÉSENT.

Je réunis.	Adún.
Tu réunis.	Adúnŷ.
Il réunit.	Adúná.
Nous réunissons.	Adunám.
Vous réunissez.	Adunátsŷ.
Ils réunissent.	Adúnű.

IMPARFAIT.

Je réunissais.	Adunám.
Tu réunissais.	Adunáŷ.
Il réunissait.	Aduná.
Nous réunissions.	Adunámű.
Vous réunissiez.	Adunátsŷ.
Ils réunissaient.	Adunáű.

PASSÉ DÉFINI.

Je réunis	Adunáiű.
Tu réunis.	Adunássŷ.

Il réunit.	Adunâ.
Nous réunîmes.	Adunârâm.
Vous réunîtes.	Adunârâtsŷ.
Ils réunirent.	Adunârâ.

PASSE INDÉFINI.

J'ai réuni.	Am adunât.
Tu as réuni.	Aŷ adunat.
Il a réuni.	A adunat.
Nous avons réuni.	Amŭ adunat.
Vous avez réuni.	Aŷŷ adunat.
Ils ont réuni.	Aŭ adunat.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais réuni.	Adunâsem.
Tu avais réuni.	Adunâsessŷ.
Il avait réuni.	Audunâse.
Nous avions réuni.	Adunâserâm.
Vous aviez réuni.	Adunâserâtsŷ.
Ils avaient réuni.	Adunâserâ.

FUTUR.

Je réunirai.	Oŷu, voiŭ adunâ.
Tu réuniras.	Iŷ, veŷ aduna.
Il réunira.	A, va aduna.
Nous réunirons.	Om, vom aduna.
Vous réunirez.	Iŷŷ, veŷŷ aduna.
Ils réuniront.	Or, vor aduna.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai réuni.	Oiű fi adunát.
Tu auras réuni.	It fi adunat.
Il aura réuni.	A fi adunat.
Nous aurons réuni.	Om fi adunat.
Vous aurez réuni.	Itű fi adunat.
Ils auront réuni.	Or fi adunat.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je réunirais.	Aş aduná.
Tu réunirais.	Ai aduna.
Il réunirait.	Ar aduna.
Nous réunirions.	Amű aduna.
Vous réuniriez.	Aű aduna.
Ils réuniraient.	Arű aduna.

• CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais réuni.	Aş fi adunát.
Tu aurais réuni.	Ai fi adunat.
Il aurait réuni.	Ar fi adunat.
Nous aurions réuni.	Amű fi adunat.
Vous auriez réuni.	Aű fi adunat.
Ils auraient réuni.	Arű fi adunat.

IMPÉRATIF.

Réunis.	Adúnâ.
Qu'il réunisse.	Adúne.

Réunissons.	Adunâm.
Réunissez.	Adunátsĭ.
Qu'ils réunissent.	Adúne.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je réunisse.	Se adún.
Que tu réunisses.	Se adúnĭ.
Qu'il réunisse.	Se adúne.
Que nous réunissions.	Se adunâm.
Que vous réunissiez.	Se adunátsĭ.
Qu'ils réunissent.	Se adúne.

PASSÉ ET PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie, que j'eusse réuni.	Se fi adunát eű.
Que tu aies, que tu eusses réuni.	Se fi adunat tu.
Qu'il ait, qu'il eût réuni.	Se fi adunat eĭ.
Que nous ayons, eussions réuni.	Se fi adunat noĭ.
Que vous ayez, eussiez réuni.	Se fi adunat voĭ.
Qu'ils aient, eussent réuni.	Se fi adunat eŷ.

Puissé-je réunir.	Adunáreaş.
Puisses-tu réunir.	Adunáreaĭ.
Puisse-t-il réunir.	Adunárear.

Puissions-nous réunir.	Adunăream.
Puissiez-vous réunir.	Adunăreați.
Puissent-ils réunir.	Adunăreară.

2º VERBES IRRÉGULIERS.

PREMIER EXEMPLE.

Manger, *a mâncá*. Mangeant, *mâncând*. Mangé, *mâncát*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je mange.	Manânc.
Tu manges.	Manânci.
Il mange.	Manâncă.
Nous mangeons.	Mancăm.
Vous mangez.	Mancăți.
Ils mangent.	Manăncă.

IMPÉRATIF.

Mange.	Manâncă.
Qu'il mange.	Manânce.
Mangeons.	Mancăm.
Mangez.	Măncăți.
Qu'ils mangent.	Manânce.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je mange.	Se mănânc.
---------------	------------

Que tu manges.	Se manâncŭ.
Qu'il mange.	Se manânce.
Que nous mangions.	Se mancâm.
Que vous mangiez.	Se mancâtsŭ.
Qu'ils mangent.	Se manânce.

NOTA. On voit que ce verbe n'est irrégulier qu'à la première, deuxième et troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, et à la troisième personne du pluriel du même temps. Il l'est également dans l'impératif et le subjonctif-présent. Il se conjugue, dans le reste de ses temps, comme le verbe *aduna*.

DEUXIÈME EXEMPLE.

Voler, *a sbura*. Volant, *sburând*. Volé, *sburat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Sbór, sbórŭ, sbóará, sburâm, sburâtsŭ, sbórŭ.

IMPÉRATIF.

Sbórŭ, sbóáre, sburâm, sburâtsŭ, sbóáre.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Se sbór, se sbórŭ, se sbóáre, se sburâm, se sburâtsŭ, se sbóáre.

TROISIÈME EXEMPLE.

Travailler, *a lucra*. Travaillant, *lucrând*. Travaillé, *lucrat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Lucréz, lucrézî, lucréáză, lucrâm, lucrâtsî, lucrézû.

IMPÉRATIF.

Lucrează, lucréze, lucrâm, lucrâtsî, lucréze.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Se lucréz, se lucrézî, etc.

QUATRIÈME EXEMPLE.

Quereller, *a certa*. Querellant, *certând*. Querellé, *certat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Cért, cértî, ceártă, certâm, certâtsî, certû.

IMPÉRATIF.

Céártă, céerte, certâm, certâtsî, céerte.

CINQUIÈME EXEMPLE.

Prendre, *a lua*. Prenant, *luând*. Pris, *luat*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Iéũ, iéŷ, Ié, luâm, luátsŷ, iéũ.

IMPÉRATIF.

Ié, Iée, luâm, luátsŷ, Iée.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Se iéũ, se iéŷ, se Iée, se luâm, se luátsŷ, se Iée.

OBSERVATIONS.

On voit par ces exemples que les verbes irréguliers de la deuxième série changent la voyelle *u* en *o* :

dans la première et deuxième personne du singulier, ainsi que dans la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent ;

dans la deuxième personne du singulier de l'impératif ;

dans la première et la deuxième personne du singulier du subjonctif présent.

Ils changent *u* en *oa* dans la troisième personne du singulier de l'indicatif ;

dans la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel de l'impératif ;

dans la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel du subjonctif.

L'irrégularité des verbes de la troisième série consiste à changer la terminaison *a* en *ez* et *eazá* dans les temps ci-dessus indiqués.

Dans les verbes irréguliers de la quatrième série, on change *e* en *ea* à la troisième personne du singulier de l'indicatif et à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

VERBES APPARTENANT A LA DEUXIÈME SÉRIE.

A purtá (porter), *a insurá* (marier), *a másurá* (mesurer), *a rugá* (prier), etc.

VERBES DE LA TROISIÈME SÉRIE.

A serbá (fêter), *a urá* (féliciter), *a copíá* (copier), *a vená* (chasser), *a fumá* (fumer), *a instelá* (étoiler), *a se inamora* (s'amouracher), *a se inaripá* (prendre des ailes), *a imbarbatá* (enhardir), *a inaintá* (avancer), *a durá* (bâtir) *a murá* (mariner), *a scurtá* (racconrir), *a stirbá* (ébrécher), etc.

VERBES DE LA QUATRIÈME SÉRIE.

A chiémá (appeler), *a indemná* (exhorter), *a insemná* (marquer), *a intrebá* (demander), *a frecá* (frotter), *a plecá* (partir), *a cercá* (essayer), *a secá* (dessécher), *a legá* (lier), etc.

DEUXIÈME CONJUGAISON, EN *E*.

Elle renferme deux espèces de verbes :

1° Ceux qui finissent en *e* non accentué, comme *a árde* (brûler), *a ríde* (rire), etc.

2° Ceux qui sont terminés par un *e* accentué, comme *a vedé* (voir), *a cadé* (choir), etc.

1° VERBES EN *E* NON ACCENTUÉ.

VERBES RÉGULIERS.

Brûler, *a árde*. Brûlant, *ardënd* (1). Brûlé, *ars*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je brûle.	Ard, árdĭ, árde, árdem, árdetsĭ, árdŭ.
-----------	---

IMPARFAIT.

Je brûlais.	Ardéám, ardéáĭ, ardéá, ardéámŭ, ardéáĭsĭ, ardéáu.
-------------	--

PASSÉ DÉFINI.

Je brûlai.	Arséiŭ, arséssĭ, árse, ársérâm, ársérâĭĭ, árserà.
------------	--

(1) Prononcer *ardënd* comme *ardénd*.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai brûlé.

Am árs, aľ ars, a ars, amũ ars, aľ
ars, aũ ars.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais brûlé.

Arsésám, arsesássı, arsesá, arsesé-
rám, arseseráľ, arseserá.

FUTUR.

Je brûlerai.

Voiũ árde, veľ arde, vá árde, vom
arde, veľ arde, vor arde.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai brûlé.

Voiũ fi árs, veľ fi ars, va fi ars, vom
fi ars, veľ fi ars, vor fi ars.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je brûlerais.

Aş árde, aľ arde, ar arde, amũ arde,
atsı arde, arũ arde.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais brûlé.

Aş fi árs, aľ fi ars, ar fi ars, amũ fi
ars, aľ fi ars, arũ fi ars.

IMPÉRATIF.

Brûle.

Arđı, árđá, árdem, árđetsı, árđá.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je brûle. Se árd, se árđŷ, se árđâ, se árdem,
se árdeŷŷ, se árđâ.

PASSÉ ET IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie brûlé. { Se fi árs eŷ, se fi ars tu, se fi ars el,
Que j'eusse brûlé. { ea; se fi ars noŷ, se fi ars voŷ, se
 fi ars eŷ, ele.

Les verbes *a stinge* (éteindre), *a duce* (conduire), *a unge* (oindre), *a ride* (rire), etc., se conjuguent comme *a arde*.

OBSERVATIONS.

Les verbes en *áce*, *éce*, *éde*, forment leur participe passé en *acút*, *ecút*, *edút*.

EXEMPLES.

A face (faire) (1), *facênd* (faisant), *facút* (fait) (2).

A tréce (passer), *trecênd*, *trecút*.

A créde (croire) *credênd*, *cređút*.

Les verbes en *íge*, *úge*, *óace*, *úpe*, *úmpe*, terminent leur participe passé en *ípt*, *úgt*, *ópt*, *úpt*, *úmp*.

(1) Le verbe *a face* devient irrégulier à l'impératif. Ainsi, au lieu de dire *fáci*, on dit *fá*.

(2) Prononcer *facênd*, *trecênd*, *credsênd*, *frigênd*, *sugênd*, comme *facánd*, *trecánd*, *credsánd*, *frigánd*, *sugánd*, etc.

EXEMPLES.

A frige (frire), *frigënd*, *fript*.

A siige (sucer), *sugënd*, *sipt*

A cóace (cuire), *cocënd*, *cópt*.

A riipe (déchirer), *rupënd*, *riipt*.

A rúmpe (rompre), *rumpënd*, *rimpt*.

Les verbes en *úne* forment leur participe présent en *ind* et leur participe passé en *us*.

EXEMPLES.

A spine (dire), *spuind*, *spús*.

A supúne (soumettre), *supuind*, *supús*, etc.

VERBES IRRÉGULIERS.

1° *Filer*, *a toárcé*, *torcënd*, *tórs*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je file.

Toró, *torcí*, *toáree*, *toáreem*, *toárceř*, *tórcű*.

IMPARFAIT.

Je filais.

Torcéám, *torcéář*, *torcéá*, *torcéámű*, *torcéátsi*, *torcéáu*.

PASSE DÉFINI.

Je filai. Torséiü, torséssî, toârse, toârserâm,
toârserâti, toârserâ.

PASSE INDÉFINI.

J'ai filé. Am tórs, aî tors, a tors, amü tors,
aî tors, aü tors.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais filé. Torsésâm, torsésâssi, torsérâ, tor-
séserâm, etc.

FUTUR.

Je filerai. Voiü toârce, veî toarce, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai filé. Voiü fi tórs, veî fi tors, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je filerais. Aş toârce, aî toarce, ar toarce, amü,
aî, arü toarce.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais filé. Aş fi tórs... amü, aî, arü fi tors.

IMPÉRATIF.

File. Tórcî, toârcâ, toârcem, toârcetsî,
toârcâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je file. Se torc, se torcî, se toarcă, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie filé. Se fi tors eũ, se fi tors tu, el, ea,
noĩ, voĩ, eĩ, ele.

NOTA. Les verbes en *óáce*, *óáde*, *óárce*, *óáse*, se conjuguent comme *a toarce* :

A cóáce (cuire), *cocěnd*, *copt*, *eũ coc*.

A róáde (ronger), *roděnd*, *ros*, *eũ rod*.

A stóárce (pressurer), *storcěnd*, *stors*, *eũ storc*.

A cóáse (coudre), *cosěnd*, *cusut*, *eũ cos*.

2º Verbes en *éste* ou *ésece* : Croître, *a crésece* ou *a créste*.
Croissant, *crescěnd*. Crũ, *crescũt*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je crois. Cresc, crescî ou crestî, crésece ou
 créste, crésecem ou créselem,
 crescelî ou crestetî, crescũ.

IMPARFAIT.

Je croissais. Crescéám ou crestéám, crescéáĩ ou
 crestéáĩ, etc.

PASSÉ DÉFINI.

Je crûs, Crescuiū, crescussī, crescú, cres-
 cúrâm, crescúrâĭ, crescúrâ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai crû. Am crescút... amă crescút, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais crû. Crescusem, crescussē, crescuse,
 crescuserâm, etc.

FUTUR.

Jé croitrai. Voiū crésce, etc.

IMPÉRATIF.

Crois. Créscĭ, créască, crescem, créstetĭ,
 créască.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je croisse. Se cresc, se crescĭ, se crească, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que je crûsse. Se fi crescút eū, tu, el, ea, noĭ,
 voĭ, eĭ, ele.

2° VERBES EN E ACCENTUÉ.

VERBES RÉGULIERS.

Tomber, *a cadé*. Tombant, *cadénd* (1). Tombé, *cađut*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je tombe. Cad, cađŷ, cáde, cadém, cadélsŷ,
cádũ.

IMPARFAIT.

Je tombais. Cadéám, cadéáŷ, cadéá, cadéámũ,
cadéátsŷ, cadéáũ.

PASSÉ DÉFINI.

Je tombai. Cađúiũ, cađússŷ, cađú, cađúrám,
cađúrátsŷ, cađurá.

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis tombé. Am cađút, aŷ, a cađut; amũ, aŷŷ, aũ
cađut.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étais tombé. Cađúsem, cadúsessŷ, cadúserám.

(1) Le gérondif des verbes en *e* accentué prend la terminaison *énd* que l'on prononce comme *ánd*.

FUTUR.

Je tomberai. Voiŭ cadé, vom cadé, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je serai tombé. Voiŭ fi cađút, vom fi cađút.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je tomberais. Aş cadé... amŭ cadé.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Je serais tombé. Aş fi cađút, etc.

IMPÉRATIF.

Tombe, Căđŭ, căđă, cădém, cadétsŭ, cădă.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je tombe. Se cad, se cađŭ, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que je sois tombé. }
Que je fusse tombé. } Se fi cađút eŭ, tu, ele.

Les verbes en *áce*, *éce*, *éde*, comme, par exemple, *a fáce*, *a tréce*, *a créde*, se conjuguent comme le verbe *a cadé* :

A şedé (rester), *şedénd*, *şedút*, eŭ *şed*.

A vedé (voir), *vedénd*, *vedút*, eŭ *ved*.

A măné (demeurer), *mănénd*, *mas*, eŭ *mân*.

VERBES IRRÉGULIERS.

Couper, *a taié*. Coupant, *taïnd*. Coupé, *taïét*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je coupe. Táïü, táÿ, táÿe, taÿém, taÿétsÿ, táïü.

IMPARFAIT.

Je coupais. Taÿéám, taÿeáÿ, taÿéá, taÿéámü, taÿéátsÿ, taÿéáü.

PASSÉ DÉFINI.

Je coupai. Taÿéïü, taÿéssÿ, taÿé, taÿérám, taÿérâtsÿ, taÿérâ.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai coupé. Am taÿét, ai taÿét, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais coupé. Taÿésám, taÿésássÿ, taÿésá, taÿésérám, taÿésérâtsÿ, taÿésérâ.

FUTUR.

Je couperai. Voiü taÿé, veÿ taÿé, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai coupé. Voiü si taÿét, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je couperais. Aş taŕé, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais coupé. Aş fi taŕét.

IMPÉRATIF.

Coupe. Taŕ, taŕe, taŕém, taŕétsŕ, taŕe.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je coupe. Se táiŭ, se taŕ, se taŕe, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'eusse coupé. Se fi taŕét, eŭ, tu, ele, etc.

A mánie (fâcher), *mánilnd*, *maniet*, *eŭ mániiŭ*.

A imprastie (éparpiller), *imprastiind*, *imprastiet*, *eŭ imprástiiŭ*.

VERBES MONOSYLLABES.

(1^{re} et 2^e conjugaisons.)

Donner, *a da*. Donnant, *dând*. Donné, *dat*.

INDICATIF PRÉSENT.

Je donne. Daŭ, daŕ, dâ, dâmŭ, datsŕ, daŭ.

IMPARFAIT.

Je donnais. Dam, daŕ, da, damŭ, datsŕ, daŭ.

PASSÉ DÉFINI.

Je donnai. Daiŭ, dassŭ, dādú *ou* déte, dárám,
dáràtsŭ, dárà *ou* dādúrà.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai donné. Am dat, aŭ dat, a dat, amŭ dat, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais donné. Dásém, dásessŭ, dáse, dásérám, dáséràtsŭ, dásérà.

FUTUR.

Je donnerai. Voiŭ da, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai donné. Oiŭ, voiŭ fi dat, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je donnerais. Aş da.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais donné. Aş fi dat.

IMPÉRATIF.

Donne. Dà, dée, dāmŭ, datsŭ, dée.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je donne. Se daŭ, se daŭ, se dée, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie donné. Se fi dat eũ, tu, ele, noĩ, voĩ, eĩ, ele.

<i>A la</i> (baigner), <i>lând, laút,</i>	au passé défini	<i>lăuĩũ.</i>
<i>A sta</i> (rester), <i>stând, stat</i> ou <i>statút,</i>	—	<i>stătũũ.</i>
<i>A be</i> (boire), <i>bênil, beũt,</i>	—	<i>beũũ.</i>
<i>A vre</i> (vouloir), <i>vrênd, vrũt,</i>	—	<i>vrũũ.</i>

TROISIÈME CONJUGAISON, EN I.

VERBES RÉGULIERS.

Dormir, *a dormĩ.* Dormant, *dormĩnd.* Dormi, *dormĩt.*

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je dors. Dorm, *dormĩ,* doarme, *dormím,*
dormĩtsĩ, *dormũ.*

IMPARFAIT.

Je dormais. Dormĩám, *dormĩáĩ,* dormĩá, *dor-*
mĩámũ, *dormĩátsĩ,* dormĩáũ.

PASSÉ DÉFINI.

Je dormis. Dormĩĩũ, *dormĩĩ,* dormĩ, *dormí-*
rám, *dormírátsĩ,* dormírá.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai dormi. Am dormít, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais dormi. Dormisem, dormísessŷ, dormíse-
râm, etc.

FUTUR.

Je dormirai. Voiŷ dormí, veŷ dormí, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai dormi. Voiŷ fi dormít, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je dormirai. Aŷ dormí, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais dormi. Aŷ fi dormít, etc.

IMPÉRATIF.

Dors. Dórmŷ, doármâ, dormím, dormitsŷ,
doármâ.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je dorme. Se dorm (le reste comme à l'impé-
ratif).

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'aie dormi. Se fi dormít eŷ, tu, ele, etc.

VERBES IRRÉGULIERS.

1° Mourir, *a muri*. Mourant, *murind*. Mort, *murli*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

Je meurs. Mor, morŷ, moáre, murím, murítsŷ,
morŷ.

IMPARFAIT.

Je mcurais. Murŷám (*comme* dormŷám).

PASSÉ DÉFINI.

Je mourus. Muríiŷ (*comme* dormŷiu).

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis mort. Am murít.

IMPÉRATIF.

Meurs. Morŷ, moárá, murím, murítsŷ,
moárá.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je meure. Se mor, se morŷ, se moárá, etc.

2° Aimer, *a iubi*. Aimant, *iubind*. Aimé, *iubit*.

CONJUGAISON.

INDICATIF PRÉSENT.

J'aime. Iubesc, iubesci, iubésce, iubim,
iubitsi, iubescă.

IMPARFAIT.

J'aimais. Iubiam, iubiai, iubia, iubiamă,
iubiatsi, iubiau.

PASSÉ DÉFINI.

J'aimai. Iubiui, iubii, iubi, iubiram, iubi-
ratsi, iubira.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai aimé. Am iubit, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais aimé. Iubisem, etc.

FUTUR.

J'aimerai. Voiu iubi, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai aimé. Voiu fi iubit, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

J'aimerais. Aş iubí, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ.

J'aurais aimé. Aş fi iübýt, etc.

IMPÉRATIF.

Aime. Iubésce, iubéască, iubím, iubítsí,
iubéască.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que j'aime. Se iubésc, se iubescí, se iubească.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Que j'eusse aimé. Se fi iubít eü, tu, el, etc.

VERBES EN I.

A essi (sortir), *essind*, *essit*; *es* (je sors), *essi* (sors).

A şti (savoir), *ştiind*, *ştiut*; *ştiü* (je sais), *ştiü* (sache).

NOTA. La plus grande partie des verbes en *i* se conjuguent comme le verbe *a iubi*.

III. VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes pronominaux prennent dans tous les temps les pronoms *me*, *te*, *se*, *ne*, *ve*, *se*:

EXEMPLES.

INDICATIF PRÉSENT.

Je m'en vais.	Me duc, te ducŭ, se dŭce, ne dŭcem, ve dŭcetsŭ, se ducŭ.
---------------	---

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis en allé.	M'am dus, te-aŭ dus, s'a dus, ne-am dus, v'atsŭ dus, s'aŭ dus (<i>m'am dus pour me am dus, s'aŭ pour se aŭ</i>).
---------------------	---

IMPÉRATIF.

Va-t-en.	Dŭte.
Allez-vous-en.	Dŭcetsi-ve.
Qu'il s'en aille.	Dŭcâ-se.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je m'en aille. Se me duc, se te ducŭ, se se dŭcâ.

NOTA. On voit d'après cet exemple que dans l'impératif le pronom se place à la fin du verbe, et que dans le subjonctif, il est précédé du mot *se* qui signifie *que*.

IV. VERBES UNIPERSONNELS.

Ces verbes ne se conjuguent qu'à la troisième personne de chaque temps.

EXEMPLES.

A *ninge* (neiger), *ninge* (il neige), *ningeá* (il neigeait), *ninsá* (il neigea), *a nins* (il a neigeé), *va ninge* (il va neiger), etc.

A *ploa* (pleuvoir), *plóá* (il pleut), *ploa* (il pleuvait), *plóá* (il plut), *a ploát* (il a plu), *va ploá* (il va pleuvoir), etc.

DES ADVERBES

La terminaison française *ment* se traduit par *esce* ou *este* en langue roumaine. Ainsi : bravement, *voînicesce*, etc. ; mais on ne s'en sert que rarement, parce que très-peu de mots l'admettent.

Certains adjectifs s'emploient adverbialement : *frumós vorbiși* (vous parlâtes joliment), *grozav strigá* (il crie horriblement), etc.

Tous les noms de peuples, employés pour désigner la langue de ces peuples, sont susceptibles de devenir adverbes par l'adjonction de la terminaison *esce* : j'apprends le roumain, *invéts românesce* ; je sais le latin, *știü latinésce* ; je connais l'anglais, *cunosc englezesc*, etc.

ADVERBES LES PLUS USITÉS.

Ailleurs.	Alure.
Alors.	Atunci, atunci.
Assez.	Destul.
Au hasard.	Intr'un noroc.
Aujourd'hui.	Astăzi.
Auparavant.	Maî înainte.
Avant.	Inainte.
Auprès, près.	Apróape.
Aussi.	Şi.
Aussitôt, sitôt.	Indată.
Autant, tant.	Atît.
Autrefois, jadis.	Alta dată.
Autrement.	Altfel.
Beaucoup.	Mult.
Bien.	Bine.
Bientôt.	Curând.
Ben que.	De şî.
Combien.	Cât.
Comment.	Cum.
Continuellement, sans cesse.	Necontenît.
Davantage, plus.	Maî mult.
Dedans.	Inúntu, înlaúntu.
Dehors.	Afără.
Demain.	Mâî.

Après-demain.	PÓŸ mánŸ.
De nouveau.	De isnoávâ, din nou, ear.
Désormais.	De acúm.
Dessous.	Desúb.
Dessus.	Deasúpra.
Dorénavant.	De ađŸ inainte.
En arrière.	Inderept, inapóŸ.
Encore.	Ancâ.
Enfin, à la fin.	Infine, insfirşit.
En général.	In general, obsteşte.
Ensemble.	Impreună.
Ensuite.	Pe urmă.
Exprès, à dessein.	Inadins.
Fort.	Fóárte.
Hier.	IérŸ.
Avant-hier.	AlátaŸerŸ.
Ici.	IcŸ, aici, aci.
Jamais.	NicŸ o dată.
A jamais.	VéóŸnic.
Là.	Coló, acólo.
Loin.	Depárte.
Longtemps.	Mult timp, mullâ vrême.
Maintenant.	Acúm, acúma.
De suite.	Acús.
Même.	Ba ancâ.
Mieux.	MaŸ bine.
Moins.	MaŸ pútsin, maŸ nitsél.

Ne, non, pas.	Nu.
Partout.	Pretulîndine.
Peu.	Putsin, nitsel.
Plus.	Maĭ.
Plutôt.	Maĭ degrabâ.
Presque.	Maĭ-maĭ.
Souvent.	Des, adés.
Tantôt.	Maĭ acum.
Tantôt-tantôt.	Când, când.
Tard.	Târđiũ.
Toujours.	Totdeaúna.
Tour à tour.	Pe rînd.
Tout à coup.	Deodátâ.
Très, trop.	Tare, preca.
Volontiers.	Bucurós.

DES PRÉPOSITIONS

A.	A, la.
Après.	Dupâ.
A travers.	Pîntre.
Attendu.	Fiînd.
Avant.	Naînte.
Avec.	Cu.

Chez.	La.
Contre.	Cóntra.
Dans.	In.
De.	De.
Depuis.	Decând.
Derrière.	Dinapóŷ.
Dès.	Cum.
Devant.	Dinaínte.
Durant.	In vréme.
En.	In.
Entre.	Intre.
Hormis, hors.	Afárá.
Jusque.	Paná.
Jusqu'à.	Paná ce.
Outre.	Afárá, bez.
Par.	Pin, prin.
Parmi.	Pintre.
Pendant.	Pecând.
Pour.	Péntru.
Quant à.	Cât péntru.
Sans.	Fárá.
Selon, suivant.	Dúpre.
Sous.	Sub.
Sur.	Pe.
Vers.	Spre.
Vis-à-vis.	Vizaví, improtívá, fátsá'n fátsá.

DES CONJONCTIONS

Ainsi.	Assá.
Ainsi que.	Assá precúm.
Car.	Căci.
Cependant.	Cu toate acéste.
Comme.	Ca.
Donc.	Deci, dar.
Et.	Și.
Lorsque.	Când, pecând.
Mais.	Dar, însă.
Néanmoins.	Cu toate acéste.
Ni.	Nici.
Par conséquent.	Prin urmare.
Quand.	Când.
Quoique.	De și.
Si.	Dacă.
Si non.	De nu.

DES INTERJECTIONS

Ha ! (pour marquer la surprise). A !

Ah ! Aïe ! hélas ! Ah ! oh ! Váleŭ ! vaŭ mie ! amár mie !

Aoleŭ !

Paix, chut.

Tacŭ, ŭst.

Holà !

Heŭ !

L'homme.

Omule.

Le Roumain.

Române.

Frère.

Fráte.

Hé bien ?

Eŭ ŝ'apoŭ ?

Grand Dieu !

Dumneŭeule ! Dóámne !



VOCABULAIRE

DES NOMS LES PLUS USITÉS

1° Du ciel et des éléments.

Despre cer și eleménte.

Dieu; dieux.

Deū, deŷ; dumnedéū, dum-
nedéŷ.

Le feu, les feux.

Fócul, fócurile.

L'air, les airs.

Aerul, aeriŷ.

La terre, les terres.

Pamintul, paminturile.

L'eau, les eaux.

Apa, ápele.

La mer, les mers.

Márea, mările.

Le soleil, les soleils.

Sóárele, sóriŷ.

La lune, les lunes.

Lúna, lúnile.

La glace, les glaces.

Ghŷátsa, ghŷétsurile.

La rosée, les rosées.

Róűa, róűele.

La gelée blanche.

Brúma, brúmele.

Le brouillard.

Négura, négurile.

Le vent.

Vintul, vinturile.

La pluie.	Plóáea, plóile.
Le nuage.	Nóruł, nóuruł; nóriř, nóu- riř.
Le tonnerre.	Túnetuł, túnetełe.
L'éclair, la foudre.	Fúlgeruł, fúlgeriř.
La grêle.	Grindina.
La neige.	Neáoa, ométuł, zapáda.
Le tremblement de terre.	Cutrémuruł.
Le chaud, la chaleur.	Cálduł, caldúra.
Le froid.	Friguł, géruł, géruřile.

2º Du temps et de ses divisions. Dăpre timp si diviziunile lui.

Un siècle, s.	Un sécol, sécoliř; un veac.
Un an.	Un an, aniř.
Le printemps.	Primavára, primavářile.
L'été.	Vára, vářile.
L'automne.	Tóámna, tómnile.
L'hiver.	Eárna, érnile.
Le coucher du soleil.	Cułcátuł, asăntătuł sóáre- luř.
Le lever du soleil.	Redicátuł, resarítuł sóáre- luř.
L'aurore.	Auróra, fáptuł đileř.
Les aurores.	Đřóřile.
Le soir.	Seára, séřile.
La nuit.	Nóáptea, nóptile.

Le crépuscule.	Amúrgul.
Un mois.	O lúna.
Un jour.	O ǵi, ǵilele.
Le matin.	Diminéátsa.
Le midi.	Ameáǵi.
L'après-dîner.	Dúpâ prâñǵ.
Miruit.	Mýédul nóptîǵ.
Aujourd'hui.	Astâǵî.
Hier; avant-hier.	Iérî; aláltaǵerî.
Demain; après-demain; le surlendemain.	Mânî; póǵmânî; respóǵ- mânî.
Une heure; demi-heure; un quart d'heure.	O óra; ǵiǵmatáte de órá; cũart de orâ.
Une minute; un moment.	O minútâ; un momént.

3° Des jours de la semaine.

Déspre ǵilele septemânî.

Lundi.	Lunî.
Mardi.	Martî.
Mercredi.	Mércurî.
Jeudi.	Ǵyóǵ.
Vendredi.	Vínerî.
Samedi.	Sâmbâtâ.
Dimanche.	Dumínica.

4° Des mois.

Déspre lunî.

Janvier.

Ghenár, január.

Février.	Fevruár.
Mars.	Mart.
Avril.	Apríl.
Mai.	Máiű.
Juin.	Jűni.
Juillet.	Jűli.
Aoűt.	Avgust.
Septembre.	Septėmvrie.
Octobre.	Octómvrie.
Novembre.	Noėmvrie.
Décembre.	Decėmvrie, Dechėmvrie.

5° *Degrés de parenté.*

Gráduri de rudire.

Le père.	Tátul, táťil; parínteles, țil.
La mère.	Máma, mámeles; máľca, máľceles.
Le grand-père.	Búnul.
La grand'mère.	Búna.
Le fils.	Filul.
La fille.	Filca, filceles; fáta, fėteles.
Le frère.	Fráteles, frățil.
La sœur.	Sóra, suróriles.
L'aîné.	Fráteles cel măľ máre.
Le cadet.	Međínul.
L'oncle.	Unchiűl, móssul.
La tante.	Matússa.

Le neveu.	Nepótul.
La nièce.	Nepóata.
Le cousin.	Vărul.
La cousine.	Văra.
Le beau-frère, la belle-sœur.	Cumnátul, cumnáta.
Le beau-père, la belle-mère.	Sócrul, sóákra.
Le parrain.	Núnul.
La marraine.	Núna.
Le filleul, la filleule.	Fínul, fina.
Le gendre, la bru.	Gínerele, nóra.
Le mari; la femme.	Barbátul; nevásta, feméa, muiérea.
Le nouveau marié, la nouvelle mariée.	Mírele, miréása.

6° *De l'homme et de la femme.* *Despre om și femeie.*

Un vieillard, une vieille, vieux.	Un batrîn, o batrînă, batrîn.
Un homme, une femme âgés.	Un om, o femeie în vîrstă.
Un jeune homme, une jeune fille.	Un tîner, o fătă mare.
Un petit enfant, une petite fille.	Un copil, o copilă.

Un garçon; une fille; une demoiselle.	Un bâét; o fátá; o domnis-soárá.
Le maître de la maison.	Stapînul casîi.
La maîtresse de la maison.	Stapîna casîi.
Le maître qui enseigne; la maîtresse.	Dáscalul, profésorul; profesorítsa.
Le domestique.	Slúga.
La servante.	Slújnica.
Le valet de chambre.	Fecłóruł.
La femme de chambre.	Fátá din casá.
Le paysan; le propriétaire; le fermier.	Ţeránul; proprietáruł; arendássul.
Le boyard.	Bołérul.
L'étranger; le voyageur.	Stráinuł; calatóruł.

7° *Des parties du corps.*

Déspre părțile trupului.

La tête.	Cápul, cápetele.
Les cheveux.	Pérul, périi.
Le visage.	Obrázul, obrájii.
Le teint.	Fátسا, fétsele.
La peau.	Pélea, péile.
Le front.	Frúntea, frúnțile.
Les yeux.	Ochiul, óchiî.
Les sourcils.	Sprincénile.
Les cils.	Geána, génile.
La prunelle.	Pupíla.

La paupière.	Pléópa, pléópile.
Les oreilles.	Uréchĭa, ile.
Les tempes.	Témpla, témplele.
Les joues.	Búcele obrázuluĭ.
Le nez.	Násul, násurile.
La bouche.	Gúra, gúrule.
Les lèvres.	Búza, búzele.
Les dents; les dents molaires.	Dinte, dínĭĭĭ; masáoa, masálele.
Les moustaches.	Musteáĭa, mustétĭle.
Les favoris.	Favoriĭĭĭ.
La barbe.	Bárba.
La nuque.	Ceáĭa, céĭle.
La langue.	Límba.
Le palais.	Cérul gúriĭ.
Le menton.	Barbíea.
Le cou.	Ghĭtul, ghĭturile.
Le gosier.	Ghĭtitsa.
Les épaules.	Umerul, úmeriĭ, úmerile.
Le bras.	Bráĭtul, bráĭtele, bráĭturile.
Le coude.	Cótul, cóátele.
La main.	Mána, mánele.
Le doigt.	Dégitul, dégitele.
Le poulx.	Púlsul.
Les ongles.	Unghiea, únghiile.
L'estomac.	Stomáhul.
La poitrine.	Péptul, pépturile.

Le ventre.	Búrta, pânticul, pânticiŭ.
Le cœur.	Inima, inimile.
Le foie.	Măiŭl. <i>ficatul</i>
La rate.	Rástul.
Le sang.	Sângele, sânghiŭrile.
La cuisse.	Pŭlpa.
Les genoux.	Genúnchiul, genúnchiŭ.
Le talon.	Calcâiul, calcâele.
Le pied.	Picŭlŭrul, picŭloarele.
La taille.	Táliea.
Le sein.	Sínul, sínurile.
La hauteur ou la grandeur.	Státul. <i>statură</i>

8° *Des états et métiers.*

Déspre stări și meserii.

Un maçon.	Un zidár.
Un serrurier.	Lacatúș.
Un vitrier.	Stecłár.
Un chapelier.	Páláriér, capelár,
Un tisserand.	Tsesetór.
Une blanchisseuse.	Spalatorítsá.
Un tailleur.	Croitór.
Cordonnier, bottier.	Člobotár, cismár.
Perruquier, barbier.	Perucár, bârbiér.
Pâtissier, boulanger.	Placintár, pitár.
Cuisinier.	Bucatár.
Menuisier.	Teslár.

Maréchal ferrant.	Ferár.
Sellier.	Şalár.
Boucher.	Casáp, macelár.
Pêcheur.	Pascár.
Chasseur.	Venátor.
Jardinier, vigneron.	Gradinár, viér.
Meunier.	Morár.
Laboureur.	Plugár.
Cocher; postillon.	Vezetéű; postás, surugiű.
Intendant.	Vatáv.
Peintre.	Píctor, zúgrav.
Sculpteur.	Sculptór.
Libraire; imprimeur.	Librá; tipográf.
Médecin; apothicaire; chirurgien.	Dóctor, dóstor; spişer; hirűg.
Épicier; cabaretier; aubergiste.	Bacál, (bacán); crişmár; hangiű, birtás.
Marchand; négociant; commerçant.	Vinđetór; neguţitór; comertiánt.
Banquier; changeur.	Banchiér; zaráf (schimbator de monéde).
Horloger; orfèvre; joaillier.	Ceasornicár; argintár; giűvaergiű.
Ramoneur; carrossier.	Hornár; caretás.
Douanier; caissier; courrier.	Vámeş; sámeş; curiér.
Juge; préfet; directeur; ministre.	Giűdecătór; preféct; director; ministru.

Prince; roi; empereur.	Principe, domn; rége, imperát.
------------------------	-----------------------------------

9° *Des parties de la maison et d'une ville.* *Déspre părțile casei și a orășului.*

La ville.	Orășul, târgul, poliția.
Le bourg; le faubourg.	Bîrgul; mahalăoa.
Le village.	Sătul.
La rue; le coin de rue.	Pódul, străda, úlitsa; cól- țul úlitsiș.
Le pont; la passerelle.	Pódul; púntea.
L'église; la cathédrale.	Biserica; mitropolia, ca- tedrala.
La place; l'hôpital; le ci- metière.	Plátsa; spitálul; tsintiri- mul.
Le palais.	Palátul.
Le jardin public; les bains.	Gradina públică; băea (fe- redéul).
La police; la municipalité.	Polítsia; Eforia, municipi- palitatea.
La caserne des soldats, des pompiers.	Casárma soldátsilor, aș pompiérilor.
L'académie; le collège; l'é- cole.	Académia; colégiul; sco- ala.
Le théâtre; la troupe; les acteurs; les chanteurs.	Teátrul; trupa; actóriș; cantarétsiș.

La chambre des députés. Cámera deputátilor.

La chancellerie du minis- Canceléria ministériului.
tère.

- | | |
|---|---------------------------------|
| — de l'intérieur. | — din năutru. |
| — des finances. | — de finanțe. |
| — de la guerre. | — de resbouî. |
| — de l'instruction pu- — de instrucție pu-
blique. | blică. |
| — des travaux publics. | — a lucrărilor publice. |
| — de la justice. | — de justiție (Logo-
feția). |
| — des affaires étran- — a trebilor străine
gères. | (postelnicia). |
| — du contrôle. | — de control. |

La maison. Căsa, căsele.

La porte cochère ; la porte. Poarta ; ússa.

La sonnette. Clopotsélul.

La chambre. Cámera, odăea.

La salle ; le salon. Săla ; salónul.

La salle à manger. Săla de prânj (sofrageria).

La fenêtre. Feréăstra.

La cuisine. Bucataria.

La cheminée ; le poêle ; le Camina ; sôba ; cuptorul.
four.

La cour ; l'allée. Cărtea, ogrăda ; aléoa.

Le puits ; la fontaine. Pútsul ; fontăna.

La cave. Pívnitza.

L'escalier.	Scára.
Le rez-de-chaussée.	Rîndul de gîos; cátul de gîos.
Le premier étage, le deuxième étage.	Rîndul Antóiű, al dóile.
Le mur d'enceinte.	Zidiűl.
La muraille.	Parétele, paréűl.
Les fondements.	Temelia.
Le balcon; la galerie.	Balcónul, cerdácul; galeria.
Le plafond.	Plafóndul, pódul.
Le parquet.	Parchétul.
L'écurie; la remise.	Grájdiul; şúra.
La buanderie; les cours aux foins et aux bois.	Spalatoria; finaria, lemna ria.
La cheminée.	Hórnul, ogeágul.
Chambre à coucher; cabinet.	Cámera de culcát, etácul cabinétul.

10° Des meubles de la maison. Déspre móbilele cásiű.

Le lit.	Pátul.
Le matelas, la paille.	Saltéoa, mindírul.
Les draps, les taies d'oreiller.	Prostírele, fétsele de pérná.
L'oreiller.	Pérna.
La couverture.	Oghálul, plápoma.
Les rideaux.	Perdéléle.

Le tapis.	Tapétul, covóruł.
Le canapé, les chaises, les fauteuils, le divan.	Canapéoa, scăunele, gílzu-rile divánul.
La table.	Mása.
Le miroir, les tableaux.	Oglínda, tablóurŭ.
Le chandelier, les mouchettes.	Sfésznicul, mucárule.
Le secrétaire, l'armoire.	Scriitóruł, dulápuł.
La cuvette, le pot à eau.	Ligheánuł, íbrícuł.
L'essuie-main, la serviette.	Mánestérgul, șervetuł.
La carafe, le verre.	Caráfa, paháruł.
Le soufflet.	Fóile.
La pelle, les pincettes.	Lopațica, cléștele.
Le balai, la brosse.	Mátura, périea.
La clef, la serrure, le verrou.	Chéea, broásca, clempúsul.
La pendule.	Pendúla.
La lampe.	Lámpa.
L'encrier.	Calámárule.
Les allumettes.	Aprinđetóri, chibrítuŭ.

11° *Des aliments.*

Déspre a le máncăreŭ.

Pain blanc, noir; pain de maïs.	Páne albá, néagrâ; mama-ligâ.
Beurre.	Unt.
Fromage.	Cașcavál.

Fromage de mouton, de vache.	Brinză de oi, de vacă.
Viande de bœuf, de veau, de porc.	Cărne de vacă, de vițel, de măscur.
Bouilli.	Resol.
Bouilli avec de la sauce.	Resol cu sâlcle.
— avec de la moutarde.	— cu muștar.
— avec du raifort.	— cu hreăn.
Rôti à la broche.	Friptură in frigare.
— au four.	— in cuptor.
Soupe.	Supă, ciorbă.
Soupe aigre.	Borș.
Sel, poivre.	Sare, piper.
Huile, vinaigre.	Unt de lemn, oțet.
Cornichons confits dans du vinaigre.	Crastavăț murăț in oțet.
Concombres marinés à l'eau.	Pépin murăț in apă.
Gâteaux au riz, aux œufs, à la viande.	Plăcinte cu orez, cu ouă, cu carne.
Vin, vin d'absinthe, bière.	Vin, pelin, bere.
Eau-de-vie, rhum, liqueur.	Rachiu, rum, vâlcă.
Couteau, fourchette, cuil- ler.	Cuțit, furculița, lingură.
Nappe, serviette.	Fâțsă de masă, șervet.
Bouteille, pot, verre, petit- verre.	Butelcă, oală, pahar, paha- rúț.

Du lait, crème.	Lápte, smintinâ.
Œuf cuit, œufs brouillés.	Oŭ copt, scrob.
Bœuf, vache, agneau, mouton.	Boŭ, vâcâ, mîel, oâe.
Filet, langue, côtelettes, rognons.	Muşchiŭ, limbâ, coâte, rerunchî.
Poulet rôti, chapon bouilli.	Pûiŭ fript; clapôn fîert.
Poule, coq, canard, dinde, diadon.	Gâinâ, cocôs, râţâ, cûrcâ, curcân.
Pigeon, tourterelle.	Porûmb, turturcâ.
Chevreur, lièvre.	Capriôarâ, lêpure.
Poisson de mer, d'eau douce.	Pésce de mâre, de apă dulce.
Truite, carpe, anguille, saumon, stirlet, sardines, caviar, caviar frais, caviar sec, etc.	Pâstrev, crap, pişcâr, somn, cigâ, sardéle, îcre, îcre moî, îcre ticsîte.
Des fruits.	Frûcte, poâme.
Pomme, poire.	Mer, pârà.
Melon, melon d'eau (pastèque).	Zamós, harbúz.
Pêche, abricot.	Pérsicâ, zârzarâ.
Cerises, aigriottes.	Cirése, vîssine.
Prunes; mûres.	Prûne, perge; mûre.
Raisin; muscat; raisin long.	Poâmâ, strîgur; busuioacă; poâmâ coárnâ.
Fraises, framboises.	Fragî, zméurâ.

Groseilles.	Pomussoará, coácázá.
Figues, châtaignes.	Smochíne, castáne.
Orange, citron.	Portocále, narámze ; lámie.
Noix, noisettes.	Nučĭ, alúne.
Sucre.	Zahár.
Amandes.	Migdále.
Asperges.	Sparángá.
Artichaut.	Anghinárĭ.
Chou ; choufleur.	Curéchĭ, várzá ; conopíde.
Fèves ; pois ; pois chiches.	Bob ; mázere ; nóhot.
Haricots verts, secs.	Fasóle verđĭ, uscáte.
Aubergines, tomates.	Patlagéle, tomáte.
Céleri.	Tselíná.
Pommes de terre.	Cartófle, barabúle.
Langouste, homard.	Stacós.
Huitres ; limaçons.	Strídĭĭ ; culbécĭ, melcĭ.
Champignons.	Sbírcĭlógĭ, buréĭĭ.
Jambon, hure de sanglier, lard.	Jambón, cap de vĕr, sla níná.
Hors-d'œuvre.	Mezelicurĭ.
Filets d'oie fumés.	Pastrámá de ghiscá.
Filets de chevreuil ou de lièvre fumés.	Búgenitsá.
Olives marinées.	Maslíne muráte.
Truites fumées, marinées.	Pástrevĭ svintátsĭ, mări- nátsĭ.
Confitures de toutes sortes.	Dulcéturĭ de tot félul.

Glaces variées.	Inghetate feliurite.
Punch glacé.	Punciu inghetat.
Café... à la crème.	Café... cu lapte.
Thé.	Ceaiu.
Liqueur aux aigriottes.	Vissinap.
Liqueur au cédrat.	Vutca pe chitru.
Liqueur aux noyaux de pêche.	Vutca pe simburî de persicâ.

12° *De l'habillement et de la toilette.* *Dăspre îmbracaminte și toaletă.*

Chemise de toile, de coton, de soie.	Camessă de pinză, de bum-bac, de matasă.
Caleçons.	Isméne.
Bas longs, chaussettes tricotées.	Calțunî lungî, calțunî impletitî.
Col rond, pointu.	Guler rotund, colțat.
Pan:ons... de paysan.	Pantalônî, nadragî; itsârî.
Gilet, idem.	Gilétcâ; ilic.
Redingote.	Surtuc, dulâmă.
Frac.	Frac.
Paletot.	Surtuc gros, pallou.
Manteau doublé, fourré.	Mantă captussită, blanită.
Fourrure; fourrure courte.	Blână, conțas; scurtelca, genunchiere.
Chapeau; bonnet de fourrure.	Palârle; cúsma, caciulă.

Casquette; bonnet de coton ou de soie.	Șăpcă; scufie.
Bonnet de moine.	Cômanác.
Bottes; souliers; sandales.	Cîobóte, cîsme; papúci; opinci.
Eperons.	Pîteni.
Gants, loup (masque).	Manússi, máscă.
Ceinture en laine, en cuir.	Brițu, chingă.
Robe.	Róchie.
Chemisette.	Șemisétă.
Manches.	Mănici.
Pans.	Poale.
Jupes; cage.	Fúste; malacóf.
Corset.	Corsét.
Mantille, burnous.	Mantilă, biîrnús.
Châle de laine, de dentelle.	Șal de lână, de dantelă.
Dentelles, blondes.	Dantéle, hórboté.
Velours, mousseline.	Catifea, muselină.
Chapeau à plumes, à fleurs.	Capélă cu péne, cu flori.
Boucles d'oreilles en bril- lants, en corail, en rubis, en émeraudes, en émail, en or, en argent, en cuivre.	Cercéi cu briliánturi, cu mergeán, cu rubínuri, cu smarálduři, de smalt, de aur, de argint, de alámă.
Bracelets, collier, bague.	Brațele, colán, inél.
Rubans, broderies.	Cordéle, panglice; cusuturi (broderii).

Eventail; parasol, parapluie; canne.	Vinlár, apâratoáre; parasól, cortél; bastón.
Flacon; parfums.	Flacón, şip; parfúmurŷ.
Pommade; fard; onguent.	Pomádá; sulimán; alifie.
Brosse à dents, à ongles.	Périe de dinŷŷ, de únghŷŷ.
Peigne.	Péptine.
Savons, pâte d'amandes.	Sopón, fâiná de migdále.
Poudre de riz.	Praf de orez, fâiná de orez
Epingles, aiguilles.	Bóldurŷ, áce.
Ciseaux, rasoirs; canif.	Foárfecŷ, brice; cuŷitáş, bricéag.
Valise; sac de voyage.	Valízá, gemandán; sac de drum.
Botte à chapeau.	Cutŷe de capélá.
Nécessaire de voyage.	Scatúlca, besactá.
Bourse, poche.	Púngá, buzunnár.
Bijoux.	Giŷvaérurŷ.
Manchon; bottines, souliers.	Mânicár, manşón; botŷne, scarpŷ.

13° *Des fonctions de l'homme.* *Despre funcŷiunile ómului.*

Náitre.	A náste, a se náste.
Pleurer, sangloter.	A plánge, a se bocí.
Sourire; rire... à grands éclats.	A zimbí, suríde; a ríde... cu hóhot.
Crier, bégayer, parler, entendre.	A şipá, (strigú); bíŷgui, vorbi, audí.

Teter, flairer, toucher, goûter, sentir.	A sùge țită, mirosí, pipái, gustá, simți.
Ouvrir les yeux, les fermer, cligner.	A deschide óchiș, a închide, a clipi.
Dormir, rêver, ronfler.	A dormi, visá, horái.
Être bercé, bercer.	A fi leganát, a leganá.
Être caressé, caresser, gâter.	A fi dismîerdát, a dismîerdá, alintă.
Faire des dents, être brèche-dents.	A fáce dinți, a fi-stirb.
Grandir; se rapetisser.	A crésce, a se mări; a scadeá, a se micșurá.
Engraisser, maigrir.	A se ingrașá, a slabí.
Marcher; courir, se mouiller, sécher.	A calcá, a merge; a alergá, a se udá, uscá.
Boiter; sauter; tomber.	A schîopată; sári; cadeá, picá.
Parler; se taire; faire des signes.	A vorbí, grái; a taceá; a fáce sémne.
Tousser; éternuer; se moucher; cracher.	A tussí; sternutá; a suflá násul; stupi.
Se laver; se peigner; s'essuyer.	A se spalá; peptiná; stérge.
Se baigner; nager; se noyer.	A se la, scaldá; inotá; inecá.
Se fortifier, s'affaiblir.	A se întări, a slábí.
Apprendre, étudier.	A învătsá, studiá.

Être intelligent; assidu, paresseux, soumis, doux, colère, poltron, audacieux.	A fi inteligént, (iscusît); iûbitôr de cârte; lêneş; supûs, blînd, mîniôs, fri-côs, semêt.
Suivre les cours des sciences.	A urmá cûrsurile de ştiinţă.
Passer des examens bons, mauvais.	A tréce ecsámene bune, réle.
Être jeune, beau, spirituel, laid, bête, bossu.	A fi tîner, frumôs, cu spîrit, urît, prost, ghebôs.
S'habiller, se déshabiller.	A se îmbracă, a se desbracă.
Se chausser, se déchausser.	A se încalţa, a se descâlţa.
Se couvrir, se découvrir, se dénuder.	A se coperî, descoperî, golî.
Monter à cheval, tomber de cheval.	A încalecă, a cadeá de pe cal.
Faire des armes, blesser, tuer, se battre.	A fáce árme, râni, ucide (omorî), a se bate.
Faire sa barbe; être chauve.	A se ráde; a fi pleşúv, chel.
Danser, jouer, chanter.	A dánţui, giúcá, cantá.
Dessiner, peindre, faire de la musique.	A desiná, zugravî, fáce músicá.
Lire, écrire, improviser, composer.	A cetî, scrie, improvisá, compúne.
Faire la cour, plaire, déplaire.	A face cûrte, a placeá, des-placeá.

Aimer, adorer, embrasser, baiser.	A iubi, adoră, imbrațișă, sarută.
Avoir une passion, des pas- sions.	A avé o păsie, pătimî.
Être élégant, propre, dis- cret, généreux, honnête, aimable, homme d'hon- neur.	A fi elegant, curat, discret, dărnîc (generos), onest, amabil, om de onor.
Être grossier, malpropre, insupportable, avare, malhonnête, voleur, dés- honoré.	A fi mojîc, mîrșav, nesufe- rit, sgîrcîit, neonest, fur (talhâr), desonorat.
Avoir du génie, être poète, musicien, orateur élo- quent, grand homme... d'État.	A ave génîu, a fi poet, mu- sicant, orator elocuent, om mare, om de stat.
Penser, combiner, intri- guer, s'enflammer.	A ghîndî, combină, intrigă, a se aprînde.
Prévoir, prédire, prophéti- ser.	A prevedé, a pređice, proo- roci.
Précipiter, retenir, lancer, jeter.	A rapeđi, a rețineă, a da drumul, aruncă.
Comprendre, surprendre, se méprendre.	A înțelegé, surprînde, a se înșelă.
Promettre, tenir.	A promîte (fagadui), a țineă.
Donner sa parole, mentir.	A da parolă, a minți (spune mincîuni).

Apprécier, distinguer, confondre.	A preţui, deosebi, confunde.
Oublier, se rappeler, répéter.	A uŭlá, aşi aduce amínte, a repelá.
Regarder, voir, revoir.	A privi, vedcá, revedeá.
Manger, boire, avaler, lécher.	A mancá, bé, inghitsi, linge.
Mordre, moudre, mâcher, digérer.	A muşcá, maciná, amestecá, mistui.
Couper, rompre, émietter, déchirer.	A taŭé, rúmpe, farímá, rúpe.
Servir, verser du vin.	A servi (slugi), a turná vin.
Verser (pour une voiture).	A se resturná.
Être glouton, ivrogne, s'enivrer.	A fi lácom, betsi, a se imbetá.
Tomber malade, souffrir, se plaindre, gémir.	A se imbolnavi, a suferi, a se plánge, a géme.
Se soigner, transpirer, se rafratchir.	A se cautá, a asudá, a se recorí.
Avoir la fièvre, la fièvre chaude.	A ave fríguri, lungóare.
Être sauvé, guérir, se lever.	A scapá, a se vindecá, a se sculá (redicá).
Être sage, sérieux, circospect.	A fi cumínte, seriós, cumpanit.
Se marier, faire une noce.	A se casatori (insurá, maritá), a face núntá.

Choisir une jeune fille bien élevée.	A alége o fátâ máre bine crescúlá.
Être heureux, la rendre heureuse.	A fi fericił, a o noroci.
Avoir des enfants... jumeaux.	A ave copıł... de gémıne.
Récompenser, punir, pardonner, venger.	A resplatı, pedepsı, ertá, resbuná.
Spéculer, s'enrichir, se ruiner, gagner, perdre.	A speculá, a se imbogatsı, ruiná, castigá, pérde.
Servir l'État, occuper un poste.	A servı státul, ocupá un post.
Recevoir des émoluments, une pension.	A priimi leáfa, pénsie.
Être ambitieux, chercher les grandeurs, les honneurs.	A fi ambițiós, a cáta mărımı, onoáre.
Arriver, prier, menacer, obtenir.	A agiünge, rugá, amenință, dobındı.
Protéger, persécuter, appuyer.	A protége (ocrotı), persecutá, spriginı.
Tendre la main, la retirer.	A intinde mâna, a o retráge.
Être puissant, abuser, tyranniser.	A fi putérnic, a abusá, tiranisá.
Se modérer, se vaincre, calmer.	A se moderá, a se invınge, liniști.
Consoler, espérer, désespérer.	A mingăeá, sperá (nedejduı), desperá.

S'inquiéter, se réjouir, s'attrister.	A se îngrijí, bucurá(veseli), atristá (máhní).
Lutter, combattre, être victorieux.	A luptá, combáte, a fi biruitór (invingátór).
Céder, se décourager, plier.	A cedá, a se descuragíá, a plecá.
Mettre, placer, disposer, remplacer.	A púne, aşeđá, dispúne, înlocuí.
Fatiguer, reposer, se mouvoir.	A ostení, odihní, a se miscá.
Grisonner, avoir des rides.	A cărunčí, a se sbírcí.
Promener à pied, en voiture, à cheval.	A primblá pe gîos, în caléscá, caláre.
Travailler, cultiver, bêcher, planter.	A lucrá, cultivá, sapá, sáđí.
Voyager, approcher, éloigner, arriver.	A caletorí, apropiéá, departá, sosí.
Se coucher, se réveiller, rêveiller.	A se culcá, a se trezí, a deşteptá.
S'égarer, trouver, chasser, pêcher.	A se retáci, gási, vená, pás-cuí.
Ordonner, commander, obéir.	A ordoná (poroncí), comandá, ascultá.
Perdre ses forces, vieillir, se courber.	Aşi pierde putérile, a îmbátrîní, a se ghírbóví.
Trembler, se chauffer.	A tremurá, a se încalđí
Plaindre, regretter.	A jálí, a dúce dórul.

Être entouré, soigné, abandonné, vénéré.	A fi incungiurăţ, cautăt, pârăsit, venerăt.
Avoir faim, soif, mendier, supplier.	A ave foame, sete, a cerşetori, a se rugă.
Sentir la mort approcher, venir.	A simţi moărtea că se apropie, că vine.
Bênlr, soupirer, s'éteindre.	A binecuvintă, a suspină (oftă), a se stînge.
Rougir, pâlir, avoir des frissons.	A se rossi, îngălbini, a ave flóri.
S'étourdir, s'asseoir, s'étendre.	A ametsi, a şedé, a se întinde.
Faire ses adieux, avoir le hoquet.	A dice adío, a sughitsă.
Élever sa pensée, son âme à Dieu.	A înalţă ghîndirea, sűfletul la Dumnedű.
Contempler le ciel, apercevoir les anges.	A contemplă cėriűl, a zări ângeril.
Expirer, mourir.	Aşi da sűfletul (espira), a muri.
Enterrer, devenir poussière.	A îngropă (inmormintă), a se prefăce în pűlbere.

14^e Verbes.

Verburű.

Aboyer, miauler, hennir.	A latrá, mŷorlái, nechezí.
Achever, terminer, finir.	A fini, sfirűl.

Achieter.	A cumpará.
Appeler.	A chîemá.
Apporter.	A adúce.
Allumer.	A aprinde.
Arracher.	A smuncí.
Arroser.	A stropí.
Attacher, lier.	A legá.
Appréter, préparer.	A pregátí.
Assurer.	A asigurá, incredința.
Avouer.	A mărturisi.
Baptiser.	A botezá.
Balayer.	A măturá.
Blâmer.	A muștrá.
Boucher.	A astupá.
Boutonner.	A imbumbié.
Brosser.	A perié.
Broyer.	A sdrobí.
Brûler.	A árde.
Brider.	A infriná.
Cacher.	A ascúnde.
Casser.	A stricá.
Changer.	A schimbá.
Charger.	A incarcá,
Chauffer.	A incalđi.
Cacheter.	A pecetlui.
Chercher.	A cautá.
Châtier, punir.	A pedepsi.

Commencer.	A începe.
Deviner.	A ghici.
Dépêcher, hâter.	A grăbi.
Déjeuner.	A dejună.
Dîner.	A prândi.
Emplir, vider.	A âmplé, a dessertá.
Emprunter, prêter.	A se imprumutá, a impru- muta.
Frapper.	A lovi.
Frémir.	A se înflorá.
Fuir.	A fugi.
Erotter.	A frecá.
Jeter.	A aruncá, svírlí.
Inviter.	A invitá, poftí.
Imprimer.	A imprimá.
Méler.	A amestecá.
Nettoyer.	A curáti,
Oter.	A scóáte.
Payer.	A platí.
Quitter, laisser.	A lasá.
Remercier.	A mulțemi.
Répondre.	A respúnde.
Secouer.	A scuturá.
Saisir.	A apucá.
Serrer.	A strínge.
Secret (tenir).	A taínuí.
Tarder.	A intarđié.

Traire.	A múlge.
Trahir; trattre.	A tradá (a vínđe); trádátór, vínđetór.
Traverser.	A tréce prin...
Vanner.	A vinturá.
Vendre.	A vínđe.
Vanter.	A laudá.

15° *Adjectifs.*

Adjectivuri.

Bien aise.	Bucurós.
Curieux.	Curiós.
Adroit.	Dibáciű.
Facile.	Lésne.
Fâché.	Suparát.
Tranquille.	Liniştít.
Avide.	Lácom.
Prêt.	Gáta.
Joyeux.	Vésel.
Riche.	Avút, bogát.
Téméraire.	Indrasnéť.
Barbare.	Bárbar.
Coupable.	Culpábil, vinovát.
Méchant.	Reű, inreutátsít.
Polí.	Politicós.
Juste.	Drept.
Fidèle.	Credinciós.

Innocent.	Inocént, nevinorát.
Muet, sourd, aveugle.	Mut, surd, orb.
Apprivoisé.	Imblindít.
Égal.	Egál, deopotrivá.
Orgueilleux.	Mindru, fudúl.
Ingrat.	Ingrát, nerecunoscátór.
Honteux.	Russínós.
Digne, modeste.	Demn, modést.
Prodigue.	Râsâpitór.
Plein, vide.	Plin, dessért.
Large, étroit.	Larg, strimt.

16° *Des couleurs.*

Déspre coloäre.

Rouge, tramoisi, rosé.	Roş, slacoşiű, tradafirű.
Blanc.	Alb.
Vert.	Vérde.
Bleu.	Albástru, azúr, senín.
Gris.	Sur.
Pâle.	Pálid.
Jaune.	Gálbín.
Violet.	Liliachiű.
Arc-en-ciel.	Curcubéű.

17° *Des instruments et autres
objets.*

*Déspre instrumente şi alte
obiecte.*

Fusil, carabine, canon, pistolet.	Pűscá, carabíná, tun, pistol.
-----------------------------------	-------------------------------

Poudre; poire à poudre,	Praf (eárbâ de púsca); corn
capsules.	de praf, cápsule.
Giberne, cartouchière, sac.	Geántâ, cartussierâ, sac.
Pierre à fusil, baguette,	Crémine, várgâ, otsóle.
batteries.	
Canon de fusil, chien, bri-	Tsévie, cocós, amnár.
quet.	
Sabre.	Sábie, pálá, paloş.
Hache, lance, arc, massue.	Topór, lánce, arc, ghioágâ.
Ligne, crochet.	Unditsâ, cârlig.
Selle, étrier, rênes, sangle,	Şa, scárâ, friû, chingâ,
mors, harnais.	zabálâ, hámurî.
Voiture, calèche, flacre,	Trasúrâ, caléscâ, birjâ
coupé, carriole, char-	carétâ, briscâ, caruţâ.
rette.	
Charrue, râteau, pelle,	Plug, gréblâ, lopátâ, sâpâ.
bêche.	
Barque, vaisseau, bateau à	Bárcâ (lúntre), corábie
vapeur, voile.	(vas), vapór, pínzâ (vel).
Mât, boussole.	Catárg, busólâ.
Encre, encrier, sable,	Cerneálâ, calamáre, násip,
plume, crayon.	condéiû, condeiû de
	plumb.
Livre, livre de comptes,	Cárte, cóndicâ, portofóliû
portefeuille.	(ghisdán).
Pipe, fourneau, tabac, à	Pípâ (ciúbúc), luléá, tutún,
priser, amadou.	tabác, eáscâ.

Montre, chaîne, horloge.	Orár (ceasórnic), lanțúg, orológíű.
Cure-dents, dé, ciseaux.	Scobitoare, degítár, foárfecű.
Pinceau, boîte à couleurs.	Pámátűf, cutie cu bofele.
Guitare, violon, trompette, tambour, clavecin, buccin, guimbarde, tambour de basque.	Ghitará, vioára, trímblsá, tóbá, clavir, búciűm, drimbá, dairé.
Cornemuse, flûte, mandoline.	Cimpóiű, flaut (flűer), cósá (mandoliná).
Marteau, soufflets, pinces, vrille, rabot.	Ciocán, foű, clűste, sfrédel, gűlaléű.
Scie, chaudron, assiette ordinaire.	Fereséű, caldăre (ceaűn), tálger (farfurie).
Tonneau, tonne, baril, cruche.	Polobóc, búte, balércă, ulcűr.
Quenouille, fuseau, instrument à tisser.	Fűrcă, fus, țesetóăre.
Cloche, grelots pour traireau.	Clópot, zurgaléű pentru sánie.
Fouet, cravache, bâton, houlette.	Biciű (arápnic), cravássá, baston (toeág), bálá.

Existence, immortalité. Existență (vieată), nemurire.

Célébrité, renommée, ambition. Celebritate (vestire), renume, ambiție.

Envie, dépit, colère, rage. Invidie (pismă), ciudă, minie, turbare.

Contentement, satisfaction. Mulțumire, satisfacere.

Beauté, laideur, jeunesse, vieillesse. Frumseță, urt, tineretă, batrânță.

Remords, terreur, lâcheté. Muștrare de cuget, îngrozire, misselie.

Dignité, force, noblesse, franchise. Demnitate, tărie, nobletă, franchetă.

Facilité, intelligence, éloquence, constance. Ușurință, inteligentă, elocuență, nestremulăre.

Fourberie, bonté, méchanceté. Viclenie, bunătate, reuătate.

Paresse, activité, ignorance, savoir. Lene, activitate, ignoranță, știință.

19° *Des animaux, oiseaux, fleurs, etc.* *Dăpre dobitoace, păseri, flori, etc.*

Étalon, cheval, jument, poulain. Armasăr, cal, eapă, minz.

Cheval âgé de trois ans, quatre ans, cinq ans. Tretin, patrăr, cincăr.

Buffle (f.), taureau, bœuf, vache, veau.	Bivol (bívolitză), táur (buhál), boŭ, vácă, vițel.
Bouc, chèvre, chevreau.	Tsap, căpră, ȧed.
Bélier, mouton, agneau.	Berbéc, oăc, mŭel.
Ours, ourse; loup, louve; renard.	Urs (ursoăică); lup (lu-poăică); vulpoiŭ (vulpe).
Chien, chienne, petit chien.	Căne, oăteă, cățel (ținc).
Sanglier, porc, laie, cochon de lait.	Vŭer, porc, scroăfă, purcél.
Cerf, chevreuil, bouc.	Cerb (cerboăică), caprioără, țap.
Lièvre, lévrier, chien d'arrêt, chien courant.	Iépure, ogăr (ogărcă), pre-pelicăr, copóŭ.
Chat, chatte, chat sauvage.	Motán (pisóŭ), mŭță (pi-sică), selbăică.
Blaireau, rat, souris, taupe.	Bursúc, guzán, șoărice, cărtiță.
Serpent fantastique, serpent.	Baláur, șérpe (serpoăică).
Grenouille, tortue.	Broscóŭ (broăscă), broăscă cu țiste.
Coq, poule, poulet.	Cocós, găină, púŭ.
Dindon, dinde, canard, sarcelle, oie.	Curcán, cúrcă, rățoiŭ (răță), lissită, ghiscă.
Pintade, outarde, grue, cigogne, héron.	Pichire, dróchie, cucoără, bărză, bitlân.
Hirondelle, moineau, corbeau, corneille.	Rindunică, vrăbie, corb, cŭoără.

Pigeon, tourterelle, ramiers, étourneaux.	Porúmb, turturică, hulúbŷ, gráurŷ.
Rossignol, chardonneret, coucou, merle.	Privighitoáre, stiglét, cuc, mŷérlá.
Perroquet, serin, colibri.	Papagál, canáriű, colibri.
Rose, œillet, pois de senteur, mélilot, pivoine, pavot, violettes, muguet, narcisse.	Rújá (trandafir), garófá, mazáriche, sulciná, bujór, mac, toporášŷ, lacrimŷoáre, zambílá.
Perce-neige, géorgine, tulipe.	Brandússá, giűrginá, lalé.

DIALOGUES

20° Pour remercier et pour complimenter. Pentru a mulțumi și a complimenta.

Je vous salue, monsieur.

Votre serviteur.

**Je suis bien aise de vous
voir en bonne santé.**

Grâces à Dieu, je suis bien, et vous?

**J'ai été un peu souffrant,
mais je vais mieux.**

Puis-je vous servir en quelque chose?

Que de bonté !	Bunatătea dumitale !
Donnez une chaise à monsieur.	Da un scăun dumisăle.
Il n'est pas nécessaire.	Nu'î trebuiță.
Ne faites pas de cérémonies.	Nu făce ceremoniî.
Voulez-vous prendre des confitures avec de l'eau ?	Vreî se îéî dulcetsî cu apă rece ?
Volontiers, car il fait assez chaud aujourd'hui.	Bucurôs, că î destul de cald astăzi.
Comment se porte votre famille ?	Cum se află familia dăle ?
Bien, et monsieur votre frère ?	Bine, dar fratele dumitale ?
Il est sorti.	A ăssit.
Quand ?	Când ?
Tout à l'heure.	Maî dinioăre.
Quand vous le verrez, dites-lui que je regrette de ne l'avoir pas rencontré.	Când leî vedeă, spuneî că mî păre reî că nu l'am întelnit.
Je ne manquerai pas ; adieu.	Nu oiă lipsî. Adio (se ne videm sanătôsî).
Au revoir, ami.	A revedere, amicé, prietinc.

21° *Pour affirmer et pour nier.* *Pentru a afirmă și a negă.*

. Il est vrai, ce n'est pas vrai.

E adeverát, nuǐ adevér.

Cela n'est que trop vrai.

E prea adeverát.

Qui en doute?

Cine se indoéste?

Il n'y a pas de doute.

Nu e indoeálă.

Que voulez-vous parier?

Ce vreǐ se puǐ remașág ?

Je parierais volontiers.

Aș púne remașág bucurós.

Croyez-moi, je vous assure.

Crédeme, te asiguréz, te incredintéz.

C'est ainsi.

E assá.

Je crois que oui, que non.

Cred cá ǐ assá, cá nu ǐ assá.

Je dis que oui, que non.

Đic cá da, đic cá nu.

Sur mon honneur.

Pe onóruł meǔ.

Sur ma parole.

Paróla !

Je dis toujours la vérité.

Spun tot deáuna adevérul.

Je vous crois.

Te cred, ve cred.

Je n'en crois pas un mot.

Nu cred macár un cuvint.

Je ne puis le croire.

Nu pot créde.

C'est impossible.

Nu se poáte.

Cela est faux.

E minciúnă.

Sur ma foi, je dis vrai.

Pe légea mea, spun drept.

Par Dieu (je jure), qu'il m'est difficile de me fier à vos paroles. Deu ! imi e greu se me incred in vorbele duminata.

22° *Du temps.*

Despre timp.

Quel temps fait-il aujourd'hui ?

Ce vreme i astazi ? Ce vreme i afara ?

Il fait beau temps, mauvais temps.

Frumoasa vreme , urita vreme.

Le ciel est sombre, pluvieux.

Cerul este posomorit , ploios.

Il fait chaud, froid, très-froid.

E cald, frig, ger.

Il me semble qu'il fait du brouillard ?

Mi se pare ca i negura.

C'est vrai.

Adeverat.

Il fait du vent, de l'orage.

Sufia vintul, e furtuna.

Il gèle, il neige.

Inghetasa, ninge.

Il tonne, il fait des éclairs.

Tuna, fulgera.

Il grêle; il pleut, il pleut à verse.

Cade grindina , peatra ; ploa, ploa cu cofa.

Cela va cesser bientôt.

Va inceta curand.

Je n'ai pas pris mon parapluie.

Nu mi am luat cortelul.

Mettons-nous à couvert pour n'être pas mouillés.

Ha se ne ferim pentru ca se nu ne udam.

L'orage est passé.	Furtúna a trecut.
Les nuages se dissipent.	Nóriř se imprástie.
Le soleil commence à luire.	Soárele începe a luci.
Il dégele; la rivière char-	Desghíatsá ; riul cárá
rie.	slóiuří.
Le lac est gelé, allons	Lácul e inghíetát, hař se
glisser, patiner.	lunečám, se patinám.
Voyez-vous l'arc-en-ciel?	Veđř curcubéul ?
Le temps est variable.	Timpul este schimbátór,
	nestatórnic.
Quelle chaleur étouf -	Ce inedussálá ! Ce ume-
fante ! Quelle humidité !	đálá !
La soirée est belle ; la	Seára e frumoásá ; noáp-
nuit est sereine.	tea e seniná.
La lune est pleine ; voici	E lúná plíná ; eátá cráiũ-
le croissant.	noũ.
Les étoiles scintillent	Stélele sclipéscũ ca niste
comme des diamants.	diamántuří.

23° *De l'heure.*

Despre orá (ceas).

Quelle heure est - il ?	Ce órá (ceas) e ? Ce orá
Quelle heure avez-vous ?	ař ?
Une heure, et demie, et	O órá, ři giũmatáte, si un
quart.	cũárt (un řfert).
Une heure moins un	O ora fără un cũari.
quart.	

Combien d'heures est-il ?	Câte ore sîntû ?
Deux, et demie, et quart, moins un quart.	Doâ, și giûmatâte, și un cûart, fără un cûart.
Je crois qu'il est cinq heures et trois quarts.	Cred că's cincî și trei cûarte (sférturî).
Comment ! il vient de sonner midi.	Cum ? acum aû sunat dóâspredece.
Possible, ma montre est arrêtée.	Se poâte, orárul meû s'a oprit, a statút.
Vous avez oublié de la monter ?	Aî uîlât se 'l întórcî ?
Oui, j'ai perdu la clef.	Dar, am perdút cheítsa.
Elle est dérangée.	E smîntít.
Elle avance ; elle re- tarde.	Mérge inainte ; mérge inapoî (întárdie.)
Elle s'arrête souvent.	Se opréste ades.
Il est encore bonne heure.	E încă de vréme.
Il fait déjà nuit.	A inoptát.
A quelle heure vous ré- veillez-vous ?	La ce orâ te trezésî ?
Avant le jour ; à la pointe du jour.	De cu noapte ; in fáptul dileî.
A quelle heure vous cou- chez-vous ?	La căte te culcî.
A minuit.	La mîédul nóptîî.
C'est l'heure des appari- tions, des vampires.	E ora nelúcelor, a stri- góilor.

Adieu ; je vous verrai de-
main à dix heures précises.

Venez plutôt à midi.

Adio ; te-oiu vidé mână
la dece tocmaî.

Vinâ maî bine la amîădi.

24° *Du lever.*

*Despre trezire, sculare din
pat.*

Comment ! vous êtes en-
core au lit ?

Je dormais profondé-
ment et je rêvais.

Vous dormez trop, et ce
n'est pas bien.

Vous êtes un paresseux.

Levez-vous tout de suite :

Laissez-moi dormir.

Non, car il est tard ; le
soleil est déjà haut.

Je me couchai hier fort
tard.

Qu'avez - vous donc fait
dans toute la soirée ?

J'ai joué aux cartes.

Avez - vous gagné ou
perdu ?

Cum ? Estî încă in pat ?

Dormîam dus şi visâm.

Dormî prea mult şi asta
nuî bine.

Estî un leneş.

Scoălete îndată, curând,
numaî de cât.

Lăseme se dorm.

Ba nu, câî târăi ; soarele
e sus.

M'am culcât ieri foarte
târăi.

Ce-ai făcut toată seara ?

Am giucât cărţile ; m'am
giucât in cărţi.

Căstigat-ai ori ai perdut ?

J'ai gagné quelques ducats.

Jusqu'à quelle heure jouâtes-vous ?

Jusqu'à deux heures après-minuit.

Je ne m'étonne pas que vous soyez encore au lit à midi.

Que voulez-vous ? j'aime le jeu.

Moi, j'ai passé mon temps au théâtre.

A l'Opéra-Italien ?

Non ; au Théâtre-National.

Que représentait-on ? un drame, un vaudeville, une comédie ou des chansonnettes comiques ?

Un tableau historique.

Je vais me lever et m'habiller.

Faites vite.

Passez-moi, je vous prie, ma robe de chambre ?

La voilà.

Am câstigát cãţivá gál-biuľ.

Pâná la cáre órá (la cáte) aţľ giúcát ?

Pâná la dóá dúpá mýéđiul nóptiľ.

Nu me mir dar cá te găsésťl áncá in pat la amľáđi.

Ce vreľ ? mľ e drag gľócul de cãrľ.

Eű mľ am petrecűť vrémea la teátru.

La ópera italiáná ?

Ba nu, la teátrul naťional.

Ce se representá ? o drámá, un vodevil, o comédie, saű cânticéle cómice ?

Un tablóű istóric.

Oiű se me scol ři se me'mbrác.

Fá degrabá.

Dámľ, te rog, halátul.

Eátá 'l, poftim.

Si vous voulez m'attendre
en fumant une pipe, je se-
rai prêt en un instant?

Volontiers, avec plaisir.

De vreř se m'astépřř, fu-
mând un ciũbũc, m'oiũ
gâtř indátũ.

Bucurós.

25° *Du déjeuner.*

Dẽspre dejũn (zákuscũ).

Avez-vous déjeuneré?

Ař dejunát? Ař făcũt zũ-
cuscũ?

Pas encore.

Ba áncũ nu.

Voulez - vous déjeuner
avec moi?

Vreř se dejũnř cu mine?

Je suis venu exprès pour
cela.

Am venřt inadřns pẽntru
ásta.

Fort bien. Que voulez-
vous prendre?

Prea bine. Ce vreř se ieř?

Ce qu'il vous plaira; cela
m'est égal.

Ce řř a placeũ; mř e tot
ũna.

Voulez-vous du chocolat,
du thé ou du café au lait
avec du baba?

Vreř cřocolátũ, ceáũũ, orř
cafẽ cu lãpte řř cu cozonác?

Du café au lait de buffle.

Cafẽ cu lãpte de břvo-
litzũ.

Tant mieux; j'ai une
crème excellente.

Cu atřta mãř bine. Am o
slřfcũ minunátũ.

Où sont les tasses?

Unde's tásele, teásurile,
cẽřcile?

Les voici.	Eatăle.
Ces tasses sont d'une très-belle porcelaine.	Acéste táse sîntú de o prea frumoasă porceláná.
Je les ai achetées à Sèvres, l'an passé.	Le-am cumpărátla Sévra, in anul trecut.
Le café a très-bon goût, mais il est un peu trop brûlant.	Caféoa áre prea bun gust, ínsá éste cam ferbînte.
Laissez-le refroidir.	Las'o se se mai recească.
Aimez - vous les hors - d'œuvre ?	Íť placú mezelićurile ?
Oui, beaucoup.	Dar ; ímť placú mult.
Choisissez ; voici de la crème.	Alége : eátá smîntîná.
Des filets de lièvre fumés.	Búgenitsá de Yépure.
Des truites fumées et marinées.	Pástrevť svînláťť și mari-náťť.
Des caviars noirs et rouges.	Icre négre și róssiť.
De la vinaigrette de poulet, de poisson.	Vinograd de puť, de pésce.
Des écrevisses, des huîtres, des homards.	Rací, stridiť, stacóssiť.
Des olives noires, vertes, marinées.	Maslíne négre, vérdť, muráte.
Des filets d'oie.	Pastrámá de ghtscá.
Des œufs sur le plat, des œufs brouillés.	Ochiurť, scrob.

Des saucisses, du jambon.	Carnáţ, jambón.
De la pâte de coing, des confitures de noix.	Chitonág, dulcéţi de nuc.
Des bonbons de Paris.	Coféturî, bonboâne de Paris.
Des fruits mûrs; du maïs rôti, etc.	Fructe coapte; popussoiă fript.
Des compotes de toutes sortes.	Compóturî de tot feliul.
Voulez - vous quelque autre chose ?	Postésîţ altă cevă ?
Un bifsteck? des côtelettes?	Un biftec? costîţe?
Des macaronis au parmesan?	Macaroâne cu parmezán?
Des vins de Bordeaux, de Bourgogne?	Vin de Bordóű, de Burgónia?
Du vin de Chypre, du champagne?	Comandariá, şampánic?
De la bière, de l'eau de Seltz?	Bére, burcút ?

26° *Du dîner.*

Déspre prânş.

Où allons-nous dîner?

Unde mergem se prânşăm ?

Allons au restaurant pour manger de la cuisine française. Ha! la birt, la locândă (la restaurant) ca se mîncăm bucăte francéze.

Non, nous irons un autre jour. Comme étranger, je voudrais goûter les plats de votre pays. Ba nu, vom merge în altă zi. Ca străin, aş dori se gust bucătele din ţeara dumitale.

Très-bien, venez chez moi; j'ai un cuisinier tzigain qui travaille très-bien. Prea bine, vină a casă. Am un bucatăr tzigănesc care lucrează bine (e meşter bun)

Un de vos anciens esclaves? Unul din fostiţi sclavi a dtale?

Oui; comme les Romains, nos ancêtres, nous avons l'habitude d'être servis par des esclaves, mais cet usage se perd. Dar; ca Români, stre-moşii noştri, aveam mai înainte obiceiul de a ne sluji cu robii, însă acest obicei se pierde.

Effet de la civilisation. Efectul civilizaţiei.

Nous voici chez moi; préparez d'abord votre estomac avec un petit verre d'eau-de-vie? Eată-ne la mîncă a casă; pregăteşte-ţi stomahul cu un paharut de rachiu.

C'est l'habitude, ici? Assă obiceiuită pe aici?

Oui, avant le dîner. Garçon, mettez le couvert. Assa, naintea mesei. Fe-cior, pune masa.

Le couvert est mis, monsieur. Masa e pusă, Dómnul meă (cocoăne).

Comment! nous sommes deux, et il y a six couverts? Vous attendez du monde?

Non, mais il peut venir un hôte.

Sans invitation?

Certainement. Encore un usage romain.

Le dîner est servi.

Veuillez vous asseoir dans ce fauteuil.

Merci, mon ami.

Que désirez-vous? que préférez-vous?

De la soupe aux légumes?

De la soupe au riz?

De la soupe aigre avec de la crème?

J'aime mieux la soupe aigre au poulet que la soupe aigre au poisson.

Voici du chapon bouilli...

Avec de la moutarde noire.

Cum! sintém doî, și măsa e de șese persoane? Astéptî pe cinevâ?

Ba nu, dar poâte se vie vre un oáspe.

Fără invităre (poftire)?

Negressî. Ancă un obi-céiû român.

Bucătele's pe măsă. Pof-tím la măsă.

Binevoîţ a şedé pe jîlţ.

Mulţemesc priétine.

Ce doréscî? ce preférî?

Súpă cu legúme? súpă cu verdéturî?

Cîorbă cu oréz?

Borş dres cu simtulínâ?

Imî place măî bine borş cu puiû decăt borş cu pésce.

Eatâ clapón resól.

Cu muştár négru.

Avec du raifort au vinaigre.	Cu hrean cu otsét.
Avec des cornichons marinés.	Cu crastavéř murářl.
Avec des aubergines marinées.	Cu patlagéle muráte.
Avec des gousses d'ail marinées.	Cu usturóiř murát.
Ce chapon est fort délicat.	Acest clapón e foarte delicát.
Goûtez de ce canard à la choucroute.	Gústá din ástá rátsá cu vârzá.
Vous ne mangez pas du pain?	Nu manâncě pâne?
Non, je préfère le gâteau de maïs.	Nu, prefér mamaligá.
C'est meilleur ainsi.	E mař bun astfel.
Qu'est-ce que ce plat?	Ce bucáte sîntă áste?
Des boulettes : du hachis de blanc de volaille mêlé de riz et enveloppé dans des feuilles de vigne ou de chou.	Sarmále : hâcatúrá de pept de pásere mestecátá cu oréz ři învalítá în frînde de vie saũ de curéchiũ.
Et celui-ci ?	Si istalált ?
Du stufato italien.	Stufát.
Et ces autres ?	Si astelálte ?
Du riz aux écrevisses.	Orez cu racř.

Des écrevisses farcies.	Rac̃ ămplútsȳ.
Du riz cuit au beurre, du pilau.	Oréz fert in unt, piláf.
Des colimaçons bouillis, farcis.	Culbéc̃ ferȳ, ămplúȳ.
Des morilles farcies.	Sbirc̃lógȳ ămplúȳ.
Des aubergines au hachis de viande.	Musacá.
Une carpe farcie et cuite au four.	Un crap ămplut̃şi fript in cuptór.
Des légumes cuits au bouillon.	Legúme ferte in zámá de cárne.
De la salade de caviar.	Salátá de íere.
Des haricots à l'huile, cuits au four.	Fasóle cu untdelemn (lá sahán).
Du poulet à la crème.	Púü cu smintíná.
Des champignons hachés, à l'huile.	Fribȳ cu untdelemn.
Des côtelettes rôties de marcassin.	Costíte de purcel fript.
Des pigeons à l'estragon.	Porúmbȳ cu tarhón.
Tout ceci est très-bon.	Toáte acéste sintũ prea buné.
C'est difficile à digérer.	Sintũ gréle de mistuit.
J'ai trop mangé; je n'en puis plus.	Am mănec̃t prea mult; nu maȳ pot.

Vous mangerez bien encore du rôti ?

Donnez-moi une tranche de filet.

Prenez plutôt du blanc de dindon.

Soit ; il a l'air tendre.

Voici du canard rôti au vinaigre.

Je préfère le rôti à la broche.

Cela dépend des goûts.

Avec quoi mangez-vous le rôti ?

Avec des concombres marinés à l'eau.

Avec de la choucroute.

Passez - moi le pain azime.

Veuillez me donner à boire.

Quelle espèce de vin désirez-vous ?

Du vin de Cotnar, d'Odobesti, de Socola.

Goûtez ce vin rouge d'absinthe.

Îl mânca și un pic de friptură.

Dă-mi o fâlie de mușchiu.

Îe mai bine pept de curcân.

Fie ; pare a fi fraged.

Eată ostropet de rață.

Îmî place mai bine friptura la frigare.

După gusturi.

Cu ce manâncî friptura ?

Cu pepinî muratî în apă.

Cu varză murată.

Trăce mî azima.

Binevoesce amî da de beut.

Ce soiû de vin postescî ?

Vin de Cotnâr, de Odobesti, de Socola.

Gustă pelinul ist roș.

Il est un peu amer, mais .E cam amár, dar plăcút.
il est agréable.

Ce muscat a un parfum Vínul acést busuřóc áre
délicieux. un míros deliciós.

Garçon, apportez les pâ- Fecřór ! ádá pasteriile.
tisseries.

Je vous engage à prendre Te indemn se iěř ali
des pâtés au fromage. vécřř.

N'est-ce pas du gâteau au Nu ř invřrtitá ásta ?
miel ?

Voici un gâteau aux ce- Eátá varzár cu cirésse
rises amères. amáre.

Je ne vous offre pas du Nu řř dař placintá cu
gâteau au hachis de viande, cárne, pěntru cá trěbue se
parce que vous devez être fiř sátul.
rassasié ?

Pourtant, j'en prendrai Cu toáte acéste, oiř luá
un petit morceau. o bucařicá.

Garçon, allez dire à la Fecřór, dúte de ři giřpá-
femme de charge de nous nésiř se ne trimítá dulcé-
envoyer des confitures. řuri.

De la gelée de coings. Belté de gutář.

De la pâte molle de rose. řerbét de trandafir.

Des confitures de cédrat. Dulcéřř de chitru.

Des feuilles de rose con- Rodozáhar.
fites.

Finissons par les fruits. Se sfirsím cu frúctele.

Oui, coupons une pas- Dar, se taîém un harbúz
tèque rouge. roş.

C'est un fruit rafraîchis- E un fruct recoritór,
sant, aqueux. após.

Je bois cette liqueur à Beű vútca ásta in sana-
votre santé. tátea dtale.

Et moi je porte un toast Şi eű redíc un tost pen-
à la digestion de tout ce tru mistuírea tuturor bucá-
que nous avons mangé. telor ce amű mánecat.

27° De la promenade.

Déspre primbláre.

Allons-nous promener? Haű la primbláre; haű se
ne primblám.

Volontiers; allons à pied. Bucurós; háűdetsű pe
gűos.

Non, prenons un fiacre, ~ Ba nu, se luám o bírű (o
ou bien montons dans ma dróşcă), saű se ne suím in
voiture. trásúra mea.

Quels sont les lieux de Cáre sintű lócurile de
promenade à Jassi? primbláre la Jassű?

Le plateau de Copoou, Copóul de únde vom ave
d'où l'on a une très-belle o prea frumoásű privéliste
vue sur les hauteurs de So- pe deálurile Socóliű.
cola.

En effet, c'est un beau In adevér, e un frumós
spectacle. Ces hauteurs spectácol. Acéle deálurű

sont couvertes de vergers (inaltîmî) sîntă coperite cu
et de vignes ? livédî și cu vii ?

Oui, nous irons un jour Dar ; vom merge într'o
visiter ces endroits pitto- și ca se visităm acéle locuri
resques. pitoréscî.

Le coucher du soleil est Asfințitul soarelui e
grandiose. spléndid, mărêț.

Apercevez-vous le mont Zărêscî muntele Pionul
Pion dans le lointain ? (Ceahléul) în departăre ?

Il se dessine admirable- Se desînă de minune pe
ment sur le ciel. cer.

Allons plus loin, jusqu'au Haïdetsî mai departe ,
petit bois. până la rédiû.

Les arbres sont déjà en Arburî (copáci) sîntă
feuilles. înfrunđiț.

L'ombre est assez épais- Umbra e destul de deasă.
se.

Les oiseaux chantent gat- Păserile ciripêscă vésel.
ment.

L'herbe est remplie de Eărba e plină de topo-
violette. răsși, de vioréle.

Cueillons-en pour faire Haï se le culégem péntru
un bouquet. ca se făcem un buchét.

Je viens de trouver des Am găsît lacrimăoare
muguets. (margaritaréle).

J'ai bien envie de m'é- Imî vine poflă se me în-
tendre sur l'herbe. tind pe eərbă.

La promenade m'a un
peu fatigué.

Quelles sont les prome-
nades de Bucharest ?

Nous avons d'abord la
Chaussée.

J'y ai été, et j'y ai vu
beaucoup de voitures et de
riches toilettes.

Il règne chez nous un
très-grand luxe.

Mais pour y arriver, j'ai
avalé beaucoup de pous-
sière, et le pavé m'a brisé.

Il n'y a pas de plaisir sans
peine.

Je trouve le jardin de
Tchichmegi plus joli que
son nom.

Voulez-vous que je vous
y accompagne ?

Vous me ferez plaisir.

Nous entendrons des mu-
siciens tzigains jouant des
airs nationaux.

J'aime les horas et les
Doïnas.

Primblărea m'a cam os-
tenit.

Care sîntă primblările
din Bucuréstî ?

Avem mai întăi Șoseoa.

Am fost acolo și am
vedăt multe echipăgiurî și
tualăte bogăte.

La noî domnăsece un
măre lucș.

Dar pėntru ca se agiűng la
Șosėa am inghițit mult colb
(praf), și pavėoa m'a sdrobīt.

Nu ı plăcėre fără supă-
răre.

Eű găsėsc grădina Cișme-
giuluı mai frumoasă decăt
nűmele ęı.

Vreı se te intovăreșėsc
acoló ?

Mi ı făce mulțemire.

Vom aűđi lăutărî tzigăni
cătănd ăriı naționale.

Iűbėsc horele și Dőinele.

Le lac de Tchichmegi est
peu limpide.

Promenons en barque.

Prenez une rame et moi
l'autre, et allons descendre
dans l'île.

Ces saules ont l'air de
tomber dans l'eau.

La barque glisse rapide-
ment.

Prenons garde qu'elle ne
chavire.

Que de monde !

Que c'est bon de respirer
l'air frais !

Taisez-vous, j'entends un
rossignol.

Il chante dans les bran-
ches du chêne.

Tu m'as promis de me
conduire à la campagne.

Quand partons-nous ?

Après les fêtes de Pâques.

La matinée est belle, al-

Lăcul Cismegiuului nu ȳ
prea limpid.

Hař se ne primblăm in
bărcă.

Țe o lopătă ři eũ alta, ři
hař se ne coborım in ȳnsulă.

Sălciile ale parũ a cadé
in apă.

Lúntrea lúnecă răpide.

Se luăm sáma ca se nu se
restoárne.

Ce de mař lúme !

Ce bun lúcrú de a resuflá
aer proáspeť !

Tacř, aud o privighitoáre.

Ea cântă in rámurile ste-
járului.

Mȳ ař promis se me duci
la țeară.

Când plecăm, când pur-
cédem, când ne pornım ?

După pařř; după serba-
tórile Páștilor.

Dimincáța ȳ frumoásă;

lons nous égarer dans les haïdetsî se ne râtácím pe
champs. câmpurî.

L'herbe est encore pleine Eárba î áncâ plinâ, de
de rosée. róűá.

Voyez ce champ d'avoine, Privésce cel lan de ovés,
comme il est vert. cât e de vérde !

Le blé est mûr; les épis Grâul e copt; spícúrule
sont jaunes. aű ingálbinít.

Voilà des paysans qui Eátá ڑeránî cáre coséscű.
fauchent.

A côté j'aperçois des Alátúre zarésc stógurî de
meules de foin. fin.

Avez-vous été visiter l'aire? Fóstáî se visitézy ária?

J'ai vu vanner plusieurs Am veűút vńturând maű
mesures de seigle. múlte chîle de sacará.

Les jeunes filles vont Fétele se ducű la sécere.
moissonner.

Nous assisterons à la ré- Vom asistá la culésul vieű.
colte du raisin.

En attendant, entrons Pân 'atúncű haű se intrâm
dans la montagne. in munte.

Vous ne craignez pas les Nu te temű de prápástű?
précipices?

Non, je suis leste à esca- Nu, sńnt sprinten a me
lader les rochers. acatsá pe stńncű.

Entendez-vous le torrent Aűűű şíoíul vuńnd?
rugir?

Le sommet de la montagne se perd dans les nuages. Virful muntelui se pierde in nori.

J'aperçois là-haut un nid de vautour. Zaresc colo sus un cuib de vultur.

Non, c'est un nid d'épervier-royal. Ba nu, e un cuib de șoim.

Gare ; voici un sapin qui tombe. Fereste-te ; cată un brad care se doboară.

Je voudrais descendre la rivière en radeau. Aș vre se cobor riul pe plută.

Où vont ces radeaux de grands mâts ? Unde mergă aceste plute de catărguri mari ?

Ils descendent le Sereth pour entrer dans le Danube , puis dans la mer Noire. Coboară Siretul pîntru ca se între in Dînerea și apoi in marea Neagră.

28° *En descendant le Danube.*

Coborînd Dînerea.

Monsieur , voulez - vous me dire le nom de cette ville sur la rive gauche ? Dîmnule, binevoeșteamî spune numele acestuî oraș de pe málul stînga Dînăreî.

C'est Tourno-Severin. Tîrnul Severínului.

Quelles sont ces ruines que l'on voit sur les deux bords ? Ce sînt ruinele cele care se vedă pe ambele máluri ?

Ce sont les restes du pont
de Trajan.

Et cette autre ville, vis-
à-vis de Routhcouk?

C'est Giurgevo, ville fon-
dée par les Génois.

C'est ici que je dois m'ar-
rêter pour me diriger vers
Bucharest?

Oui, monsieur; vous n'en
êtes qu'à la distance de
cinq postes.

Comment faire ce vo-
yage?

En diligence ou bien en
voiture de louage.

N'est-ce pas à Braïla que
nous abordons?

Non; nous sommes arri-
vés à Galatz.

C'est le port principal de
la Roumanie.

Trouverai-je une dili-
gence pour Jassi?

Certainement; à moins
que vous ne préférerez aller
en charrette de poste?

Remassítele póduluĩ luĩ
Traján.

Si celalált orăș in fátșă
cu Rușcúcul?

Giúrgiũ, orăș fondát de
Genovézł.

Aíce trébue se me oprésc
péntru ca se me indrépt
spre Bucurestĩ?

Dar, Dómnule; de aici
nu te áfli decát la o distánța
de cincĩ póste.

Cum se fac acést drum?

In dilijánța, saũ in birjă.

Nu cumvá abordám la
Bráila?

Nu; am agiũns la Galát.

E pórtul principál a Ro-
mániei?

Gási-așoáre dilijánța pén-
tru Jássĩ?

Negressĩ; însă poáte se
preféri a te dúce in carútsă
de póstă?

Que me conseillez-vous?	Ce me sfatúescî?
Si vous tenez à votre	Dacă ți e milă de sănă-
santé, évitez ce genre de	tate, fereste-te de acést soiű
véhicule. Vous arriveriez à	de trasură. Ai sosí la Jassí
Jassi entièrement disloqué.	cu tótul struncinát.

29° En route.

La drum.

Cocher! postillon!	Vezetéű, surugiű (pos- tás).
Platt-il? quoi?	Ascűlt, aűd? ce ı?
Pressez donc vos che- vaux.	Maı indeamnă cáıł.
C'est inutile, la route est très-difficile.	Degeába, drűmul foarte greű.
Il a plu; il fait de la boue.	A ploát; e noróıű, glod, tíná.
Le chemin est effondré.	Drűmul e plin de haű- gáše.
Prenez à travers champs.	Ie pe câmpı deadréptul.
Par les terres de labour, à travers les sillons.	Dá pin aráturı, péste brázde.
La voiture pourrait se briser.	Trásúra s'a puteá stricá.
Qu'est-ce que cela te fait?	Ce ți pásá?
Soit; tenez-vous bien.	Fie; ține-te bine.
Postillon, arrêtez.	Surugiű, opréste, stáı!

Pourquoi?	Pentru cé ? De ce?
L'essieu s'est rompu.	S'a rumpt ósica.
La roue s'est enflammée;	S'a apríns roáta ; roáta
elle crie.	schírtie.
Il faut la graisser.	Trébue únsá.
La descente est rapide,	Váleá ĩ râpide, trébue se
il faut mettre le sabot.	púnem plédica.
Il n'est pas besoin.	Nu ĩ nevóe.
Mais nous nous rom-	Dar ne-om rúmpe ghítul.
prens le cou.	
Dieu préserve. N'ayez pas	Fereáscá Dumnedéú ! Nu
peur.	te téme.
Comment passer la ri-	Cum se trécem riul ? Nu
vière ? il n'y a pas de pont.	ĭ pod.
A gué,	Prin vad.
Mais la rivière est débor-	Dar ápa a venít máre.
dée.	
A la grâce de Dieu.	Cum a da Dumnedéú !
Enfin ! nous sommes	In sfírşít ! Eátá-ne téferĭ.
sains et saufs.	
Laissons reposer les che-	Se lásám se odihneáscá
vaux.	cáĭl.
Pourrons-nous monter la	Oáre vom puteá suí deá-
montagne ?	lul ?
Je vais atteler les chevaux	Oiú se inhám cáĭl buziş.
de front.	
Laissez-moi faire.	Lásá pe míne.

Partez et faites claquer
votre fouet.

Nous avons manqué res-
ter en route.

Mes chevaux sont petits,
mais ils sont braves.

Maintenant, lancez-les;
retenez-les.

Ils vont comme la pensée.

Nous avons perdu le che-
min.

Ohé, l'homme, le Rou-
main !

Que désirez-vous ?

Sommes-nous loin de la
ville ?

A la distance d'une
course de cheval.

La nuit nous a surpris.

• Où nous arrêter jusqu'à
demain ?

Allons dans ce village,
chez un paysan.

J'aime mieux aller chez
le propriétaire.

Bonsoir ; soyez le bien
trouvé.

Mână și pocnește din
puhă.

Cât pe ce eră se remănem
in drum.

Căiļ meļ sintă micļ dar
voinicļ.

Acuma, dăle drumul ;
țineļ.

Se ducă ca ghindul.

Am perdút călea ; ne-am
râtăcit.

Heļ ! ómule ! Române !

Ce poftéstļ ?

Sintem depărte de orăș ?

In departăre de o fugă de
cal.

Ne-a prins noáptea.

Unde ne-am oprí până
mână.

Haļ in sătul céla, la vre
un țerán.

Maļ bine aș mérge la pro-
prietár.

Cu seára bună. Bine v'am
gásit !

Soyez le bien arrivé.	Bine aî sosît.
Voulez-vous m'accorder l'hospitalité?	Bucurós de oáspeî?
Volontiers.	Bucurós.
Je vous remercie.	Foárte mulțemesc.
Faites comme chez vous.	Fa ca a casá la dumnetá.
Bonne nuit.	Noápte búná !

30° Pour consulter.

Pentru a consulta.

Que faut-il faire ?	Ce e de fácút ?
Que me conseillez-vous de faire ?	Ce me sfátuescî se fac ?
Quel parti prendrons- nous ?	Ce hotârîre se luámă ?
Que foudriez-vous faire ?	Ce-aî vroi se facî ?
Faisons une chose.	Haî se fácem un lucrú.
Faisons comme cela.	Haî se fácem assa.
Il me semble qu'il vau- drait mieux...	Páremi-se cá ar fi maî bine...
Si j'étais à votre place, je ferais...	De-aş fi in lócul dumitale, aş fáce...
Qu'en pensez-vous ?	Ce ghîndésti ?
Que vous semble-t-il ?	Ce vi se páre ?
A quoi bon !	Ce folós !
Laissez-moi faire.	Láse-me se fac...
Fie-toi à moi.	Láse-te pe míne.

31° *Pour demander des nouvelles.*

Pentru a cere nouătăți.

Que dit-on de nouveau ?
Quoi de nouveau ?

Ce se ȋdice de nouă ? Ce
maî nouă ?

Je n'ai rien appris, rien
entendu.

N'am aflât nimică, n'am
auȋt nimică.

Avez-vous entendu dire
que nous aurons la guerre
avec nos voisins ?

N'aî auȋt vórba că o se
avém resbóiu cu veciniî
nóstri ?

Au contraire, on parle de
paix.

Dinprotivă (dincóntra),
se vorbésce de páce.

Que dit-on à la cour ?

Ce se maî ȋdice la cúrte.

On parle du voyage du
prince régnañt.

E vórba de căletoriea
prinȋului domnitór.

Où compte aller Son Al-
tesse ?

Unde áre de ghînd a
mérge Mária sa ?

Dans les montagnes, pour
visiter les couvents.

La muntî, ca se visite
monastírele.

Que fait-on à la Chambre ?

Ce se maî lucreáză la Cá-
meră ?

On discute beaucoup.

Se ȋscútă mult.

Sur quelle question ?

Asúpra căreî chéstiî ?

Sur un projet de chemins
de fer qui doivent faciliter
les communications et le
transport.

Asúpra únuî proîect de
drúmuri de fer care aű se
inlesnească comunicăȋea și
transportul.

C'est une excellente mesure.

Pourvu qu'on ne perde pas trop de temps en paroles.

Que disent les journaux?

Les uns font de l'opposition systématique ; les autres approuvent les actes du gouvernement.

Les lisez-vous régulièrement ?

Oui, pour étudier l'état des esprits, les opinions.

Est-ce vrai que M. A... s'est battu en duel ce matin?

C'est ce qu'on dit.

Pour quel motif? le savez-vous?

C'est un mystère jusqu'à présent.

A-t-il été blessé?

Oui, au bras gauche ; mais la blessure est légère, elle n'est pas dangereuse.

E o măsură minunată.

Nu mai de nu s'ar pierde prea mult timp in cuvinte.

Ce spună jurnalele, gazetele, ziarele?

Unele fac o opoziție sistematică ; celelalte aprobă actele guvernului.

Le citesc regulat?

Dar, pentru ca se studiază starea spiritelor, opiniile.

E adevărat căre că D. A. s'a batut la duel azi dimineață?

Assa se zice.

Pentru care pricină? O știți?

E o taină până acum.

Fost'a rănit?

Dar, la bratul stîng ; însă rana e uscată, nu e periculoasă (primejdioasă).

Et son adversaire ?

Si adversărul (protivnicul) lui ?

Il est mort sur place, tué par une balle.

A murit pe loc, ucis de un glonte.

Le malheureux !... sa pauvre femme doit être inconsolable...

Nenorocitul ! (sermánul !) bláta nevásta lui trébue se fie nemingăetă.

Ils étaient divorcés.

Erañ despărțit.

Y a-t-il quelque nouveauté littéraire ?

Este vre o noutăte literară ?

Je ne crois pas ; la littérature est étouffée par la politique.

Nu cred ; literatúra e inadussită de politică.

C'est dommage ; et dans les arts ?

Pacát ! și in arte ?

Les arts sont encore dans l'enfance.

Artele sîntă încă in copilărie.

Et au théâtre ?

Dar la teátru ?

On y donne, le plus souvent, de mauvaises traductions de drames.

Se dá cele mai multe orî niste réle (proáste) tradúceri de dráme.

Est-il vrai que les auteurs suivent différents systèmes d'orthographe ?

Adevér e că autórii urmézú deosebíte sistémuri de ortografie ?

Oui ; c'est une tour de Babel.

Assa ; e o Babélă, túrnul Vavilónului.

Et lequel vous semble préférable ?	Si care vi se páre mai de preferát ?
---------------------------------------	---

Le plus simple et le plus facile à apprendre.	Cel. mai simplu și mai lésne de învățat.
--	---

<i>32° Pour aller et venir.</i>	<i>Pentru a merge și a veni.</i>
---------------------------------	----------------------------------

Qui est là ?	Cine Ț acolo ?
Entrez.	Intră.
D'où venez-vous ?	De unde, veniți ?
Je viens de chez moi.	Vin de la mine, de a casă.
Où allez-vous ?	Unde, ve duceti ?
Je vais me promener.	Me duc se me primblu, la primblăre.

Je vais voir un parent.	Merg la o rudă.
-------------------------	-----------------

Je vais chez M. D... , chez madame D...	Me duc la Dómnul, la Doámna D...
--	-------------------------------------

Je vais ici près, au spec- tacle, à l'église.	Me duc aici aproape, la teátru, la biserică.
--	---

Voulez-vous que j'aille avec vous ?	Vreți se vin cu dumneată ?
--	----------------------------

Allons ensemble.	Hăidetiți împreună.
Retournez sur vos pas.	Intoărcete inderépt, ina- pói.

Venez ici.	Vină aici.
Montez.	Suț.
Descendez.	Coboară.

Allez à droite, à gauche.	Mergî in dreápla, instínga.
Allez-vous-en.	Dúte.
Sortez de la maison.	Essî din cásă.
Ne sors pas.	Nu essí.
Dépêchez-vous.	Grábéste.
Revenez de suite.	Intoárcete indátă, (cunând.)
Ne marchez pas si vite.	Nu ámb lá assá iúte.
Allez plus doucement.	Mergî maî incét.
Je suis pressé.	Sint grábít.
Arrêtez-vous.	Opréste-te.
Ne bougez pas de là.	Ne te mişcă de ucoló.
Pourquoi restez-vous debout ?	De ce stai pe picîoare ?
Asseyez-vous.	Seđî, şedéđî.
Attendez un peu.	Asteáptă puţin (nitsel.)
Ouvrez la fenêtre.	Deschíde fereástra.
Fermez la porte.	Inchíde ússa.
Frappez à la porte.	Báte la ússă.
Poussez la porte pour entrer.	Impínge ússa ca se intrâm.

33° Pour entendre, comprendre et connaître. Pentru a auzi, a înțelegé și cunoaște.

Écoutez - moi ? — J'écoute (1). Ascultă-me. — Ascult.

M'entendez-vous ? — Je vous entends bien. Me auzi ? — Te auz bine.

Me comprenez-vous ? — Je vous comprends facilement. Me înțelegi ? — Te înțeleg lesne.

Que dites-vous ? Ce dici ?

Répondez-moi. Respunde.

Parlez haut. — Vous parlez trop haut, Grăește tare. — Nu vorbi assâ tare.

Quel est ce Monsieur qui vous parlait tantôt ? Cine Ț Dómnul cáre Ț vorbía maí dinioáre ?

Le connaissez-vous ? Il cunoșci ?

Je le connais de vue, de réputation. Il cunoșc din vedére, de núme, de reputáție.

Je n'ai pas l'honneur de le connaître. N'am onóruł de al cunoásce.

Connaissiez - vous cette dame et sa demoiselle ? Cunoșci pe Doámna ceea și pe Domnișoára ei ?

Je les ai vues plusieurs fois. Le-am vedút de maí multe ori.

(1) En roumain on emploie indistinctement le *vous* et le *toi*.

Où demeurent-elles?	Unde sêdŭ? Unde locuêscŭ?
Ici près. Pas loin.	Aicŭaproape. Nudêparte.
Dans quelle rue?	În cäre strádă (úliță).
Sur la place du Théâtre.	Pe plăsa teátruluŭ.
De quel pays sont-elles?	Din ce țeára sintŭ éle?
Elles sont Polonaises.	Sintŭ Léște.
Où avez-vous fait leur connaissance?	Unde aí făcŭt cunoscința cu dînsele?
En chemin de fer.	În drúmŭl de fer.
Y a-t-il longtemps?	De demŭlt?
Environ six mois.	De vr'o șése lunŭ.
Je serais bien aise de leur être présenté.	Aș dorŭ se le fiŭ prezentat.
Nous irons les saluer ensemble.	Vom mêrge împreună se le salutăm.
Quand, quel jour?	Când, în ce ȝi?
Quand il vous plaira.	Când ȝŭ-a placeá; când v'a placeá.

DIALOGUE ENTRE UN ÉTRANGER ET UN ROUMAIN.

I

L'ÉTRANGER. De quelle nation êtes-vous, monsieur? De ce nátie estŭ, Dóm-nule?

LE ROUMAIN. Je suis Roumain, et vous? Sînt Român, dar Domnía ta (Domnía voastră)?

Je suis Français, Anglais, Sînt Francéz, Engléz, Allemand, Russe, Polonais, Neámŭ, Rus, Leah, Grec, Grec, Turc, Italien, Es-Turc, Italien, Spanŭl, Américain, Chinoís, etc. ricán, Kinéz, etc.

Les Roumains ont un lien de parenté avec les nations de race latine. Româniŭ sîntŭ neámurŭ cu náŭile de vîtsá latíná.

Comment se nomme votre pays? Cum se numésce téara dumnevóastră?

La Roumanie ! Elle est formée aujourd'hui de la Moldavie et de la Valachie, connues sous la dénomination de Principautés-Unies depuis le traité de Paris. Romanía ! Ea éste formátá ástáŭi de Moldóva ŝi Valáhia ce sîntŭ cunoscŭte sub denumírea de Principáte-Uníte, de când tratátul de Paris.

Existe-t-il encore d'autres provinces habitées par les Roumains ?

Oui, monsieur : la Bucovine, la Transylvanie et le Banat faisant partie de l'empire d'Autriche, et la Bessarabie, prise par les Russes en 1812.

A quel chiffre peut monter la population de toute la Roumanie ?

A plus de neuf millions.

Mais les habitants des seules provinces de Moldavie et de Valachie sont-ils nombreux ?

Quatre millions.

Quelle sorte de gouvernement avez-vous ?

Un gouvernement constitutionnel, avec un prince régnant élu à vie par la nation.

Quel est le chef actuel de l'État ?

Maï sîntă și alte provincii locuite de Români ?

Dar, Dómnule : Bukovina, Transilvânia, și Banatul cărele facă parte de împériul Aústriei, și Basarabia luată de Moscálî 1812.

La ce număr se poate sui poporăția a toatei Românie ?

Maï mult de nóa milioane.

Dar locuitorii singurilor provincii Moldóva și Valáhia sînt in märe număr ?

Pátru milioane.

Ce sóiú de guvérn avétsi ?

Un guvérn constituțional, cu un principe domnitor pe vîeăta, alés de nație.

Cine este șeful actual al státului ?

Le prince Alexandre. Prințul Alecsăndru Joán I,
Jean I^{er}, élevé au trône le înălțat pe trónul Moldoviî
5 janvier en Moldavie, et le in 5 ghenár, și pe trónul
24 janvier 1839 en Vala- Valáhiei in 24 ghenár 1839.
chie.

La terre est très-fertile, Pământul e foarte mánós
chez vous ? la Dumnevoastră ?

Elle pourrait nourrir al- Ar puteá hráni lésne o
sément le triple de sa popu- poporație de trei ori mai
lation. mare.

Quels sont les produits Căre sîntă produsele
principaux ? sále principale ?

La Roumanie produit en România produce in
abondance : abundență (cu bîelșug) :

Du blé,

Grâu.

Du maïs,

Popussóiu, porumb.

De l'orgé,

Orz.

Du seigle,

Sacără.

De l'avoine, etc., etc.,

Ovés, etc., etc.,

dont une grande partie est din căre o mare parte e es-
exportée hors des fron- portată afară de frontieră
tières. (de holăre).

Les propriétaires s'oc- Proprietárii se ocupă și
cupent-ils aussi de l'élève cu crésterea (cu înmulțirea)
des bestiaux ? vitelor ?

Oui ; l'élendue des pâtu- Dar ; întînderea păsșune-
rages, des champs, des lor, a câmpiilor, a finătelor

prairies, facilite l'entretien inlesnéste ținérea de mări
de troupeaux de bœufs, cărdurî de boî, de caî, de
de chevaux, de vaches, de vacî, de porcî și de oi, etc.
porcs et de moutons.

Avez-vous des forêts et du bois de construction? Avéți păduri și lemn de durât?

Dans les monts Carpathes In mîntîi Carpătsî se află
on trouve des forêts de gros cōdri de copăci (arburî)
arbres, tel que : grossî, precum :

Des chênes.

Stejarî.

Des sapins.

Brădi.

Des ormes.

Ulmî.

Des frênes.

Frăsinî.

Des peupliers, etc.

Plopî, etc.

Y trouve-t-on aussi des métaux? Se găsesc și metăluri?

Les mines de nos mon- Băile mîntîilor nōstri
tagnes n'ont jamais été ex- n'aū fost nici o dată explo-
ploitées; pourtant elles sont tate; și însă ele sînt bogate
riches en charbon de terre, in carbūne de pamînt,

Soufre,

Pucîoasă,

Fer,

Fer,

Sel,

Săre,

Naphte, etc.

Păcură, etc.

La rivière de la Bistrlza Riul Bistritsei cădă pătise
charrie des paillettes d'or de aur amestecate cu nasi-
mélées à son sable. pul ei.

Quelles sont les principales rivières de la Roumanie?

Le Pruth, le Sereth, la Moldova, la Bistritza, le Oltou, la Jalomitza, le Bouzeo et le Danube, sans compter une foule de petites rivières et de ruisseaux.

Sont-elles navigables?

Elles réclament quelques légers travaux de canalisation en certains endroits.

Quel gibier se trouve dans les forêts?

Des ours, des cerfs, des chevreuils, des renards, des lièvres, des loups, des vautours, des coqs de bruyère, etc.

Et dans les plaines?

Des cailles, des perdrix, des grives, des moineaux, des hirondelles, des gelinottes, des rois de cailles, des outardes, des grues, des cigognes, etc.

Care sînt rîurile principale din Romania?

Prutul, Siretul, Moldova, Bistritsa, Oltul, Jalomitsa, Buzenul și Dúnerea, fără a numera o mulțime de rîuri mici și de pîrae.

Sînt ele plutitoare?

Ele au nevoie de oarecare lucrări de canalizare în unele locuri.

Ce venat se găseste în păduri?

Ursi, cerbi, caprioare, vulpi, iepuri, lupi, vulturi, cocosi selbatici, etc.

Dar în șesuri?

Prepelitsi, patrnichi, grauri, vrabi, rindunele, gainusi, cristei, drochi, cucoare, barze, etc.

Et dans les marais? sur
les lacs? dans les étangs?

Și in bălți? in lăcuri? in
éázuri?

Des oies et des canards
sauvages, des poules d'eau,
des hérons, des pélicans,
des cygnes et une infinité
d'autres, telles que hécas-
ses, vanneaux, etc.

Ghiște și rétse selbátice,
lissitse, bitlání, pelicání,
lébâde, și o mulțime ál-
tele, précúm becátsi, na-
ghitsi, etc.

Et dans les bois?

Și in lunc?

Toutes les variétés des
oiseaux chanteurs : coucou,
merles, chardonnerets, lo-
riots, rossignols, etc.

Toáte varietățile de pá-
seri cantarétse : cúcu,
mýerle, stiglétși, gánguri,
privighitóri, etc.

Cultive-t-on la vigne?

Via se cultivá?

Les vignobles de Cotnar,
Odobesti, Socola, etc., pro-
duisent d'excellents vins
dont le commerce étranger
saura profiter quand le pays
sera plus connu.

Podgóriile de la Cotnár,
Odobéstși, Socóla, etc., pro-
ducú vínuri minunate de
cáre comerčiul străin va ști
se profite când țeara va fi
maí cunoscutá.

Quelle est votre princi-
pale industrie?

Cáre ve éste indústria cea
maí importántá?

L'industrie agricole.
Nous sommes adonnés à la
culture des céréales.

Indústria agricolá. Sin-
tém dedátși la cultúra ce-
reálelor.

Les abeilles doivent pros-

Albinele trébue se pros-

pérer dans les campagnes père în câmpîile Romaniei?
de la Roumanie?

Assurément, puisque les Negressit, fiind că finát-
prairies sont couvertes de sele sîntă coperite cu flori
fleurs de toute espèce. de tot sóiul.

Et les vers à soie. Dar vórmîl de matásă?

Les paysans ont adopté Tserániľ aű adoptát ace-
cette industrie depuis quel- ástă indústriie de cáiva
que temps. La soie qu'ils timp. Matása ce scotă eľ e
obtiennent est de très - de prea bună cűalitate,
bonne qualité.

Vous m'avez dit, mon- Mľ-aűľspus, Dómnul meű,
sieur, que vous aviez de că avétsľ marľ cárdurľ de
grands troupeaux de bœufs boľ si marľ túrme de oľ;
et de moutons ; vous devez trébue dar se fi facând
donc faire un grand com- mare comérciű de lâne și
merce de laines et de peaux ? de peľ?

L'Autriche en enlève la Aústria redică cea maľ
plus grande partie, car nous mare pártē, căcľ nu avém
n'avons pas de manufac- manefactúrľ.

Vos paysans sont-ils es- Tserániľ sîntă sclavľ ca
claves comme en Russie ? în Rosia ? facű eľ boerés-
font-ils la corvée ? cul ?

Ils sont libres ; mais, en Eľ sîntă liberľ ; însă (in
échange du terrain que les schimb) péntru pamntul ce
propriétaires leur cèdent, le datű lor proprietárľ, eľ

ils font la corvée un certain nombre de jours par an. La chambre des députés s'occupe actuellement de l'amélioration de leur sort.

Pendant vous avez eu des esclaves? Însă ațî avút sclavî (robî)?

Ces esclaves n'étaient pas Roumains ; c'étaient des Bohémiens (Tzigains) que nous avons affranchis depuis plusieurs années.

Aceî sclavî nu eraũ Romãnî; ei eraũ Tzigãnî pe care Ÿ-am desróbít de maî multî ani.

Vous avez bien fait, car une nation n'est digne de la liberté qu'en tant qu'elle respecte la liberté des autres.

Bine ațî făcút, căcî o nație e demnă de a fi liberă atuncî când ea știe a respectă libertatea altora.

II

L'ÉTRANGER. Monsieur, je voudrais bien aller dans votre pays.

Dómnule, aș vré sè meerg în țeara dumlăle.

LE ROUMAIN. Vous avez raison. C'est un pays qui

Avețî dreplăte. E o țeara ce merită a fi vizitată căcî

mérite d'être visité, car il cǎr are un frumós viitor
à un bel avenir.

Quelle est la direction Care direcție trebue se
que je dois prendre? ieu?

Vous vous rendez d'abord Te ducǎ mai înainte la
à Vienne, en Autriche, puis Viena, în Aústria, și de
de là vous avez deux routes acolo ai două drumuri de
à suivre : l'une qui conduit urmát : unul ce duce pe la
par Cracovie, Lemberg, Cracovia, Lemberg și Cer-
Czernovitz à Mihaileny, năuți la Mihaileni, frontiera
frontière de la Moldavie; Moldovi; celălalt care co-
l'autre qui descend le Da- bóará Dúnerea trecând pe
nube, en touchant à Pesth, la Pésta, capitala Ungariei,
capitale de la Hongrie, à pe la Bégrad, capitala Str-
Belgrade, capitale de la Ser- bie, și care duce la Turnul
vie, et qui conduit à Turno- Severinului, frontiera Va-
Severin, frontière de la Va- lachie. Vapoarele mergă
lachie. Les bateaux à vapeur până la Galáts, portul prin-
vont jusqu'à Galatz, le port cipal a României, oprin-
principal de la Rouma- duse câteva ore la Giurgiú,
nie, en s'arrêtant quelques orás puțin departát de Bu-
heures à Giurgevo, ville peu curéstí, și la Bráila, véchiul
distante de Bucharest, et à port a Valachiei.
Bráila, ancien port de la
Valachie.

Mais lorsque le Danube Dar când Dúnerea e in-
est gelé, comment faire ghețatá, cum aș face ca

pour me rendre à Bucharest? se me duc la Bucuresŧ?

Alors vous continuez votre route en chemin de fer de Vienne à Pesth et jusqu'à Basias, le long de la Hongrie; vous vous rendez par la diligence à Cronstadt, capitale de la Transylvanie, et de là vous traversez les Carpathes par la Tour-Rouge et vous entrez dans la Petite-Valachie.

Atuncŧ urmézŧ călea dtăle cu drúmul de fer de la Viéna la Pésta și pâna la Básiăș, dealúngul Ungárieŧ; te ducŧ cu diligénza la Crónstadt (Brașetű) capităla Transilvănieŧ, și de acólo trecŧ Carpătsiŧ pe la Tűrnul roș și íntre in Valăhia mică (in Olteníe).

En combien de jours peut-on se rendre de Vienne à Giurgevo par le Danube? In câte ȝile poăte cinevă se agiúngă de la Viéna pe Dúnerea la Giűgiű?

Quand les eaux sont grandes, on descend le fleuve en quatre jours au plus; mais quand elles sont basses le voyage se prolonge.

Când ápele sîntű marű, se poăte coborű flűviul in pátru ȝile cel mult; eără când éle sîntű scađűte, calatoria se prelungéste.

Quels sont les moyens de transport dans votre pays? Care sîntű mijlőácele de transpórt in țeara dumi-tale?

Les diligences et les petites voitures de poste. Dilijanțele și carűțele de póstă.

Quelles sont les lignes desservies par les diligences ? Care sîntu liniile urmâte de câtră dilijanțe ?

1° De Giurgevo à Bucharest et Focsani ;

1° De la Giurgiū la Bucurésti și Focșani ;

2° De Galatz à Jassi, en passant par Tecutchi, Berlad et Vasloui ;

2° De la Galáts la Jási, trecând pe la Tecuci, Berlad și Vaslui ;

3° De Focsani à Jassi, en passant par Bakeo et Romano ;

3° De la Focșani la Jási trecând pe la Baki și Róman ;

4° De Jassi à Mihaileni, en passant par Dorohoi et Botochani.

4° De la Jási la Mihaileni, trecând pe la Dorohoi și Botossáni.

Trouve-t-on en route des hôtels ?

Găsește cinevá oteluri la drum ?

On rencontre quelques mauvaises auberges et des cabarets ; aussi préfère-t-on, quand on veut s'arrêter la nuit, demander l'hospitalité chez un propriétaire ou chez un fermier.

Intîlnéste câteva hánuri proáste, și orisme ; de acéea preférá ori cine, dacá vrea a se opri noáptea, a cere ospetie la vre un proprietár saú la un arendás.

Et l'on est reçu ?

Si este priimit ?

Avec beaucoup de plaisir.

Cu multă bucurie.

Encore une question, monsieur ?

Ancă o întrebare, Domnul meu.

Dites.

De quelles monnaies se sert-on ?

De toutes presque : autrichienne, russe, turque, anglaise et française, si ces deux dernières sont en or.

Comment, vous n'avez pas une monnaie nationale ?

Pas encore, mais nous comptons en faire bientôt.

On peut se rendre aussi dans les Principautés par mer ?

C'est un voyage très-intéressant. En partant de Marseille par les bateaux des Messageries, on fait la côte d'Italie en touchant à Gênes, Livourne, Civita-Vecchia et Naples ; puis on s'arrête quelques heures à Malte, au Pirée, à Smyrne, et on arrive à Constantinople. Après avoir admiré

Di.

De care monede se face intrebuintare ?

Ma! de toate : austriacă, rusească, turcească, engleză și franceză, dacă aceste două din urmă sînt de aur.

Cum ? nu aveți o monedă națională ?

Ano! nu, în!ă avem de gînd a face una în curînd.

Se poate merge în Principate și pe marea.

E un voiaj foarte interesant. Plecînd de la Marsilia cu vapoarele Mesageriilor imperiale, lungesți coasta Italiei trecînd pe la Gêna, Livorno, Civita Vechia și Neapoli. Apoi te oprești cîteva ore la Malta, Pirin, Smirna și aglîngî la Constantinopol. După ce ai admirat panorama acestui

le panorama de cette ville, orăș, iey vapóruł máreı
 on prend le bateau de la Négre cáre se opréste puțin
 mer Noire qui touche à la Várna, între in Dúnerea
 Varna, on entre dans le Da- pe la gúra Sulináleı, și
 nube par les bouches de agiüngı la Galátz.
 Soulina, et on arrive à Ga-
 latz.

TITRES ET NOMS USITÉS DANS LES PÉTITIONS ET DANS LES LETTRES.

NOTA. L'adresse sur les pétitions et les lettres sera désignée par la lettre A ; les titres que l'on doit mettre en tête, par la lettre B ; ceux employés par intervalle dans le corps de la pétition, par la lettre C ; et les compliments d'usage par lesquels on termine, par la lettre D.

Au métropolitain.

Cătra Mitropolitul.

- | | |
|---|--|
| A. A Sa Haute Sainteté, le
père Métropolitain de la
Roumanie. | Inált presfințieı sále parin-
teluı metropolit a Româ-
nieı. |
| B. | Inált presfinție parinte. |
| C. | Prea sfinția voastră. |
| D. Avec humilité, le fils
spirituel de Votre Haute
Sainteté. | Me insémn cu umilință al
inált presfințieı voastre
plecát fiú sufletesc. |

A l'Empereur, au Roi.

*Cătră Imperatul, cătră
Regele.*

- | | |
|---|--|
| A. A Sa Majesté l'Empe-
reur. | Maiestăței sale Imperătuлуй. |
| B. Sire ! | Sire ! Maiestăte ! |
| C. Votre Majesté. | Maiestătea Voastră. |
| D. J'ai l'honneur d'être ,
Sire, avec le plus pro-
fond respect, de Votre
Majesté le très-humble et
très-obéissant serviteur. | Am onórul a fi, Sire, cu
cel maľ adînc respect, a
Maiestăței Voăstre prea
precat și prea supus ser-
vitór. |

Au Prince régnant.

Prințului domnitór.

- | | |
|---|---|
| A. A Son Altesse le Prince
régnant. | Inălțimeľ sále prințului
domnitór. |
| B. Altesse. | Măria ta; Prea înălțate
Dóamne. |
| C. Votre Altesse. | Măria Voastră; Inălțimea
Voastră. |
| D. J'ai l'honneur d'être ,
Prince, avec le plus pro-
fond respect, de Votre
Altesse le très-humble et
très-obéissant serviteur. | Am onórul a fi, Măria ta,
cu cel maľ adînc respéct,
a Inălțimeľ Voăstre, pre
plecát și supus servitór. |

A un ministre.

La un ministru.

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| A. A Son Excellence Mon- | Ecselénției Săle Dluî Minis- |
| sieur le Ministre. | tru. |
| B. Monsieur le Ministre. | Dómnule Minístru. |
| C. Votre Excellence. | Ecselénția Voastră. |
| D. J'ai l'honneur d'être, | Am onóru! a fi, Dle Minis- |
| Monsieur le Ministre, | tru, a Ecselénției Voastre |
| vosre très-obéissant ser- | pre plecát servitór. |
| viteur. | |

A un ami.

La un amic.

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| A. A Monsieur. | Dómnuluî.. |
| B. Ami. | Amíce, priétine. |
| C. A toi comme un frère. | Al teú ca un fráte |

A un étranger.

Unuî străin.

- | | |
|--------------------------|-----------------------------|
| A. A Monsieur. | Dómnuluî. |
| B. Monsieur. | Dómnul meú. |
| C. Agréez l'assurance de | Priimíțî incredințárea con- |
| ma haute considération; | sideráreî mele, a stímeî |
| de mon estime; de mon | mele, a intréguluî meú |
| entier dévouement. | devotamént. |
-

DE LA POÉSIE

Les Roumains cultivent presque tous les genres de poésie. Leur langue, composée, comme l'italien, de mots diversement accentués, se prête aisément à toutes les fantaisies poétiques, à toutes formes de strophes, à toutes mesures de vers, comme on le verra par les exemples que nous donnerons plus bas.

En général, les vers roumains sont rimés; mais, pour que deux mots riment ensemble convenablement, il faut que la voyelle sur laquelle se trouve l'accent tonique et toutes les lettres après celle-ci soient exactement les mêmes quant à la forme et à la quantité.

On peut, à volonté, n'employer que des rimes féminines ou masculines dans une pièce de vers; mais, dans l'intérêt de l'harmonie, on préfère les mêler ensemble comme dans la poésie française.

On appelle rime masculine la syllabe accentuée de la fin des mots, comme, par exemple : *a făcut, a vedut; adus, redus; mantă, purtă*, etc.

Les rimes féminines sont celles qui prennent l'accent sur la pénultième ou sur l'antépénultième syllabe des mots, comme, par exemple : *crúce, adúce; selbátice, lunátice; mérgé, stérge*, etc.

L'élision des voyelles n'est pas obligatoire, la rencontre des voyelles ou l'hiatus servant souvent à augmenter l'effet de l'harmonie.

Les vers blancs ou non rimés sont rarement employés ; ils ne peuvent l'être avec quelque succès qu'à la condition que les vers soient longs.

Les vers les plus longs ont quinze et seize pieds, exemple :

Dómnul Stéfan viteaz máre ce-a dat groáza prin pagâni
Locaş sfint crestinátáţei ástáđi vře se facá dár.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Do-	mnul	Ste-	fan	vi-	tez	ma-	re	cea	dat	groa-	za	prin	pa-	gâni
Lo-	câş	sfint	creş-	ti-	nâ-	tâ-	ţei	ás-	tađi	vre	se	fa-	câ	dar.

Intr'acést loc singurátic, in chilía mea pustie
Unde pácea şi tácerea aú a lór imparaţic.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Intr'-	a-	cest	loc	sin-	gu-	ra-	tic,	in	chi-	li-	a	mea	pus-	ti-	e
Un-	de	pa-	cea	şi	tâ-	ce-	rca	aú	a	lor	im-	pa-	ra-	ţi-	e.

VERS DE 14 PIEDS.

Orî şi unde m'am dus cû, tot jâlâniŷ am gasit !

Orî si un-de m'am dus cû tot jâ-la-niŷ am ga-sit !

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

VERS DE 14 ET 13 PIEDS.

Se stâpniŷ durérea căre pe om supune

Se asteptâm in păce a soârteŷ aguŷtor.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

Se sta-pa-nim du-re-rea ca-re pe om su-pu-ne

Se as-tep-tâm in pa-ce a soar-teŷ a-giŷtor.

VERS DE 12 PIEDS.

Dacă vréŷ se me duc cû prefér ca se mór.

VERS DE 11 PIEDS.

Copilă frumóasă ca un trandafir.

VERS DE 10 PIEDS.

Dúsum'am pe câmp fâr'a me opri.

VERS DE 9 PIEDS.

Giucând vołos cu plétele'n vînt
Ceî doî copîl caðurá'n mormînt.

VERS DE 8 PIEDS.

Lúnca típa, lúnca sbíará
Péntrü-o júua caprioára.

VERS DE 7 PIEDS.

Frunđa eî s'a vestejit
Caprioára n'a venit.

VERS DE 5 ET 6 PIEDS.

Pe-ún picîór de pláiü
Pe-ó gúra de ráü
Eátá vinü in cále
Se cobórü la vále.

VERS DE 4 ET 5 PIEDS.

Intr'un noróc
S'arúncá'n foc,
Şi níci cá î pásá.
De-a fi se eásá.

VERS DE 3 PIEDS,

Eă m'am dús
Spré apús
Intr'un sbór
Plin de dór.

La víe
Betsíe,
Si'n vále
E jále.

N. B. La poésie populaire n'emploie que des vers de 5 et 6 pieds, et plus communément des vers de 7 et 8 pieds.

La *terzina* ou *terza rima* des Italiens est aussi en usage chez les Roumains.

EXEMPLE.

De-aş avé o mindrulitsă
Cu florî galbine'n cositsă
Cu florî rossîl pe guritsă;
De-aş avé vr'o şapte fratsî
Toţi ca mine de barbatsî
Şi pe zmeî incalecatsî.
Etc., etc., etc.

DIVERSES SORTES DE STROPHES.

Mergeám pe căi selbátice
Catám adâpostire,
Ear úmbrele lunátice
Rideáu pe-o monastire.

Dioa se dúce s'altele vínű
Și fărâ urmă se strecorű toate,
Dar se te stingă nimic nu poate
Dintr' al meű suflet de tine plin.

Se te-agiűngă dorul meű
Unde-a fi drumul maű grėű
Se te bátă jalea mea
Unde-a fi calea maű grea.

Ea era frumoasă
Tineră, voľoasă,
Vie Parislănă cu miű de'ncântărű.
Mica sa guritsă,
Ca o garofitsă
Purta o comoară de dulcű sarutărű.
Etc., etc., etc.

HORA UNIREI (1). — LA HORA DE L'UNION.

Ha! se dămă mână cu mână
Ce! cu inimă Română,
Se' nvertim hora fratsiei (2)
Pe pământul Românie!

Allons nous donner tous la main,
Ceux dont le cœur est Romain,
Pour faire tournoyer la hora de la fraternité
Sur la terre de Roumanie.

Earba rea din hólde peará!
Peará dușmania'n țeară,
Intre noi se nu mai fie
Decât flor! și omenie.

Que la mauvaise herbe péricisse de nos sillons !
Que toute inimitié péricisse dans notre pays,
Afin qu'il n'y ait plus entre nous
Que des fleurs et des sentiments d'humanité.

(1) Ce chant devenu populaire, est la *Marseillaise* de l'Union des Roumains.

(2) *Hora*, danse nationale qui rappelle l'antique *chorus* des Roumains,

MĂI Munténe, măi vecine,
Vină se te prindî cu mine
Și la vîatsă cu unîre
Și la moarte cu'nfratsire.

Ohé ! le Valaque, mon voisin,
Viens t'associer à moi :
A la vie dans l'union,
Et à la mort dans la fraternité.

Unde Ț unul, nuȚ putére
La nevói și la durére.
Unde's doȚ, putérea crésece
Și dușmánul nu sporésece !

Quand on est seul, point de force
Contre les misères et la douleur ;
Quand on est deux, la force grandit
Et l'ennemi ne peut avancer.

Amendói sintem de-o mămă
De-o faptură și de-o sămă,
Ca doȚ brăđî intr'o tulpină,
Ca doȚ ochî intr'o lumină.

Nous sommes nés tous deux d'une même mère,
Nous avons le même type, le même port,
Ainsi que deux sapins sortis de la même souche,
Ainsi que deux yeux qui brillent dans la même lumière.

Amendôŷ avém un nûme,
Amendôŷ o soârîlă'n lume.
Eû ŷi 's frâte, tu mŷ estŷ frâte,
In noŷ doŷ un sŷfflet bâte.

Nous avons tous deux le même nom,
Tous deux nous avons la même destinée,
Je suis ton frère, tu es mon frère,
En nous deux vit une seule âme.

Vin 'la Milcov cu grabire
Se'l secâm dintr'o sorbire
Ca se treacă drûmul märe
Peste-a noastră vechŷ hotäre,

Accours en hâte au Milkov (1)
Pour le dessécher d'un seul coup,
Afin que la grand'route puisse passer
Par-dessus nos vieilles frontières.

Şi se vadă sfîntul soäre
Intr'o ȳi de serbatoäre
Hóra noastră cea fratească
Pe câmpia Românească !

(1) *Milkov*, petit ruisseau qui servait de frontière entre les deux principautés de Moldavie et de Valachie.

Et que le soleil sacré puisse voir,
Un jour de grande fête nationale,
Notre hora fraternelle
Dans la campagne de la Romanie.

Adieu d'un Roumain le 12.11.1947

FIN

Cette œuvre a été reçue en Italie 1947

*Cet ouvrage a été reçu en France
13. mai 1947*

Verdict Scrittore —

Romanica

per la Grande

Roma 1947

con la collaborazione di

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	v
-------------------	---

GRAMMAIRE DE LA LANGUE ROUMAINE.

ALPHABET ROUMAIN.	1
PRONONCIATION	3
DES GENRES.	7
DE L'ARTICLE	8
Déclinaison des articles masculins <i>'l, le</i>	9
Emploi des articles masculins	9
Déclinaison des articles féminins <i>a, oa</i>	11
Emploi de l'article féminin <i>a</i>	12
Emploi de l'article féminin <i>oa</i>	14
DES SUBSTANTIFS	15
DES ADJECTIFS	18
Des diminutifs et des augmentatifs.	21
Des degrés de signification dans les adjectifs.	22
Des nombres.	23
Nombres cardinaux	24
Nombres ordinaux	26
DES PRONOMS	27
I. Pronoms personnels	27
II. Pronoms possessifs	29
1° Pronoms conjonctifs	29
2° Pronoms possessifs relatifs	30

III. Pronoms démonstratifs.	31
IV. Pronoms relatifs et interrogatifs	32
V. Pronoms indéterminés.	34
DES VERBES.	35
I. Verbes auxiliaires	35
1 ^o Avoir, <i>a avé</i>	35
2 ^o Être, <i>a fi</i>	40
II. Verbes actifs.	46
1 ^{re} conjugaison, en <i>a</i> : 1 ^o Verbes réguliers.	46
2 ^o Verbes irréguliers	50
2 ^e conjugaison, en <i>e</i> : 1 ^o Verbes en <i>e</i> non accentué	55
2 ^o Verbes en <i>e</i> accentué	62
Verbes monosyllabes, 1 ^{re} et 2 ^e conjugaisons	65
III. Verbes pronominaux	71
IV. Verbes unipersonnels	72
DES ADVERBES	73
Adverbes les plus usités	74
DES PRÉPOSITIONS	76
DES CONJONCTIONS	78
DES INTERJECTIONS	79

VOCABULAIRE DES NOMS LES PLUS USITÉS.

1 ^o	Du ciel et des éléments	81
2 ^o	Du temps et de ses divisions.	82
3 ^o	Des jours de la semaine	83
4 ^o	Des mois	83
5 ^o	Des degrés de parenté	84
6 ^o	De l'homme et de la femme	85
7 ^o	Des parties du corps.	86
8 ^o	Des états et métiers	88
9 ^o	Des parties de la maison et d'une ville.	90
10 ^o	Des meubles de la maison	92

11° Des aliments	93
12° De l'habillement et de la toilette.	97
13° Des fonctions de l'homme.	99
14° Verbes.	106
15° Adjectifs	109
16° Des couleurs	110
17° Des instruments et autres objets.	110
18° Des sentiments, qualités et défauts.	113
19° Des animaux, oiseaux, fleurs, e'tc.	114

DIALOGUES

20° Pour remercier et pour complimenter	117
21° Pour affirmer et pour nier	119
22° Du temps	120
23° De l'heure.	121
24° Du lever	123
25° Du déjeuner	125
26° Du diner	127
27° De la promenade	134
28° En descendant le Danube	139
29° En route	141
30° Pour consulter	144
31° Pour demander des nouvelles	145
32° Pour aller et venir	148
33° Pour entendre, comprendre et connaître	150
Dialogue entre un étranger et un Roumain	152
Titres et noms usités dans les pétitions et dans les lettres.	164

DE LA POÉSIE	167
------------------------	-----

me
r



